[à suivre]

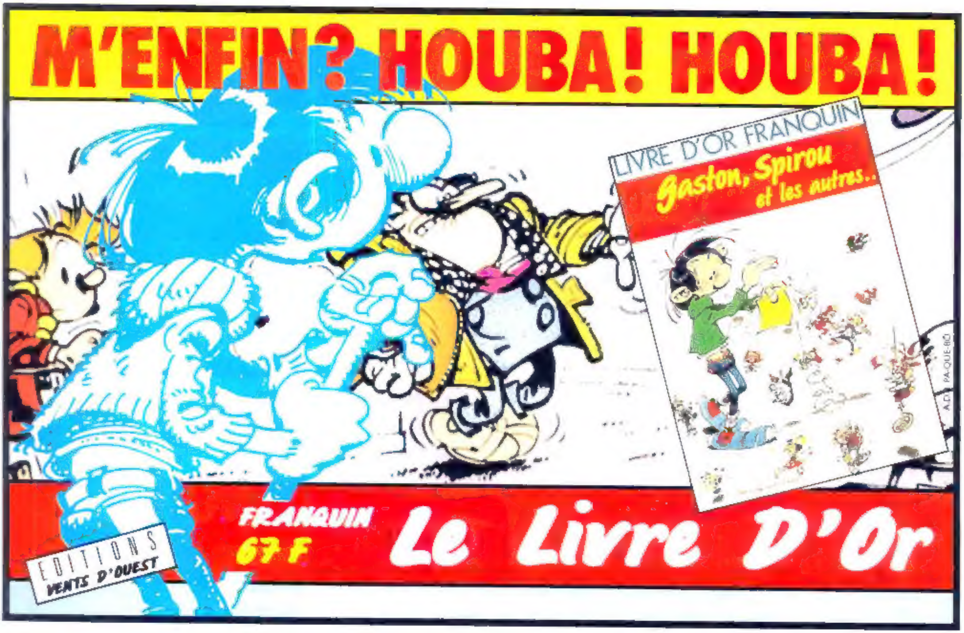
mensuel 22 F - numéro 111

REVES D'EXIL
A Babylone-sur-Seine, les déracinés inventent le XXI[e] siècle

FRANÇOIS BOUCQ
Une perspective laborieuse

JEAN-CLAIRE LACROIX
Soixante-deux, mini-trips
DE L'ART DU VOYAGE ET DU ROMAN-PHOTO

REGIS FRANC
LA COHABITATION : UN DOSAGE SUBTIL



M'ENFIN? HOUBA! HOUBA!
LIVRE D'OR FRANQUIN
Gaston, Spirou et les autres...
FRANQUIN
67 F
Le Livre D'Or
EDITIONS VENTS D'OUEST

LE GRAND RETOUR!!!!
ElfQuest 5
WENDY
Richard PINI
39 F
ELFOUEST 5
EDITIONS VENTS D'OUEST

sommaire

— 5 —
Micheluzzi : Bab-el-Mandeb
chapitre 9 : horrible trophée
C'est sur cet "horrible trophée" que se referme le journal de notre fidèle chroniqueur, Attilio Micheluzzi. Et que prennent fin les chaudes aventures de "Francesca Bertini" et "Dora la vacca", les deux Rolls Royce, pattern MK1, destinées à combattre les armées du Duce.

— 20 —
La ruée vers le plastique

— 21 —
Masse : le scientologue et le héros de papier

— 27 —
Guillou - Elisabeth D. : un poignard Léonard
chapitre 3 : l'âme slave
L'exil : voilà la patrie que revendique Elisabeth D. En bande dessinée, avec cet étrange Léonard que le destin place sur la route d'étranges exilés. En littérature, avec *Les mots de la tribu*, paru récemment chez Mazarine. Mais plus encore dans les bulles de sa vie où, dit-elle, "l'idéal, c'est d'avoir les pieds bien en terre et le cerveau métissé".

— 34 —
Rêves d'exil

— 38 —
Pinel - Raff : Allah est grand

— 43 —
Rosinski - Van Hamme : le grand pouvoir du chninkel
chapitre 7 : Jargoth

— 60 —
Boucq : une perspective laborieuse

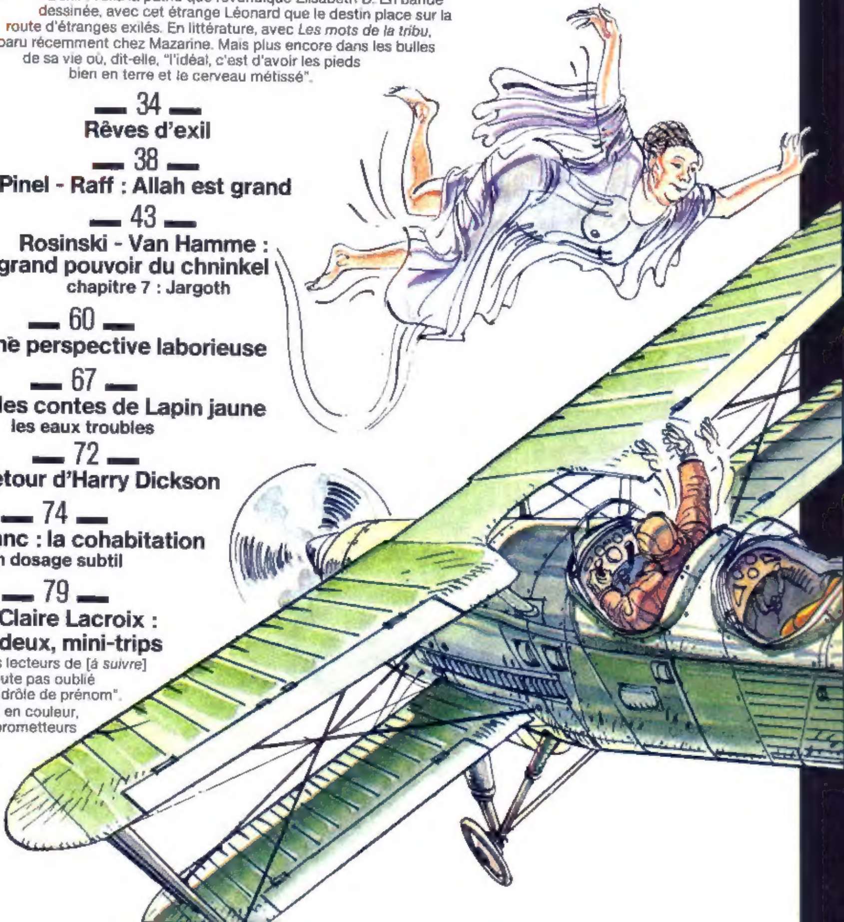
— 67 —
Guitton : les contes de Lapin jaune
les eaux troubles

— 72 —
Le retour d'Harry Dickson

— 74 —
Régis Franc : la cohabitation
un dosage subtil

— 79 —
Jean-Claire Lacroix : soixante-deux, mini-trips
Les très fidèles lecteurs de [*à suivre*] n'ont sans doute pas oublié la "dessinatrice au drôle de prénom". Elle nous revient en couleur, sous les auspices prometteurs du voyage et du roman-photo.

— 94 —
actualités



Edgar P. Jacobs, le maître du mystère, n'est plus.
Avec Hergé, il fut le père spirituel de bien des dessinateurs d'aujourd'hui. Virtuose de l'énigme, habité par un souci constant de perfection et d'authenticité, il nous laisse en héritage onze albums qui sont autant de chefs-d'œuvre du genre.
Au nom de la rédaction de *[à suivre]*, Tardi lui rend ici un dernier hommage.

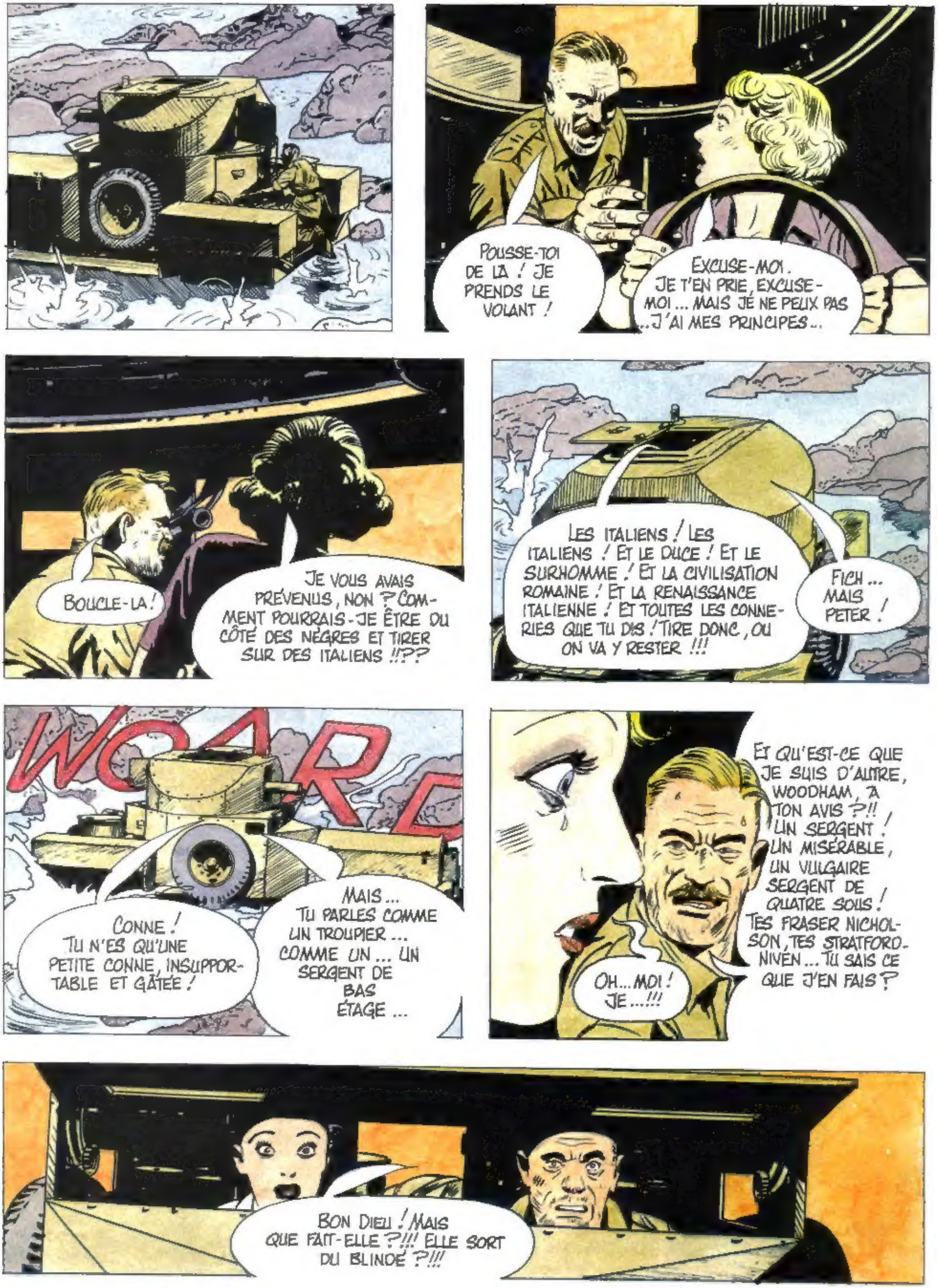
Micheluzzi

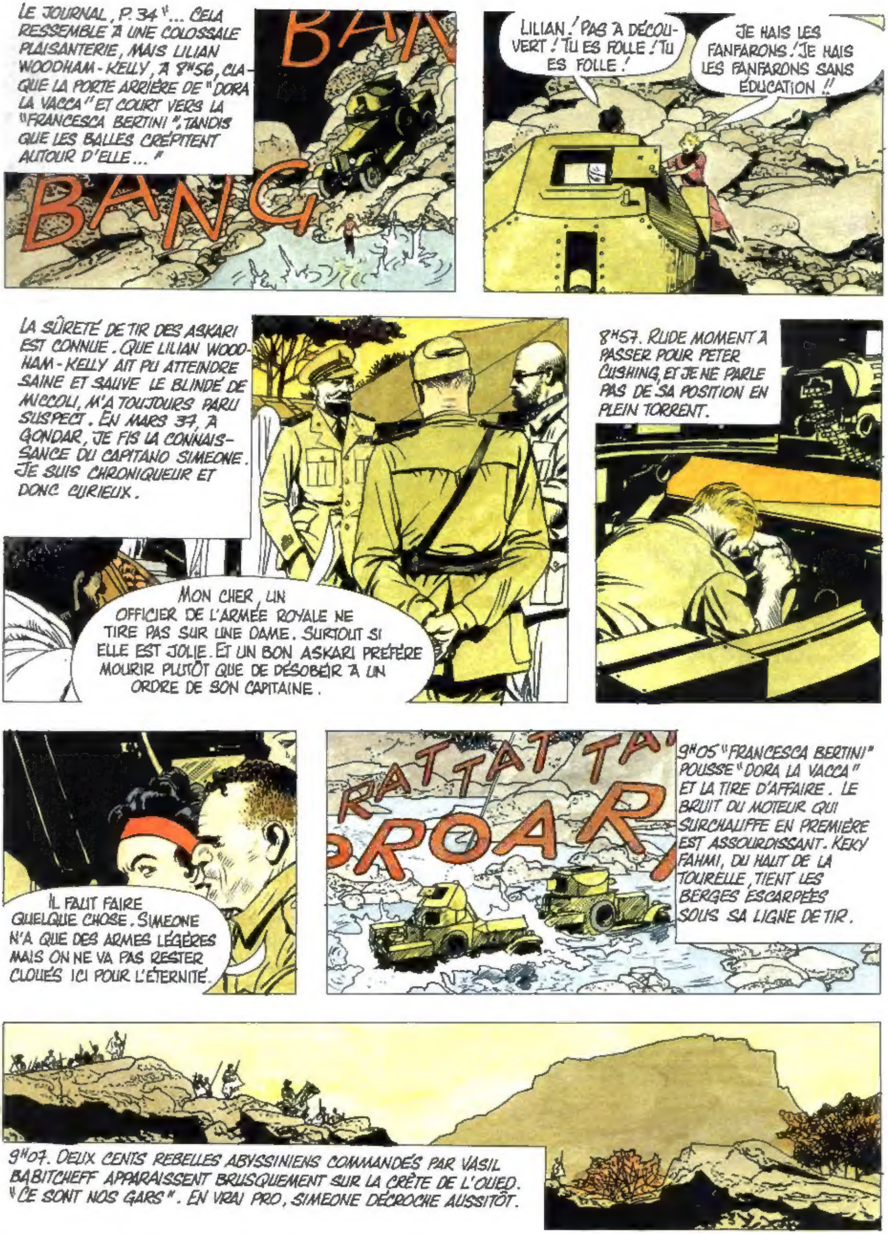
Bab-el Mandeb

chapitre 9 : horrible trophée

Le 3 octobre 1935, les soldats du Duce pénètrent en Ethiopie.
Sur le territoire français des Issas, les convoyeurs de deux blindés destinés à renforcer le matériel militaire abyssinien se trouvent dans une position périlleuse : le capitano Simeone, à la tête d'une bande d'Askari à dos de chameau, a reçu l'ordre d'empêcher la réussite de l'expédition. Les occupants des deux automitrailleuses : le sergent Peter Cushing, l'aristocrate anglaise Lilian Woodham-Kelly, l'antifasciste Libertario Miccoli et Kekmat Fahmi, la petite danseuse d'Alexandrie, parviendront-ils à livrer indemnes "Dora la vacca" et "Francesca Bertini" à Vassil Babitcheff, le chef de l'aviation éthiopienne ?

LE JOURNAL, P.33 "... SIMEONE A PLACÉ SES HOMMES ASTUCIEUSEMENT. NORMAL : ON N'EST PAS NÉ DE LA VEILLE QUAND ON COMMANDE UNE TROUPE AUTONOME INDIGÈNE.
KROA
JE N'ARRIVE PAS À ME DÉGAGER ! JE N'Y ARRIVE PAS !
TON TRAIN ARRIÈRE EST COINCÉ DANS LES ROCHERS ! REPARS EN AVANT ! ALLEZ !
RR
RROA
RIEN À FAIRE ! ÇA BLOQUE ! ÇA BLOQUE !
ALORS MONTE DANS LA TOURELLE ET TIRE ! VISE LES ROCHERS DEVANT TOI ! COUVRE-MOI ! J'ARRIVE !!!
RROARRR
NOOON ! JE NE TIRERAI PAS ! TU AS COMPRIS ? JE NE TIRERAI PAS !!!
LILIAN ! BON SANG, LILIAN ! VEUX-TU QU'ON ME DESCENDE AU BEAU MILIEU DU TORRENT ?!!!
" JAMAIS JE NE TIRERAI SUR DES ITALIENS ! " MAIS ELLE DISAIT ÇA POUR DE BON, CETTE IDIOTE !
QUELLE FOLLE ! MICCOLI, C'EST UNE FOLLE !
LE JOURNAL, P.33 "... DEUX MINUTES DE RAFALES. CUSHING EST INDEMNE DERRIÈRE SON ROCHER ... MAIS QUE FAIT-IL ?!!


POUSSE-TOI DE LÀ ! JE PRENDS LE VOLANT !
EXCUSE-MOI. JE T'EN PRIE, EXCUSE-MOI ... MAIS JE NE PEUX PAS ..J'AI MES PRINCIPES..
BOUCLE-LA !
JE VOUS AVAIS PRÉVENUS, NON ? COMMENT POURRAIS-JE ÊTRE DU CÔTÉ DES NÈGRES ET TIRER SUR DES ITALIENS !!??
LES ITALIENS ! LES ITALIENS ! ET LE DUCE ! ET LE SURHOMME ! ET LA CIVILISATION ROMAINE ! ET LA RENAISSANCE ITALIENNE ! ET TOUTES LES CONNERIES QUE TU DIS ! TIRE DONC, OU ON VA Y RESTER !!!
FICH ... MAIS PETER !
CONNE ! TU N'ES QU'UNE PETITE CONNE, INSUPPORTABLE ET GÂTÉE !
MAIS ... TU PARLES COMME UN TROUPIER ... COMME UN ... UN SERGENT DE BAS ÉTAGE ...
ET QU'EST-CE QUE JE SUIS D'AUTRE, WOODHAM, À TON AVIS ?!! UN SERGENT ! UN MISÉRABLE, UN VULGAIRE SERGENT DE QUATRE SOUS ! TES FRASER NICHOLSON, TES STRATFORD-NIVEN ... TU SAIS CE QUE J'EN FAIS ?
OH...MOI ! JE ...!!!
BON DIEU ! MAIS QUE FAIT-ELLE ?!!! ELLE SORT DU BLINDÉ ?!!!


LE JOURNAL, P. 34 "... CELA RESSEMBLE À UNE COLOSSALE PLAISANTERIE, MAIS LILIAN WOODHAM-KELLY, À 8H56, CLAQUE LA PORTE ARRIÈRE DE "DORA LA VACCA" ET COURT VERS LA "FRANCESCA BERTINI", TANDIS QUE LES BALLES CRÉPITENT AUTOUR D'ELLE ..."
BANG
BANG
LILIAN ! PAS À DÉCOUVERT ! TU ES FOLLE ! TU ES FOLLE !
JE HAIS LES FANFARONS ! JE HAIS LES FANFARONS SANS ÉDUCATION !!
LA SÛRETÉ DE TIR DES ASKARI EST CONNUE. QUE LILIAN WOODHAM-KELLY AIT PU ATTEINDRE SAINE ET SAUVE LE BLINDÉ DE MICCOLI, M'A TOUJOURS PARU SUSPECT. EN MARS 37, À GONDAR, JE FIS LA CONNAISSANCE DU CAPITANO SIMEONE. JE SUIS CHRONIQUEUR ET DONC CURIEUX.
MON CHER, UN OFFICIER DE L'ARMÉE ROYALE NE TIRE PAS SUR UNE DAME. SURTOUT SI ELLE EST JOLIE. ET UN BON ASKARI PRÉFÈRE MOURIR PLUTÔT QUE DE DÉSOBÉIR À UN ORDRE DE SON CAPITAINE.
8H57. RUDE MOMENT À PASSER POUR PETER CUSHING, ET JE NE PARLE PAS DE SA POSITION EN PLEIN TORRENT.
IL FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE. SIMEONE N'A QUE DES ARMES LÉGÈRES MAIS ON NE VA PAS RESTER CLOUÉS ICI POUR L'ÉTERNITÉ.
RATTAT TAT
ROAR
9H05 "FRANCESCA BERTINI" POUSSE "DORA LA VACCA" ET LA TIRE D'AFFAIRE. LE BRUIT DU MOTEUR QUI SURCHAUFFE EN PREMIÈRE EST ASSOURDISSANT. KEKY FAHMI, DU HAUT DE LA TOURELLE, TIENT LES BERGES ESCARPÉES SOUS SA LIGNE DE TIR.
9H07. DEUX CENTS REBELLES ABYSSINIENS COMMANDÉS PAR VASIL BABITCHEFF APPARAISSENT BRUSQUEMENT SUR LA CRÊTE DE L'OUED. "CE SONT NOS GARS". EN VRAI PRO, SIMEONE DÉCROCHE AUSSITÔT.

9H12. UN SILENCE IRRÉEL ET SOUDAIN S'ABAT SUR LA SCÈNE.
BABITCHEFF!
JE TOMBE À PIC, PAS VRAI? BIENVENUE EN ABYSSINIE.
SALUT, BABITCHEFF.
HÉ! LES BALLES T'ONT FAIT UN DRÔLE D'EFFET! TU ES VERT.
AH OUI?
HELLO, BABITCHEFF.
HELLO, MISS... HEUREUX DE VOUS VOIR EN FORME... MAIS... VOUS ÉTIEZ TROIS, NON?
LADY WOODHAM-KELLY. ELLE NOUS A DEMANDÉ DE FAIRE UN BOUT DE CHEMIN, JE NE SAIS PLUS OÙ... ET ON N'EST PAS DES GOUJATS.
BIENVENUE EN ABYSSINIE.
MERCI.
QUI VOUS A ATTAQUÉS?
UNE BANDE D'ASKARI. LE CAPITAINE SIMEONE. IL NOUS SUIVAIT DEPUIS TROIS JOURS.
JE VOUS ESCORTE JUSQU'À MUSHEIN-TA DADDA.
BON. KEKY, TU VAS AVEC CUSHING.
MAIS QU'EST-IL DONC ARRIVÉ À CUSHING?
LA VALVE DE SÉCURITÉ: PÉTÉE.
?!!

9H20. BOURDONNEMENTS, APPELS. L'EXCITATION COMBATIVE DES GUERRIERS WOLLO FAIT PLACE À L'ADMIRATION POUR LES DEUX AUTOMITRAILLEUSES. ODEURS DE SUEUR, D'ÉPICES ET DE CORDITE.
MICCOLI, CES GENS ME GLACENT DE PEUR !
D'ACCORD. MAIS ILS SONT DE NOTRE CÔTÉ.
NOTRE CÔTÉ ?
NE REMETTONS PAS ÇA, S'IL TE PLAÎT. QUE S'EST-IL PASSÉ AVEC CUSHING ?
QUI EST CUSHING ?
COMPRIS. J'ARRÊTE.
BABITCHEFF ! TALONNE UN PEU CE CHEVAL ET MONTRE-NOUS LA ROUTE ! JE SENS L'ODEUR DES STERLINGS !
9H30. "DORA LA VACCA" ET "FRANCESCA BERTINI" DISPARAISSENT PRESQUE PARMI LES MANTEAUX BLANCS DES GUERRIERS. DEUXIÈME VITESSE RÉDUITE, CAR LE TERRAIN CAILLOUTEUX MONTE VERS MUSHEINTA DADDA ET DESSIE.
QUE LUI AS-TU DONC FAIT ? TU LUI A PASSÉ LA MAIN ENTRE LES JAMBES SANS LE LUI DEMANDER AVANT ?
CONNE.
DIS... TU ES TOMBÉ SUR LA TÊTE OU QUOI ?
PEUT-ÊTRE. CONNE ET AUTRE CHOSE DU MÊME GENRE, C'EST À ELLE QUE JE L'AI DIT.
SEIGNEUR... ET L'OFFICIER STYLE PLEIN D'ALLURE ?
FOUTU.
QU'EST-CE QUI T'A PRIS ?
UN COUP DE COLÈRE QUAND ELLE M'A DIT QUE JE PARLAIS COMME UN SERGENT.
CUSHING...
QUOI ?
LA VIE EST DIFFICILE.

10H22. LE "ROI", ITALIEN A DÉBOUCHÉ DE DERRIÈRE UNE CRÊTE ROCHEUSE, MOTEUR AU RALENTI. PERSONNE NE L'A ENTENDU ARRIVER. À CAUSE DE "DORA LA VACCA" ET "FRANCESCA BERTINI"?
VRRR
DISPERSEZ-VOUS ! DISPERSEZ-VOUS !
VRRRR
TROP TARD. DEUX BOMBES ONT ÉTÉ LARGUÉES.
WOAM
RENTRE, WOODHAM ! NE FAIS PAS L'IDIOTE !
TIENS LE VOLANT, KEKY ! TOUT DROIT, VA TOUJOURS TOUT DROIT !!
10H25. SECOND VIRAGE, LE DEUXIÈME PASSAGE EST AMORCÉ. ALTITUDE : 30 M. VITESSE : 130 KM/HEURE. PILOTE : LE SERGENT MAJOR PIETRO NINNITI. MITRAILLEUR D'ÉLITE : NESTORE MESSINA.
RATT.A. RAT

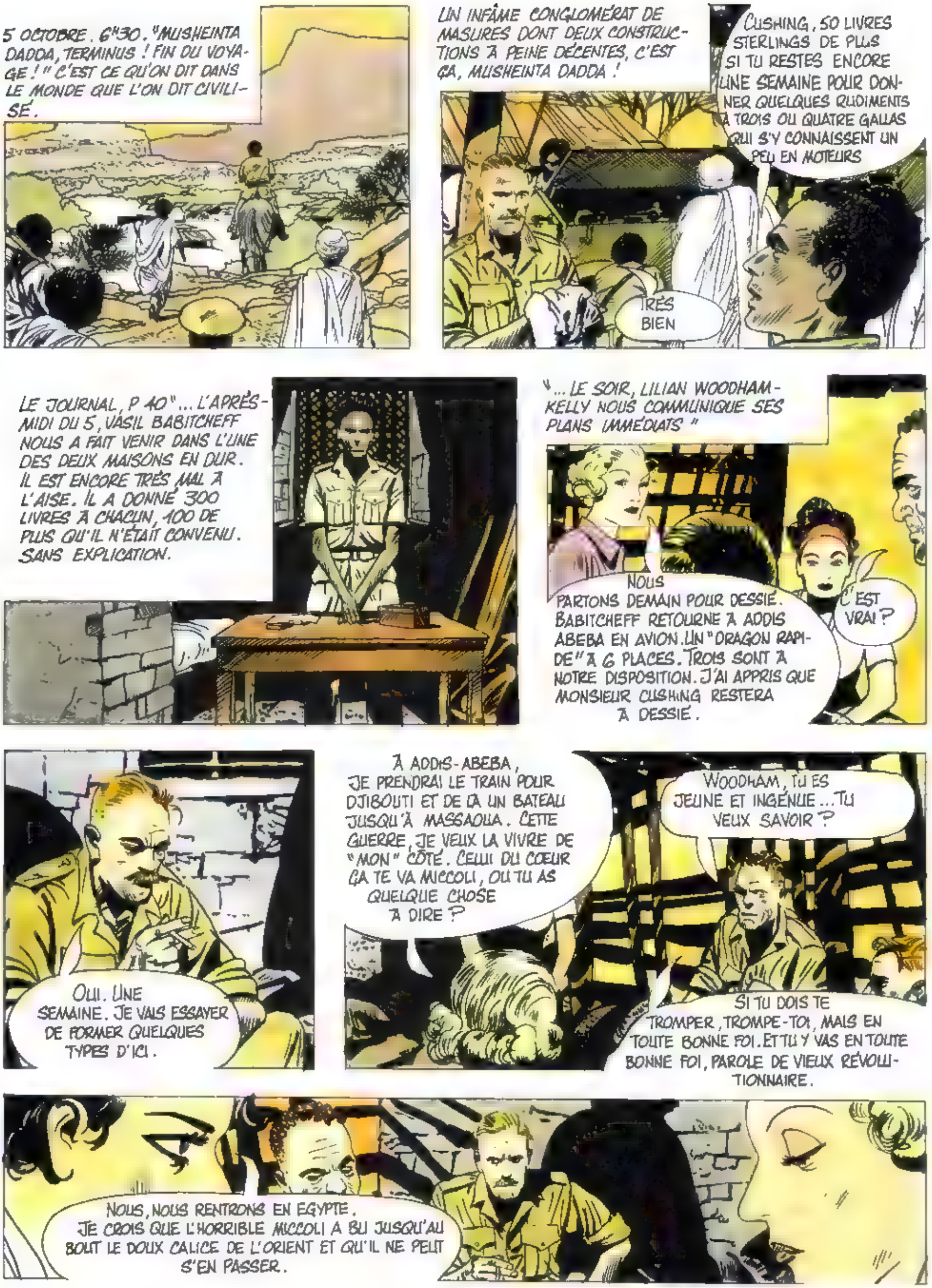
JE L'AI EU !! JE L'AI EU !!! JE L'AI EU !!!!

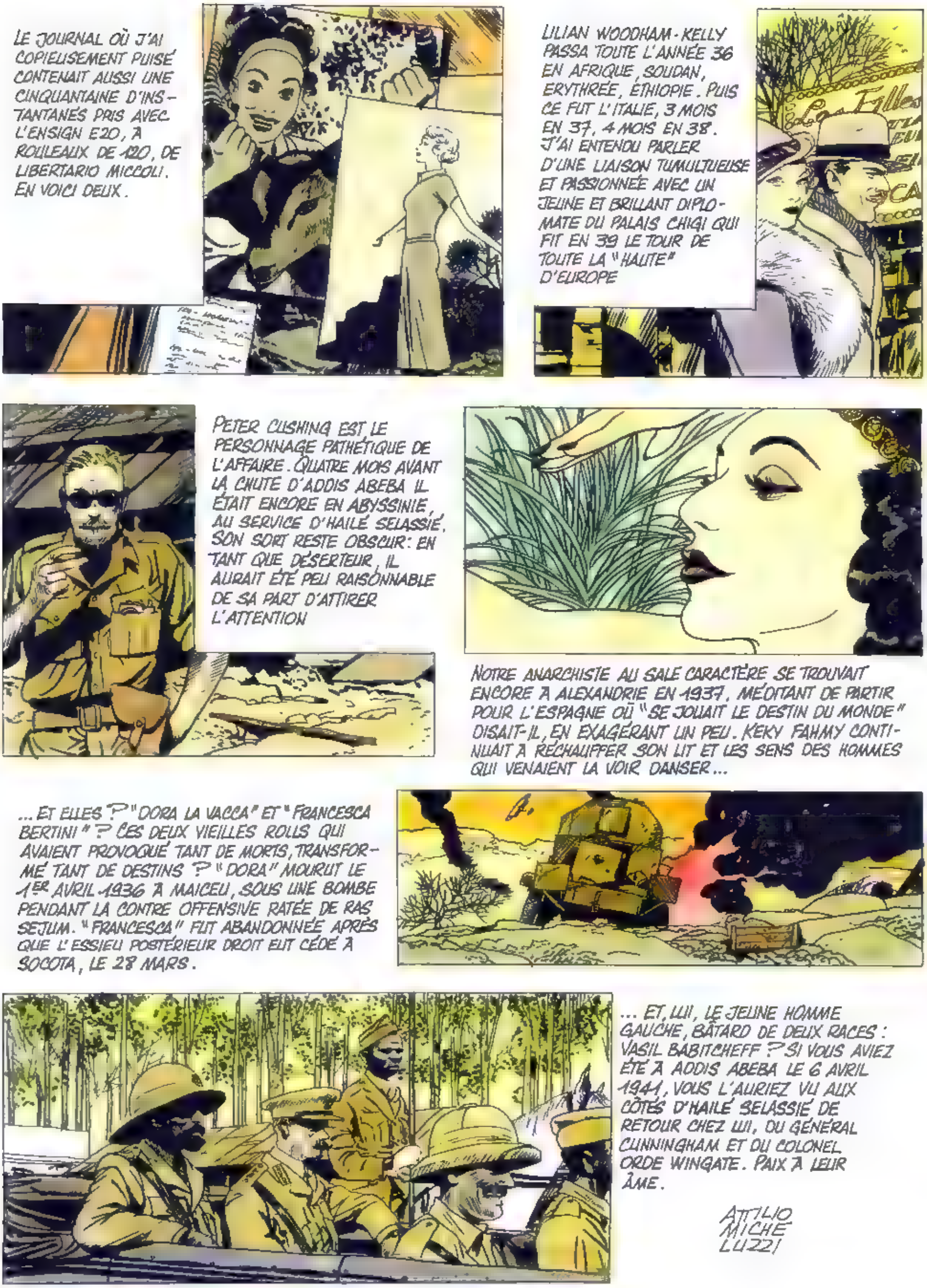
AAAHHHH!!!
10H36. SPECTACLE PEU RAGOÛTANT.
ON TE L'OFFRE !
CE CHACAL D'ITALIEN ! IL EST À TOI !
BRAVO ! TU TIRES BIEN !!!
BABITCHEFF !!! POUR L'AMOUR DE DIEU ! QUE DISENT-ILS ?!! QUE VEULENT-ILS FAIRE DE CET HOMME ?
ILS TE L'OFFRENT. IL EST À TOI !
MON DIEU ! ILS L'ONT BATTU. IL EST BLESSÉ !
BABITCHEFF ! FAIS QUELQUE CHOSE !
10H36. LE TEMPS D'UN ÉCLAIR...

MON DIEU... MAIS C'EST HORRIBLE.
MICCOLI ..OH, MICCOLI... FAIS QUELQUE CHOSE ...
VENEZ, JE VOUS EN PRIE, VENEZ...
LE JOURNAL, P. 36 "... 21H40 LA NUIT TOMBE LES GUERRIERS N'ONT PAS VOULU QUITTER LE LIEU DU DRAME. C'EST LA PREMIÈRE FOIS QU'ILS VOIENT UN AVION S'ABATTRE EN FLAMMES ..."
"... LA "FANTASIA" COMMENCE. EXCITATION AU PAROXYSME. CRIS, DANSES... CUSHING EST, BIEN MALGRÉ LUI, LE HÉROS À FÊTER..."
"... AUTOUR DES RESTES DU "ROI" LE GRAND FEU TRANSFORME LA NUIT EN VISION FANTASTIQUE..."
"... LA TÊTE DE NINNITI EST FICHÉE SUR UNE LANCE. LE SANG A SÉCHÉ... ET CELA FAIT MAL AU COEUR, CROYEZ-MOI..."

TOUT CECI EST INSUPPORTABLE... JE... JE N'EN PEUX PLUS ...
COURAGE, WOODHAM..
MAIS ELLE A RAISON, MICCOLI.. ELLE A RAISON.
JE REGRETTE, JE REGRETTE INFINIMENT. CELA S'EST PASSÉ TROP BRUSQUEMENT... JE N'AI PAS PU LES ARRÊTER...
C'EST BON BABITCHEFF, C'EST BON.
C'EST L'EXCITATION VIRILE DU COMBAT... IL EN A TOUJOURS ÉTÉ AINSI. COMMENT VOUS EXPLIQUER...
EXCITATION VIRILE ??!! C'EST DE LA BARBARIE ! UNE ÉPOUVANTABLE BARBARIE ! C'EST HORRIBLE, CE QUE VOUS DITES AVEC LE NOM QUE VOUS PORTEZ !
JE..
RACONTEZ CE QUE VOUS VOULEZ, BABITCHEFF, CHERCHEZ TOUTES LES EXPLICATIONS ET LES EXCUSES DU MONDE ! MOI, J'AI MON OPINION SUR CEUX QUI CASTRENT ET DÉCAPITENT L'ENNEMI MALHEUREUX !
WOODHAM, JE T'EN PRIE...
ET TOI MICCOLI ! TU ES ITALIEN, COMME CE PAUVRE DIABLE DE SERGENT NINNITI ? C'ÉTAIT SON NOM, N'EST-CE PAS ? C'ÉTAIT ÉCRIT SUR SES PAPIERS..."WOODHAM JE T'EN PRIE, WOODHAM JE T'EN PRIE"... QU'EST-CE QUE TU PEUX BIEN PRIER, MICCOLI ?

JE ... JE NE SAIS PAS QUOI DIRE... CUSHING, BON SANG ! TU RESTES PLANTÉ LÀ COMME UNE STATUE ! DIS QUELQUE CHOSE ! FAIS QUELQUE CHOSE !
POUR TOUT TE DIRE, "CAPORETTO", JE ME SENS DU CÔTÉ DU SERGENT NINNITI. ET PAS PARCE QU'IL ÉTAIT SERGENT ...
MICCOLI... VIENS AVEC MOI MIEUX VAUT PARLER AVEC UNE PETITE DANSEUSE ÉGYPTIENNE... VIENS...
JE... LADY WOODHAM... JE VOUDRAIS M'EXCUSER. POUR L'ÉPISODE DU TORRENT POUR AVOIR PROVOQUÉ CET HORRIBLE FESTIN... ET... POUR VOUS AVOIR MENTI.
ÇA N'ÉTAIT PAS POUR LE PLAISIR DE VOUS TROMPER... CROYEZ-MOI.. PAS POUR CELA.
C'EST BON CUSHING. TOUT CE QUE JE DÉSIRE MAINTENANT, C'EST PARTIR D'ICI.
LE JOURNAL P.36 "... TOUT LE MONDE A PASSÉ LA NUIT SUR LE PLATEAU. WOODHAM A ÉTÉ MALADE, CUSHING RESTE PÉTRIFIÉ. MICCOLI A TOUJOURS SA FIDÈLE EGYPTIENNE DERRIÈRE LUI. BABITCHEFF S'ACTIVE AUPRÈS DES GUERRIERS WOLLO..."
L'HORRIBLE TROPHÉE EST TOUJOURS LÀ. PERSONNE N'Y A TOUCHÉ.
6H32 LA BANDE S'EST REMISE EN ROUTE. CUSHING ET FAHMI SUR "DORA LA VACCA", MICCOLI ET WOODHAM SUR "FRANCESCA BERTINI".


5 OCTOBRE. 6H30. "MUSHEINTA DADDA, TERMINUS ! FIN DU VOYAGE ! " C'EST CE QU'ON DIT DANS LE MONDE QUE L'ON DIT CIVILISÉ.
UN INFÂME CONGLOMÉRAT DE MASURES DONT DEUX CONSTRUCTIONS À PEINE DÉCENTES, C'EST ÇA, MUSHEINTA DADDA !
CUSHING, 50 LIVRES STERLINGS DE PLUS SI TU RESTES ENCORE UNE SEMAINE POUR DONNER QUELQUES RUDIMENTS À TROIS OU QUATRE GALLAS QUI S'Y CONNAISSENT UN PEU EN MOTEURS
TRÈS BIEN
LE JOURNAL, P 40 "... L'APRÈS-MIDI DU 5, VASIL BABITCHEFF NOUS A FAIT VENIR DANS L'UNE DES DEUX MAISONS EN DUR. IL EST ENCORE TRÈS MAL À L'AISE. IL A DONNÉ 300 LIVRES À CHACUN, 100 DE PLUS QU'IL N'ÉTAIT CONVENU. SANS EXPLICATION.
"... LE SOIR, LILIAN WOODHAM-KELLY NOUS COMMUNIQUE SES PLANS IMMÉDIATS "
NOUS PARTONS DEMAIN POUR DESSIE. BABITCHEFF RETOURNE À ADDIS ABEBA EN AVION. UN "DRAGON RAPIDE" À 6 PLACES. TROIS SONT À NOTRE DISPOSITION. J'AI APPRIS QUE MONSIEUR CUSHING RESTERA À DESSIE.
C'EST VRAI ?
OUI. UNE SEMAINE. JE VAIS ESSAYER DE FORMER QUELQUES TYPES D'ICI.
À ADDIS-ABEBA, JE PRENDRAI LE TRAIN POUR DJIBOUTI ET DE LÀ UN BATEAU JUSQU'À MASSAOUA. CETTE GUERRE, JE VEUX LA VIVRE DE "MON" CÔTÉ. CELUI DU CŒUR ÇA TE VA MICCOLI, OU TU AS QUELQUE CHOSE À DIRE ?
WOODHAM, TU ES JEUNE ET INGÉNUE... TU VEUX SAVOIR ?
SI TU DOIS TE TROMPER, TROMPE-TOI, MAIS EN TOUTE BONNE FOI. ET TU Y VAS EN TOUTE BONNE FOI, PAROLE DE VIEUX RÉVOLUTIONNAIRE.
NOUS, NOUS RENTRONS EN EGYPTE. JE CROIS QUE L'HORRIBLE MICCOLI A BU JUSQU'AU BOUT LE DOUX CALICE DE L'ORIENT ET QU'IL NE PEUT S'EN PASSER.


LE JOURNAL OÙ J'AI COPIEUSEMENT PUISÉ CONTENAIT AUSSI UNE CINQUANTAINE D'INSTANTANÉS PRIS AVEC L'ENSIGN E20, À ROULEAUX DE 120, DE LIBERTARIO MICCOLI. EN VOICI DEUX.
LILIAN WOODHAM-KELLY PASSA TOUTE L'ANNÉE 36 EN AFRIQUE, SOUDAN, ERYTHRÉE, ÉTHIOPIE. PUIS CE FUT L'ITALIE, 3 MOIS EN 37, 4 MOIS EN 38. J'AI ENTENDU PARLER D'UNE LIAISON TUMULTUEUSE ET PASSIONNÉE AVEC UN JEUNE ET BRILLANT DIPLOMATE DU PALAIS CHIGI QUI FIT EN 39 LE TOUR DE TOUTE LA "HAUTE" D'EUROPE
PETER CUSHING EST LE PERSONNAGE PATHÉTIQUE DE L'AFFAIRE. QUATRE MOIS AVANT LA CHUTE D'ADDIS ABEBA IL ÉTAIT ENCORE EN ABYSSINIE, AU SERVICE D'HAILÉ SELASSIÉ. SON SORT RESTE OBSCUR: EN TANT QUE DÉSERTEUR, IL AURAIT ÉTÉ PEU RAISONNABLE DE SA PART D'ATTIRER L'ATTENTION
NOTRE ANARCHISTE AU SALE CARACTÈRE SE TROUVAIT ENCORE À ALEXANDRIE EN 1937, MÉDITANT DE PARTIR POUR L'ESPAGNE OÙ "SE JOUAIT LE DESTIN DU MONDE" DISAIT-IL, EN EXAGÉRANT UN PEU. KEKY FAHMY CONTINUAIT À RÉCHAUFFER SON LIT ET LES SENS DES HOMMES QUI VENAIENT LA VOIR DANSER...
... ET ELLES? "DORA LA VACCA" ET "FRANCESCA BERTINI"? CES DEUX VIEILLES ROLLS QUI AVAIENT PROVOQUÉ TANT DE MORTS, TRANSFORMÉ TANT DE DESTINS? "DORA" MOURUT LE 1ER AVRIL 1936 À MAICEU, SOUS UNE BOMBE PENDANT LA CONTRE OFFENSIVE RATÉE DE RAS SEJUM. "FRANCESCA" FUT ABANDONNÉE APRÈS QUE L'ESSIEU POSTÉRIEUR DROIT EUT CÉDÉ À SOCOTA, LE 28 MARS.
... ET, LUI, LE JEUNE HOMME GAUCHE, BÂTARD DE DEUX RACES: VASIL BABITCHEFF? SI VOUS AVIEZ ÉTÉ À ADDIS ABEBA LE 6 AVRIL 1941, VOUS L'AURIEZ VU AUX CÔTÉS D'HAILÉ SELASSIÉ DE RETOUR CHEZ LUI, DU GÉNÉRAL CUNNINGHAM ET DU COLONEL ORDE WINGATE. PAIX À LEUR ÂME.
ATTILIO MICHELUZZI

ROMBALDI ÉDITEUR PRÉSENTE EN EXCLUSIVITÉ...

LES AVENTURES D'HERGÉ

AU PAYS DES INÉDITS

Vivez aussi une aventure passionnante !

Découvrez **l'Univers d'Hergé** en 10 luxueux volumes reliés - des révélations sans précédent pour les tintinophiles et les admirateurs d'Hergé !

Pour la première fois au monde, **toute l'œuvre graphique, jusqu'ici inconnue et inédite,** du génial père de Tintin est enfin réunie et éditée.

Remarquables illustrations de jeunesse, dessins et couvertures pour "Le Petit XXᵉ" et "le Journal de Tintin", travaux publicitaires, cinéma, premières BD jamais publiées...

Cet inestimable trésor vous est aujourd'hui accessible... **EN EXCLUSIVITÉ.**

Une reliure de grande classe, grand format 23 x 30 cm, gravée à l'or et aux pâtes de couleur. Dessin original d'Hergé.

En cadeau gratuit

Avec votre premier volume : un extraordinaire porte-folio de fac-similés de couvertures du Petit Vingtième ayant pour thème : "Tintin en péril".

Recevez le premier volume en retournant le bon de commande ci-dessous :

BON D'EXAMEN GRATUIT pour les inédits d'Hergé

à retourner dès aujourd'hui à Rombaldi Éditeur 3100 - 76041 Rouen Cedex

OUI, envoyez-moi vite gratuitement pendant 15 jours le premier volume de l'Univers d'Hergé avec mon cadeau. Je pourrai ainsi le regarder et l'apprécier en toute liberté. Si je ne le garde pas, je vous le retournerai sans rien vous devoir mais je conserverai mon cadeau. Si je décide de garder ce 1ᵉʳ volume, je vous le réglerai en 2 mensualités chacune de (140 F + 9 F de frais d'envoi)* soit 298 F* le volume.

Je recevrai ensuite les 9 autres volumes, à raison d'un volume tous les deux mois environ, payables aux mêmes conditions*. Bien entendu, je n'ai aucune obligation d'achat de la collection complète.

* Prix modifiable selon législation.

Nom ______________ Prénom ______________

Nº et rue ______________

Ville ______________ Code postal |_|_|_|_|_|

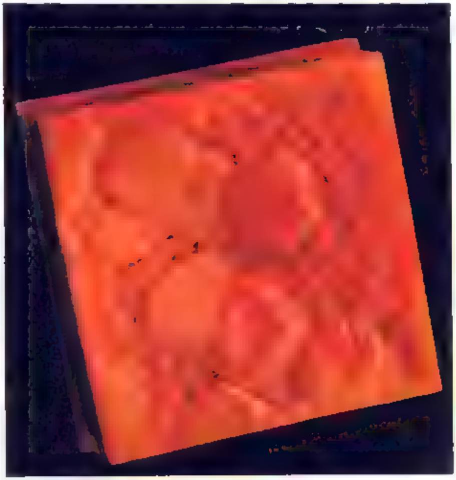
Signature indispensable ______________
(pour les mineurs, signature des parents)

245 3.007

La ruée vers le plastique

Le plastique, ce matériau vulgaire, peut-il prétendre à l'Art ? Après un long purgatoire, où les deux termes n'étaient rien moins qu'antithétiques, il semble avoir acquis droit de cité dans ce domaine très réservé. C'est du moins ce qu'affirme, objets à l'appui, l'étonnant livre d'Andrea DiNoto intitulé... *L'art plastique*.

Ce ventilateur de bureau, possède des ailerons en gros grain (1930-50).



Introuvable, en rouge ou en noir, ce poudrier des années 30, probablement en celluloïd, est une création de René Lalique.

Fabriqués en plastique moulé, des sièges solides et élégants (1970)

Voici un livre que n'aurait pas renié le regretté Andy Warhol, promoteur de l'*Exploding Plastic Inevitable*. Car la référence au plastique assurait autant le piment des warholades que l'accent marseillais celui des pagnolades. Même si l'un s'obtient en mâchouillant des olives et l'autre en pressant dans sa paume une tomate à ketchup...

Les olives ne se collectionnent pas, les tomates à ketchup et autres objets en polymère moulé si. Andrea DiNoto, chroniqueuse new-yorkaise du magazine *Connoisseur* vient d'écrire l'ouvrage de référence destiné aussi bien aux amoureux des thermoplastiques qu'aux collectionneurs de thermodurcisseurs. Les thermoplastiques ramollissent à la chaleur, les thermodurcisseurs sont l'équivalent d'un charbon ininflammable. Mais les vraies tendances des collections s'établissent davantage sur un problème de sensibilité nationale : les Européens qui recherchent les objets en bakélite sombre pour leur ligne soulignée, et les Américains qui foncent comme de grands naïfs sur les objets en couleur. Les connaisseurs recoupent donc grosso modo les deux grandes directions de l'industrie du plastique depuis 1885 : le fonctionnel mais beau, et le pas cher mais bien décoré.

Le premier plastique fut présenté, il y a 102 ans, sur des présentoirs en acajou, lors d'une exposition du Franklin Institute à Philadelphie. Et, en 1900, la femme moderne portait déjà deux kilos de résine synthétique dans les cheveux, sous forme de peignes et d'épingles. Le plastique a poussé sur la pénurie de matériaux nobles, tels l'ivoire et l'écaille de tortue (elle-même considérée comme une matière plastique naturelle, ainsi que l'ambre, la corne, la gomme-laque sécrétée par insecte à laquelle on ajoute de la farine de bois, le latex et le caoutchouc – il existe par ailleurs le lait, le soja qui fournissent des protéines qu'on peut faire du plastique avec)

Mais le "vrai plastique", le plastique sulfureux et méphistophélique qui plaisait à Warhol, a bel et bien existé. Du Pont de Nemours équipait jusqu'en 1930 les couvents en plastrons de celluloïd pour les costumes des religieuses, or le celluloïd, bourré d'acide nitrique, est hautement inflammable. De même, les premières boules de billard de synthèse explosaient toutes au premier coup de queue sur le tapis vert.

Le plastique peut également donner des boutons. "Les dessinateurs de boutons, écrit un journaliste américain en 1939, connaissent plus que d'autres les affres de la création, en effet, il existe tellement de boutons de toute sorte qu'il est difficile de trouver des idées neuves." Et de fait, au début, les idées ne sont pas neuves. Les fabricants reculent avec mauvaise conscience devant le cent pour cent plastoc, l'associant à des incrustations de cuivre, d'acajou, de satin, de peinture à la main et d'argent, dans une recherche kitch du bon goût et de la tradition. Il faut attendre que la General Electric Company lance "la boîte de manucure de Cléopâtre", entièrement réalisée dans une résine normalement utilisée en isolation électrique, pour que les commerçants découvrent que le plastique possède par lui-même énormément de "*sales appeal*". Et c'est depuis 1930 seulement qu'on a le droit de puer des pieds dans du vinyle garanti sans respiration.

Politiquement, ceux pour qui le plastique conserve un parfum "peuple" et communiste, parce qu'il a restitué à la consommation populaire des produits de luxe comme les radios et les appareils photo, se mettent le doigt dans l'œil. Bien avant la ligne de bijoux et de petits jouets vietcong fabriqués avec des bouts de métal récupérés sur les fuselages des avions américains abattus, la duchesse de Kent avait déjà lancé en 1941 ses "bracelets de la chance" en acrylique de cockpit pare-balles de Spitfire. Il convient donc de renvoyer tous les riches possesseurs de bijoux au test d'authenticité recommandé par Andrea DiNoto à la fin de son livre : leurs perles de famille pourraient bien se révéler n'être que des écailles de poissons pilées dans de la résine synthétique. Qu'ils enfoncent donc une aiguille chaude dans toutes leurs pierres précieuses : si ça sent le poil roussi, c'est que leur rubis est en nylon moulé ; si leur émeraude sent le vinaigre, c'est que c'est de l'acétate de cellulose ; et si leurs diamants développent une enivrante odeur de fruit, qu'ils sachent que leurs diam's sont en acrylique.

Légers et chauds au toucher sont les plastiques, mais ils ne prennent jamais des valeurs pharamineuses : on peut collectionner sans se laisser phagocyter.

HUGO LACROIX

Andrea DiNoto : Art plastique, la vie quotidienne
Ed. Flammarion - 228 P - 370 F.

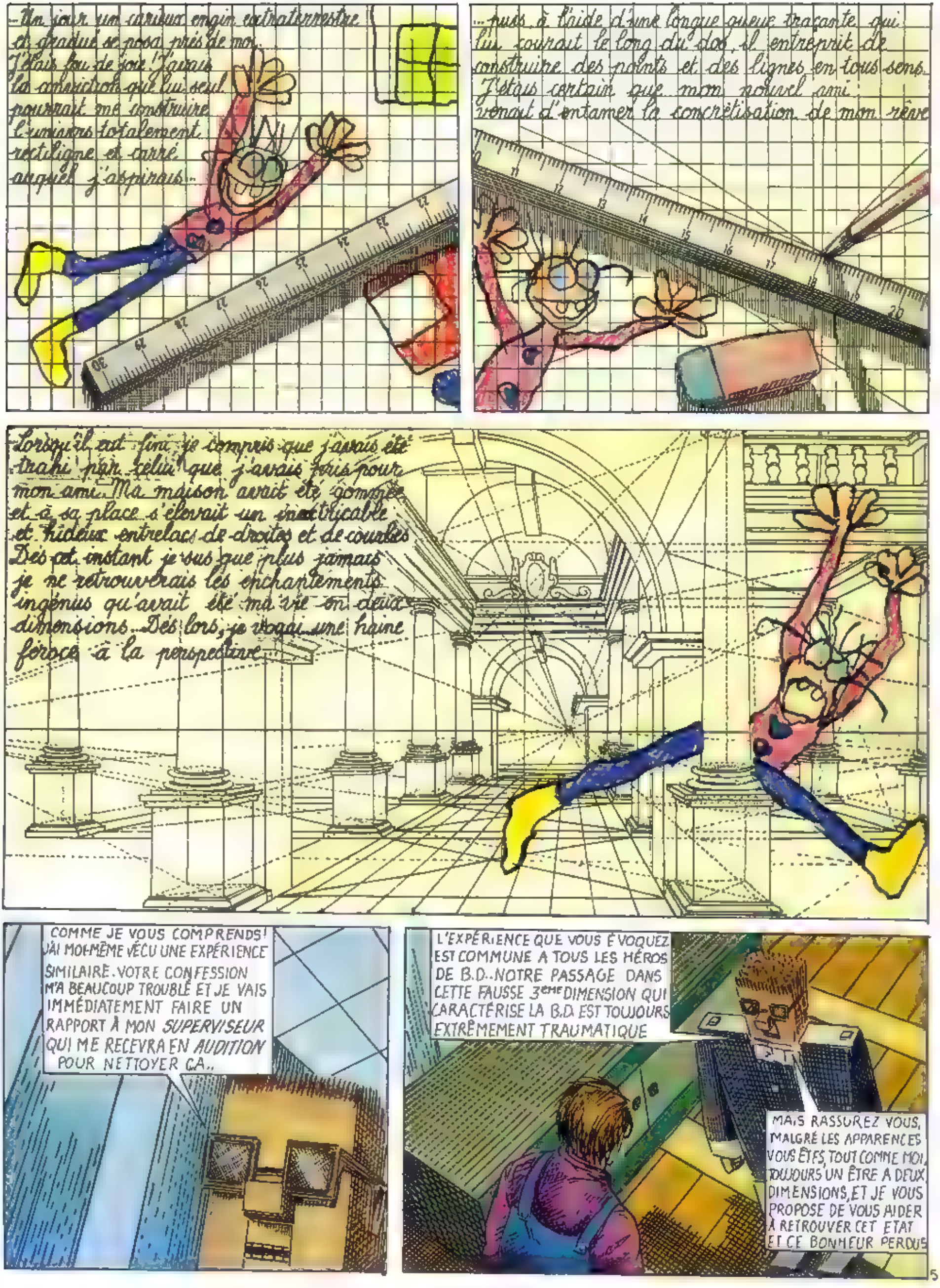
voilà, j'arrive enfin au bout.
...je me suis construit le cadre le plus carré qu'un esprit carré pouvait espérer équarrir dans cet environnement biscornu.
...tout est impeccablement d'aplomb, parfaitement vertical et aligné à la perpendiculaire sur un mobilier réglé au cordeau par la géométrie orthogonale
...tout risque d'angle aigu ou obtus a été systématiquement éliminé, toute velléité de courbe farouchement dégauchie.
à cette échelle et sous cet angle tout est parfait
...mais voilà le drame, dès que je me retourne, tout ce bel édifice s'effondre! cette horreur de perspective m'a tout défiguré!
...cette perversion de l'espace m'a profané mes angles droits, incliné mes verticales, croisé mes parallèles! quel cauchemar!!
moi j'ai besoin d'un cadre vraiment solide pour pouvoir charpenter ma vie!
je n'y arriverai jamais!
je ne peux plus supporter ce monde inconstant où les angles droits, dès qu'on les regarde d'un peu loin, ne font plus 90°!!

1

JE N'EN PEUX PLUS, JE PRÉFÈRE EN FINIR TOUT DE SUITE
QUITTER À JAMAIS CE MONDE TOUT TORDU!
NON! C'EST TROP ATROCE! ICI NON PLUS PAS UN ANGLE N'EST DROIT! TOUT A ÉTÉ RAVAGÉ PAR CETTE SALOPERIE DE PERSPECTIVE!!
IL N'EXISTE DONC AUCUN MOYEN D'Y ÉCHAPPER!?!
NE SAUTEZ PAS JEUNE HOMME, J'AI À VOUS PARLER!
ATTENDEZ MOI!
NE DITES RIEN, JE SAIS CE QUI NE VA PAS! VOUS VOUS DITES QU'UN MONDE QUI N'EST PAS VRAIMENT DROIT NE PEUX PAS ÊTRE UN MONDE VRAIMENT JUSTE
EH BIEN VOUS AVEZ RAISON
COMMENT LE SAVEZ VOUS ET QUI ÊTES VOUS?

PEU IMPORTE, J'AI ENTENDU VOTRE APPEL ET VOUS AVEZ BESOIN DE MOI JE SUIS VENU POUR VOUS CLARIFIER.
...ET EN CLAIR ÇA VEUT DIRE QUOI?
QUE JE SUIS UN CLAIR, ET QUE, GRÂCE À MOI, VOUS LE DEVIENDREZ VOUS AUSSI
Y POUR MOI TOUT EST DÉJÀ CLAIR TANT QUE NOUS N'AURONS PAS RÉSOLU LE PROBLÈME DES CARRÉS QUI FONT DU TRAPÈZE DÈS QU'ILS SONT DANS L'ESPACE ON NE RÉSOUDRA JAMAIS LA QUADRATURE DU CERCLE!
JE VOIS QUE VOUS AVEZ GRAND BESOIN D'UNE AUDITION DIANÉTIQUE. IL EST URGENT QUE NOUS ENTAMIONS LE PROCESSUS DE VOTRE GUÉRISON SPIRITUELLE
NOUS ALLONS FAIRE UN PETIT TEST POUR NOUS PERMETTRE D'AVANCER SUR CE CHEMIN QUI DOIT VOUS MENER VERS L'ÉTAT DE CLAIR.
VOUS M'AVEZ MAL COMPRIS, CE QUE JE VEUX, C'EST ÊTRE CARRÉ, UN CARRÉ QUI SERAIT INSCRIT DANS UN AUTRE CARRÉ QUI SERAIT LE MONDE, C'EST TOUT
ALLONS, UN PEU DE PATIENCE, PROCÉDONS AVEC UN MINIMUM DE MÉTHODOLOGIE!
TENEZ, MOI QUI SUIS UN CLAIR, NE SUIS-JE PAS ÉGALEMENT PARFAITEMENT CARRÉ?
EST-CE BIEN CLAIR?
EN EFFET ON NE PEUT PAS ÊTRE PLUS CARRÉ! VOUS M'AVEZ CONVAINCU
TRÈS BIEN, VOULEZ-VOUS BIEN VOUS PLACER CES ÉLECTRODES POUR NOTRE ENTRETIEN, JE VOUS PRIE
N'AYEZ PAS PEUR, C'EST TOUT À FAIT SCIENTIFIQUE CES ÉLECTRODES FONT PARTIE DE NOTRE TEST OXFORD DE CAPACITÉS
CE N'EST QU'UN ÉLECTROMÈTRE
JE N'AIME PAS PERDRE MON TEMPS, JE NE BAVARDERAIS JAMAIS AVEC VOUS SI JE NE M'ÉTAIS PAS RENDU COMPTE QUE VOUS AVIEZ LES MOYENS MATÉRIELS D'ENGAGER UNE CONVERSATION SÉRIEUSE
-- BIEN, COMMENÇONS -LA VIE VOUS SEMBLE-T-ELLE UN PEU VAGUE?
QUAND ON PENSE QUE LA PLUPART DES GENS CONVERSENT ENCORE, SANS LE MOINDRE ÉLECTROMÈTRE, IL NE FAUT PAS S'ÉTONNER SI LA CIVILISATION PIÉTINE EN PLEIN BROUILLARD!
AIMEZ VOUS BAVARDER?
LORSQUE JE ME RENDS COMPTE QU'UN INTERLOCUTEUR PEUT PRÉSENTER UN QUOTIENT DE SÉRIEUX SUPÉRIEUR À 140, JE NE DÉDAIGNE PAS ÉCHANGER QUELQUES PROPOSITIONS

200 questions plus tard...
ACCEPTEREZ VOUS UNE DISCIPLINE STRICTE ?
LE TERME DE DISCIPLINE N'A PLUS AU... SENS DANS NOS SOCIÉTÉS DE LAXISME, DE DÉSORDRE ET DE DÉBAUCHE. JE SOUHAITE QUE CE MOT RECOUVRE ENFIN SES ACCEPTIONS NORMATIVES, IMPÉRATIVES, ET PUNITIVES!
JE NE LE SOUHAITE PAS, JE L'EXIGE.
VOILÀ, J'AI MIS EN COURBES LES RÉSULTATS DE VOTRE TEST
JE REGRETTE UN PEU QUE ÇA NE SOIT PAS EN DROITES
EN RÉALITÉ, CE SONT DES LIGNES BRISÉES
VOTRE CAS N'EST PAS DÉSESPÉRÉ, JE DIRAIS MÊME QUE VOUS AVEZ CERTAINES APTITUDES
... APTITUDE À LA COMMUNICATION C'EST MOYEN — AH SI!, J'AI UN COEFFICIENT DE SPONTANÉITÉ DE 12, 4, PAS MAL! ET ENCORE CE N'ÉTAIT QU'À L'ÉLECTROMÈTRE JE SUIS SÛR QU'AU DÉTECTEUR DE MENSONGE J'AURAIS FAIT ENCORE MIEUX!
...UI C'EST ENCOURAGEANT MAIS IL FAUDRA NOUS ATTELER À LA TÂCHE DE NETTOYAGE DE VOTRE CERVEAU RÉACTIF DE TOUS CES ENGRAMMES QUI L'ENCOMBRENT
"CERVEAU RÉACTIF"? "ENGRAMMES"?
KESAKO?
CE SONT DES SOUVENIRS INCONSCIENTS QUI ENCOMBRENT VOTRE CERVEAU ANALYTIQUE FERMEZ LES YEUX, JE VAIS COMMENCER UN COMPTE À REBOURS AU TOP, J'ORDONNE À VOTRE RÉSEAU SOMATIQUE DE SE DÉPLACER JUSQU'AU PLUS ANCIEN SOUVENIR TRAUMATIQUE DE VOTRE ENFANCE
0·9·8·7·6·5
UN COMPTE À REBOURS, ÇA AU MOINS C'EST SÉRIEUX ET
Voilà, je devais être très jeune, mes bras et mes jambes n'étaient encore que de longues tiges raides et filandreuses et mes doigts des pétales de marguerite. Je vivais dans un monde merveilleux fait de carrés tous parfaitement égaux. J'habitais dans un coin une villa confortable et j'avais une auto pour me déplacer sur tous ces carrés. La maison et l'auto ressemblaient à des carrés mais ce n'étaient pas vraiment des carrés. C'était la seule légère ombre à mon bonheur...



-Un jour un curieux engin extraterrestre et gradué se posa près de moi. J'étais fou de joie! J'avais la conviction que lui seul pourrait me construire l'univers totalement rectiligne et carré auquel j'aspirais...
...puis à l'aide d'une longue queue traçante qui lui courait le long du dos, il entreprit de construire des points et des lignes en tous sens. J'étais certain que mon nouvel ami venait d'entamer la concrétisation de mon rêve
Lorsqu'il eut fini, je compris que j'avais été trahi par celui que j'avais pris pour mon ami. Ma maison avait été gommée et à sa place s'élevait un inextricable et hideux entrelacs de droites et de courbes Dès cet instant je sus que plus jamais je ne retrouverais les enchantements ingénus qu'avait été ma vie en deux dimensions. Dès lors, je vouai une haine féroce à la perspective.
COMME JE VOUS COMPRENDS! J'AI MOI-MÊME VÉCU UNE EXPÉRIENCE SIMILAIRE. VOTRE CONFESSION M'A BEAUCOUP TROUBLÉ ET JE VAIS IMMÉDIATEMENT FAIRE UN RAPPORT À MON *SUPERVISEUR* QUI ME RECEVRA EN *AUDITION* POUR NETTOYER ÇA..
L'EXPÉRIENCE QUE VOUS ÉVOQUEZ EST COMMUNE À TOUS LES HÉROS DE B.D.. NOTRE PASSAGE DANS CETTE FAUSSE 3ÈME DIMENSION QUI CARACTÉRISE LA B.D. EST TOUJOURS EXTRÊMEMENT TRAUMATIQUE
MAIS RASSUREZ VOUS, MALGRÉ LES APPARENCES VOUS ÊTES, TOUT COMME MOI, TOUJOURS UN ÊTRE À DEUX DIMENSIONS, ET JE VOUS PROPOSE DE VOUS AIDER À RETROUVER CET ÉTAT ET CE BONHEUR PERDUS

L'église de scientologie n'est pas un gag, elle existe (2 millions d'adeptes) La secte des coussins, pas encore

Guillou - Elisabeth D.

Un poignard Léonard

Chapitre 3 : l'âme slave

Saigner un étranger à Paris avant l'aube... tel est le gage inquiétant échu à Léonard. Poignard en poche, le jeune Breton, en quête d'une proie facile, fait la rencontre du prince Zoroastre, un Iranien en exil. Il le suit dans son "palais", juché au sommet d'une tour. Mais il finit par se perdre dans le dédale des portes et des couloirs et se retrouve prisonnier d'un ascenseur qui l'entraîne dans les profondeurs vertigineuses des catacombes.

.. JUSQU'AUX ENTRAILLES DE LA VILLE.
KLANG
KLANG
KLANG
CASSER DES CAILLOUX...
KLANG
KLANG
CETTE VOIX, ELLE ME TIENT.
À KHABAROVSK!
KLANG
KLANG
CASSER DES KLANG CAILLOUX À...
KHABAROVSK
KLANG
KLANG
CASSER DES CAILLOUX...

A KHABAROVSK
BONJOUR FISTON ÇA VA, LÀ-HAUT?
KLANG
ÇA DÉPEND POUR QUI ET VOUS?
JE CREUSE, FISTON, JE CREUSE UN SOUSTERRAIN POUR RENTRER, COMME J'EN SUIS PARTI VOILÀ FORT LONGTEMPS CLANDESTINEMENT DANS MA SAINTE RUSSIE.
VOUS CREUSEZ DEPUIS LONGTEMPS ???
KHABAROVSK
PARIS
U R S S
DEPUIS TOUJOURS, FISTON, JE CREU-SE MA VIE DANS L'UNDERGROUND IL Y A SEPT ANS, J'ÉTAIS SOUS L'ÉTOILE, AUJOURD'HUI, SOUS PIGALLE ET DEMAIN...
10

J'ENTENDS COMME UN BRUIT DE BOULE.
... À KHABAROVSK.
LE PROCHAIN COUP...
KBOK
SI JE LE RATE...
JE PASSE PAS LA NUIT.
FUCK !
KBOC !
KBC

UN BRUIT DE BOULE ? TU AS DES VOIX FISTON, T'ES BIEN LE FILS DE TON PÈRE !
MAIS JE NE SUIS PAS VOTRE FILS !
ET ARRÊTEZ DE M'APPELER FISTON SINON JE VOUS ...
VIENS VOIR PAR ICI, FISTON.
VOICI L'ANTRE DE MA MÉMOIRE.
ET LÀ, TU TE SOUVIENS, C'ÉTAIT À STALINGRAD JUSTE AVANT LA BATAILLE.

APRÈS LA GUERRE ON T'A PORTÉ DISPARU ...
...ET TE REVOILÀ, APRÈS TANT D'ANNÉES, JEUNE ET VIGOUREUX.
SCHING!
HÈ!
ENSEMBLE, FISTON, NOUS CREUSERONS TOUJOURS PLUS À L'EST, JUSQU'À KHABAROVSK...
...ET SI JE MEURS AU LABEUR, SACHE QUE PLUS LOIN TU CREUSERAS...
OUH LA LA !!
...PLUS BELLE SERA MA SÉPULTURE.
SCHING!

FISTON ?
FISTON !
FISTON !
FISTON !
FISTON !
FISTON !
FISTON
FISTON !
FISTON !
FISTON
PAR LA !
CIEL !!

[à suivre]

Rêves d'exil

Avec un poignard pour tout bagage, Léonard, un jeune Breton en mal d'aventures, nous entraîne dans le milieu des sans-milieu. Ces rencontres de hasard, mises en scène par Elisabeth D., sont aussi le prétexte de son livre *Les mots de la tribu*, paru aux éditions Mazarine : elle y dépeint ces déracinés, issus du divorce de deux cultures, qui vivent dans un monde peuplé de miroirs où ils ne se reconnaissent pas.

Le Blanc d'Honneur, Lam Lê, cinéaste né vietnamien

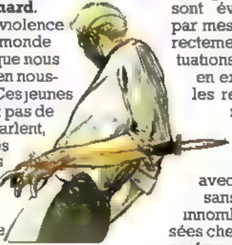
"C'était sans aucun doute un fils de la guerre d'Indochine né de ces amours de guerre qui se brisent avec la paix. Le Blanc d'Honneur avait quelques amis dont les enfants étaient eurasiens. Il les voyait divorcer au fur et à mesure que leur progéniture grandissait, miroir dans lequel ils ne se reconnaissaient plus. Ils étaient pris d'une furieuse envie de rentrer au Viet-nâm. C'était moins l'appel de la terre que celui de la chair. Ils déménageaient dans une tour du XIII°, adhéraient à des associations des amis du Viet-nâm, écorchaient sciemment le français en présence de leurs enfants, ne mangeaient plus qu'avec des baguettes, portaient des tongues été comme hiver et prenaient pour concubines des Vietnamiennes, elles-mêmes divorcées de Français. Saisis d'une espèce de remords très tardif, ils cherchaient à se rattraper et se perdaient davantage."

Il y a des scénarios comme des nécessités. La fiction n'y est plus l'expression plus ou moins hasardeuse d'une fantaisie mais la retraduction romancée d'une raison de vivre, le produit d'un imaginaire qui se ressource nécessairement à une expérience capitale de tous les jours. A relire le roman d'Elisabeth D., *Les mots de la tribu*, une série de portraits d'artistes exilés à Paris, et à l'écouter, elle, on sent éclater salutairement, sans esprit de dogme, tous les lieux communs peureux et frileux soufflés par l'air du temps. C'est l'essentiel de sa vision du monde qu'Elisabeth D. a mis dans son scénario, sa profession de foi : être citoyenne de partout, habiter le territoire propre à tous les exilés, se métisser au plus profond.

"Indécrottablement française". Elisabeth D. n'a jamais pu s'y résigner, elle qui ne peut vivre sans baigner dans les mondes de ses amis iraniens, camerounais, russes ou chinois, elle qui ouvre *Les mots de la tribu* sur un regret, effeuillant fébrilement l'arbre généalogique familial : "Des Lyonnais, rien que des Lyonnais, qui vivaient l'exode rural de leurs ancêtres du Beaujolais comme une déportation." En descendant de l'arbre, Elisabeth D. n'entendait déjà plus que "l'appel à la bâtardise".

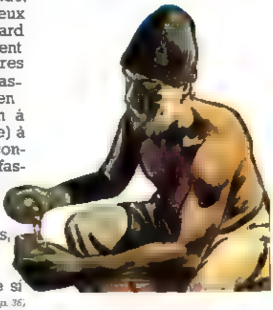
Léonard sera, lui aussi, l'édification d'un territoire métis, au centre de tous les exils. Encore "incréé" au début de l'histoire, il se mettra à exister progressivement par lui-même, en assimilant des rencontres, en s'ouvrant sur le reste du monde. "Le personnage n'est pas du tout forgé au départ. Il reste passif jusqu'à ce qu'un geste fatal lui permette d'exister. Un drame sur lequel pourra s'édifier sa personnalité. C'est par son vécu qu'il va entrer dans l'âge d'homme." Léonard est une page blanche sortie de la rencontre entre Elisabeth D. et Bertrand Guillou. "Bertrand a une grande capacité d'émerveillement. Il n'est pris au piège d'aucune idéologie et quels que soient les gens et les situations qu'il est amené à rencontrer, il est toujours capable de s'adapter, de comprendre. C'est lui qui m'a donné envie de mettre en scène un garçon jeune, qui ait la faculté de s'ouvrir aux situations les plus différentes. Mais Léonard est moins le portrait d'une personne qu'une manière d'être devant la vie. Un regard."

L'histoire commence par un épisode choc : **la danse du poignard.** "C'est la violence de notre monde et celle que nous portons en nous-mêmes. Ces jeunes ne savent pas de quoi ils parlent, ils ont des barrières plein la tête, de la haine. L'épisode est construit comme un cauchemar. Peut-être que toute l'histoire est un cauchemar : un cauchemar raciste puisque le racisme est un démon d'aujourd'hui..." D'épisode en épisode, l'errance de Léonard va tenir en réserve cette violence sourde pour se cristalliser sur des personnages étranges. "Ces personnages sont évidemment inspirés par mes amis, quoique indirectement. J'ai pensé aux situations de gens qui vivent en exil et j'ai eu envie de les rendre profondément nostalgiques, ancrés dans leur monde, et désireux d'entraîner Léonard avec eux. L'Iranien vient sans doute des heures innombrables que j'ai passées chez une amie iranienne (qui pourtant n'a rien à voir avec ce personnage) à écouter en persan des conversations mystérieuses, fascinantes. **Le Russe** émerge plutôt de mes voyages en URSS, de gens que j'ai connus là-bas, pris dans leur pathos. J'avais peut-être en tête aussi Soljenitsyne, même si



Suite p. 36

"Le Français était aujourd'hui plus exilé que tous les Boat People qu'il avait accueillis, parce qu'il avait égaré ses racines sur sa propre terre."



"Quand ils ouvraient la bouche, impossible de savoir si c'était au premier, deuxième ou troisième degré. A moins qu'ils n'aient bu; alors, les degrés atteignaient des sommets vertigineux qui laissaient l'interlocuteur libre de toute interprétation."

D.R.

Rasheed Khimoun, sculpteur beur

"Rasheed K. n'était pas retourné en Algérie depuis que, tout enfant, il y passait ses vacances avec sa mère. Il était né dans l'Aveyron et se croyait un bon petit Français, bien qu'à la maison il parlât kabyle et mangeât du couscous. Et puis, un jour, les mines de charbon avaient fermé, et il avait suivi ses parents à Paris, en pleine guerre d'Algérie.
Plus tard, il était entré aux Beaux-Arts. Il s'était mis à faire des collages à partir de calligraphies arabes. Mais des puristes venus d'Egypte avaient crié au sacrilège, reconnaissant les fragments d'un texte sacré que Rasheed K. avait déchiré par pur choix esthétique, vu qu'il ne lisait pas l'arabe.
Il pensait, comme Borgès de la littérature, que l'art était une fresque unique que les hommes peignaient en se relayant de continent en continent, depuis le premier coup de patte du proconsul africanus ou autre ancêtre hypothétique de l'homme; et que, par conséquent, la création artistique était une mise à sac permanente qu'il n'était pas le premier à pratiquer sur les peuples du Maghreb. Miró et Paul Klee avaient pillé le patrimoine nord-africain. Là n'était pas le problème. Mais Rasheed K. sentait qu'il donnait dans l'exotisme, qu'il passait à côté de son histoire."

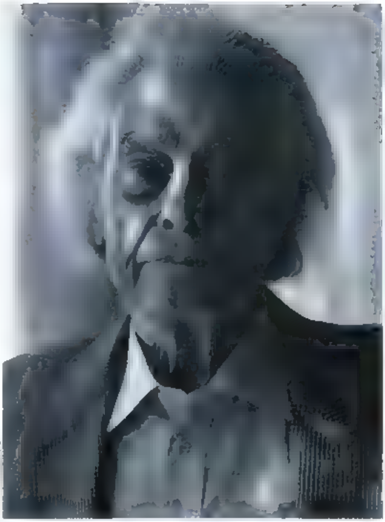
Le Maître-Tambour, Ray Lema, musicien et chercheur zaïrois

"Au Zaïre, le verbe c'est dur, tiens. Quand tu sors une parole, pèse-la deux fois plutôt qu'une au risque de te faire descendre scéance tenante devant ton frère, tes aïeux ou leur ombre. Et personne pour pleurer ta dépouille : "Tiens, sa parole était mal placée, il l'a bien mérité."
Chez les Français, la conversation était un art.
Le Maître-Tambour avait même vu des livres sur le sujet et des femmes étudier comment maintenir ce bruit de fond.
Paroles sans fond où le silence est tabou alors qu'à domicile, là-bas, c'est la musique des âmes en accord parfait. Le Maître-Tambour mettait ce bavardage pathologique sur le compte de la fierté perdue.
Le Français, il fallait bien l'avouer, n'était plus très reluisant.
Il n'avait plus rien d'essentiel à défendre.
Le Parisien surtout ne croyait plus en rien.
Le mec, il vit. Il est là. Ça va, quoi.
C'était peut-être ce qui faisait de Paris cette zone neutre, une terre de réminiscences pour tous les êtres déportés loin de leurs origines. Ce n'était pas comme aux Etats-Unis où l'Etranger devenait immanquablement américain en moins d'une année. Le Maître-Tambour, lui-même, avait failli passer à la moulinette. Paris, au contraire, exacerbait les particularités."

Joris Ivens, cinéaste hollandais

"On dit les Hollandais têtus. C'est plutôt qu'il attendait de son pays non pas des honneurs, mais des excuses. Ce que la Hollande lui proposait était aussi bien indigne pour lui que pour elle. En 1946, elle l'avait qualifié de traître à la patrie et lui avait retiré son passeport parce qu'il s'était enflammé, dans un film, pour la lutte pour l'indépendance du peuple indonésien. Même la gauche flamande l'avait désavoué le considérant comme un vulgaire flibustier."(...)
"Et puis, un jour, ils étaient venus du pays où la terre respire sous le niveau de la mer. Ils étaient venus avec leurs gros sabots locaux, sur un cheval de bronze, dans la ville-lumière : "Monsieur, l'Histoire vous a donné raison. La Hollande vous présente les excuses de son plat pays et vous remet, en signe de gratitude, ce cheval de bronze, si vous l'acceptez."(...)
"A quatre-vingt-huit ans, les manières d'un homme tournent à la manie que rien ne peut défaire. Et le Vieil Homme avait la manie du mouvement. Paris n'était pas pour lui une terre d'asile, mais un havre où il s'arrêtait juste le temps de savourer un petit salé aux lentilles arrosé de beaujolais nouveau. Puis il reprenait la route d'un exil circulaire autour de la terre, poussé par Dieu sait quoi."

X. Lam...



(Suite de la p. 34)

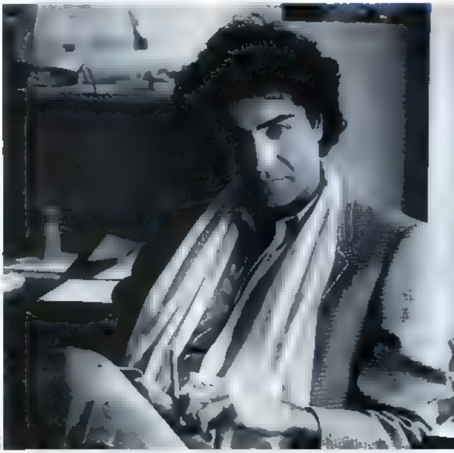
ce n'est pas lui non plus. Quant à **l'Aborigène**, il est né des récits d'une amie polonaise qui a beaucoup vécu en Australie et qui m'avait parlé du rapport que les aborigènes entretiennent avec le rêve... Mais si mes amis m'ont

"Mais les flics ne voulaient toujours pas l'admettre : bientôt, la moitié de la population française aurait les yeux rieurs, les lèvres fruitées, le nez frémissant, les orteils en éventail, et l'univers ne s'en porterait pas plus mal."

D.R.

Le Barbare, Farid Paya, homme de théâtre franco-iranien

"La lune avait dû se casser le nez dans le ciel car Maroun ne la voyait plus par la fenêtre. En se penchant bien, il pouvait apercevoir un bout de la tour Eiffel, ma vieille. Ça m'fait d'belles jambes. Il était las de cet aller et retour, retour aux sources impies et pis-aller, allez circulez ! Y'a rien à voir. Rien à croire. Ce va-et-vient, cache-cache, ces vieilles manies de penser le monde en duo sado-maso, Orient-Occident. Je crois que j'aurais dû, enfant, changer de berceau, cerceau et d'anneau nuptial. Mais avec qui ? La terre est ronde et tourne sur elle-même. Ce sont toujours les mêmes qu'on voit passer et repasser, l'air pince à linge, sous nos fenêtres, et les fusées n'ont toujours trouvé personne à qui parler. Y'a quelqu'un... qu'un... hein ? Et l'écho de nos propres voix nous poursuivra jusque dans nos tombes à toute fin inutile."



D.R.

Maroun Bagdadi, cinéaste libanais

"Lorsqu'il eut tué tous les immigrés de New York, au terme d'un long chemin de croix passant par la faim, la mendicité, le meurtre, la prostitution, jusqu'à la destruction finale des corps et l'extinction de leur chant, le Barbare sortit de son théâtre, les mains encore ruisselantes de sang, et gagna Paris, en quête de nouveaux forfaits. Il suait le désespoir dont il venait de se libérer. Il avait tué les siens pour les réinventer. A présent il avait le champ libre. Il traversa le pont d'Austerlitz en fredonnant un de ces airs qui viennent toujours d'ailleurs parce que la terre qui les a vus naître est perdue à jamais. Le dernier métro le croisa sur le pont d'à côté en hurlant des insanités. Lorsque les rames se furent éloignées dans un crachin de fer, le Barbare s'aperçut qu'il chantait à tue-tête un vieil air iranien sur des mots dont nul n'aurait pu dire l'origine."

inspirée pour la BD, ils demeurent très différents des personnages. Ils sont des mutants et c'est pourquoi nous sommes amis. Ce sont des gens en train d'inventer une nouvelle culture, pas des êtres pris dans le mythe du retour. Dans ma vie, je refuse d'entrer dans le monde de la nostalgie. Ou c'est la voie de l'exotisme et je n'aime pas l'exotisme. Ce qui m'intéresse, c'est la mutation."

Léonard, sans doute, ne vient pas par hasard. Un certain contexte, les duretés d'une certaine actualité, dessinent plus crûment les contours de l'histoire. Mais la genèse de Léonard est plus large. "Il y a effectivement une situation critique, des lois qui resserrent l'étau, ce qui ne veut pas dire que l'intolérance n'était pas encore plus grande il y a dix ans. Ce qui me frappe davantage, c'est la contradiction monstrueuse dans laquelle nous vivons : avec les moyens de communication, les informations circulent de plus en plus vite. Et au même moment, les hommes ont de plus en plus de mal à circuler physiquement. C'est une absurdité totale. A quoi sert la science si elle ne nous permet pas de nous rencontrer réellement ? A quoi sert qu'on nous montre, au bout du monde, des gens qui meurent de faim si on leur interdit de venir chez nous chercher un refuge? "Le progrès" devrait être un moyen d'embrasser le monde entier..."

Obsession d'Elisabeth D., le métissage. **Le prince Zoroastre**, "l'âme slave" sont là aussi pour nous aider à retrouver ce que nous avons perdu. "Ce que le Français ne réalise pas, c'est que le sens de l'hospitalité ou de la musique qu'il reconnaît aux Africains ou aux Arabes, il l'avait aussi. La magie, la guérison, la solidarité sont des valeurs que notre propre culture possédait, avec ses rites à elle. Tous ces exilés qui sont auprès de nous et qui sont à leur tour en passe de les perdre, sont notre chance de les réapprendre auprès d'eux. Il faut se dépêcher de comprendre que tous les rescapés ont les poches pleines de trésors, immatériels sans doute, mais essentiels, et se battre pour garder cet accès à toutes les cultures. Personnellement, ce que je peux leur offrir, c'est l'hospitalité. Eux me comblent en m'apportant leurs univers, et leur force. Ce sont des gens qui ont vécu des drames dans leur pays d'origine, ce qui rend d'autant plus scandaleux qu'on les rejette..."

Elisabeth D. se garde bien malgré tout de vouloir devenir plus africaine que les Africains. "C'est important de garder ses propres racines. L'idéal, c'est d'avoir les pieds bien en terre et le cerveau métissé. Métissé culturellement, et même au-delà. Le métissage, c'est aussi le métissage entre le masculin et le féminin, entre les âges. Mais ce n'est pas du domaine de la théorie; plutôt de la poésie ou du religieux..."

Léonard serait-il donc un manifeste, un message? "Ce n'est pas un message, car la fin est ambiguë. Quand j'écris, j'espère toujours que les gens pourront interpréter de multiples manières. Un message poursuit un but, il a une conclusion dirigiste. Je préfère entraîner dans des émotions, dans une façon de percevoir le monde." La bande dessinée est donc une façon, nouvelle pour Elisabeth D., qui avait jusqu'à présent écrit pour le livre ou le cinéma (par exemple pour *Lili*, de Juliet Berto), de faire passer les préoccupations dont elle fabrique aussi sa vie. "Ce qui diffère dans la BD, c'est la technique, le découpage. Mais dans la façon de raconter, que l'on fasse de la musique, de la peinture, on procède de la même manière pour écrire une histoire. Il faut trouver un thème, des vibrations; puis faire entrer des personnages, ou en musique, des instruments."

Léonard, en tout cas, est une bande dessinée d'un type particulier, peuplée de symboles, construite comme un parcours initiatique. "Léonard n'avance qu'en vivant directement les choses. C'est encore complètement lié à ma façon de vivre. Je n'apprends que de façon physique, empirique. Je vais toujours voir dans les livres après, jamais avant. Quant aux symboles, ils arrivent d'eux-mêmes. Mes récits se construisent spontanément comme des rêves. Un peu des rêves éveillés."

Léonard va donc entrer d'ici peu dans l'âge d'homme. "Peut-être qu'alors j'aurai envie de savoir comment il va évoluer, de développer le personnage, de le faire vieillir. De continuer à lui construire un monde, vu sous des angles différents."

Reste d'abord à suivre Léonard jusqu'au bout de sa nuit blanche. Au matin, quelque chose nous dit que ce sera lui l'Exilé...

Claudine Legardinier

DR

Gai Savoir, Blaise N'Djehoya, écrivain camerounais

"Pendant longtemps, Gai Savoir avait essayé de participer à la fois de l'Afrique et de l'Europe, comme un enfant dont les parents sont divorcés et qui voudrait vivre avec son père et sa mère dans la même maison. Pourtant, le juge l'avait mis en garde : "Tu dois choisir : soit tu vis avec ta mère et tu passes tes vacances avec ton père, soit le contraire. Mais les deux ensemble, c'est pas possible." Gai Savoir n'avait jamais su ni voulu choisir. Aussi avait-il adopté une attitude voltairienne de citoyen du Monde, pour tenter de guérir de sa schizophrénie. Mais à présent, il savait qu'il n'avait même plus la Terre pour pays. Il entamait la deuxième partie de sa vie. Il avait épuisé toutes les sensations, les désirs, les pensées conflictuelles du métissage et de la double appartenance. C'était comme s'il entrait dans une nouvelle physique, une nouvelle forme de solitude où il s'agissait d'apprendre à mourir, et à mourir debout."

© **Mazarine Les sept portraits présentés dans cet article sont extraits du livre d'Elisabeth D.,** ***Les mots de la tribu*****, paru aux éditions Mazarine.**

LE MÉTRO ALLAIT ENTRER DANS LA STATION BOTZARIS LORSQUE LE GARÇON SE DÉCIDA À ABORDER LA FILLE QUI S'ÉTAIT RAPPROCHÉE DE LA PORTIÈRE.
TU HABITES AUSSI LE QUARTIER ?
JE VAIS RENDRE VISITE À MON ONCLE.
TU T'APPELLES COMMENT
AMINA, ET TOI ?
ABDEL, JE SUIS MAROCAIN
T'ES FOU ! TU VOIS MON ONCLE AVEC DES FLEURS !
SI T'AS UN ONCLE, T'AS AUSSI UNE TANTE
VIENS !
T'ES SÛRE QUE C'EST PAR LÀ ?
T'EN FAIS PAS, JE SAIS ME DIRIGER

AVEC ÇA ON NE PEUT PAS SE PERDRE, VIENS, CE N'EST PAS MAINTENANT QUE TU VAS RECULER
ILS ARRIVÈRENT À LA "VILLA" CLAUDE MONET. IL CONNAISSAIT PARIS MAIS LÀ IL ÉTAIT PERDU, ELLE SOURIT
JE VAIS TE MONTRER LE JARDIN DES DÉLICES
T'ES UNE VRAIE MUSULMANE OU T'ES FOUS DE LA RELIGION?
ELLE LUI PRIT LA MAIN...
REGARDE LES, TU CROIS QU'ILS S'OCCUPENT D'ALLAH?
C'ÉTAIT SANS DOUTE UNE SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT.

ELLE NE LUI LAISSA PAS LE TEMPS DE RÉPONDRE ET L'ENTRAÎNA VERS LE FOYER DES AFRO-IMMIGRÉS
AMINA, TU VIENS POUR KANTE ?
OUI, C'EST MON JOUR...
N'EST PAS LÀ, A LAISSÉ UN MOT À AWA, VA VOIR
POUR LA PREMIERE FOIS ELLE FUT SURPRISE, ELLE SAVAIT QUE SON ONCLE NE SAVAIT PAS ÉCRIRE
IL VAUT MIEUX QUE TON COPAIN RESTE ICI
UN PEU PLUS TARD
VIENS, IL NE FAUT PAS RES TER ICI
ELLE L'ENTRAÎNA VERS LE HAUT DE LA RUE DAVID D'ANGERS...

...ET NE SOUFFLA MOT
JUSQU'À LA STATION DANUBE
MERDE!
TU M'EXPLIQUES!
ELLE SE FIT EMBRASSER JUSQU'À CE QUE LES TYPES AIENT TRAVERSÉ LA RUE. ABDEL ÉTAIT À LA FOIS INQUIET ET RAVI
MERDE, MERDE! ALLAH EST GRAND...
LA SUITE DEVAIT ÊTRE DU BAMBARA, ABDEL NE PUT NI L'ENTENDRE NI LE COMPRENDRE.

95.2 IMAGES/SECONDE

Du cinéma. Du cinéma. Encore et encore du cinéma. Sur 95.2, on est dans le 7ᵉ art jusqu'au bout du clap !

Vos stars préférées animent l'émission du dimanche matin "Ils font leur ciné de 10 h 30 à 12 h 00" à 95.2 images par seconde.

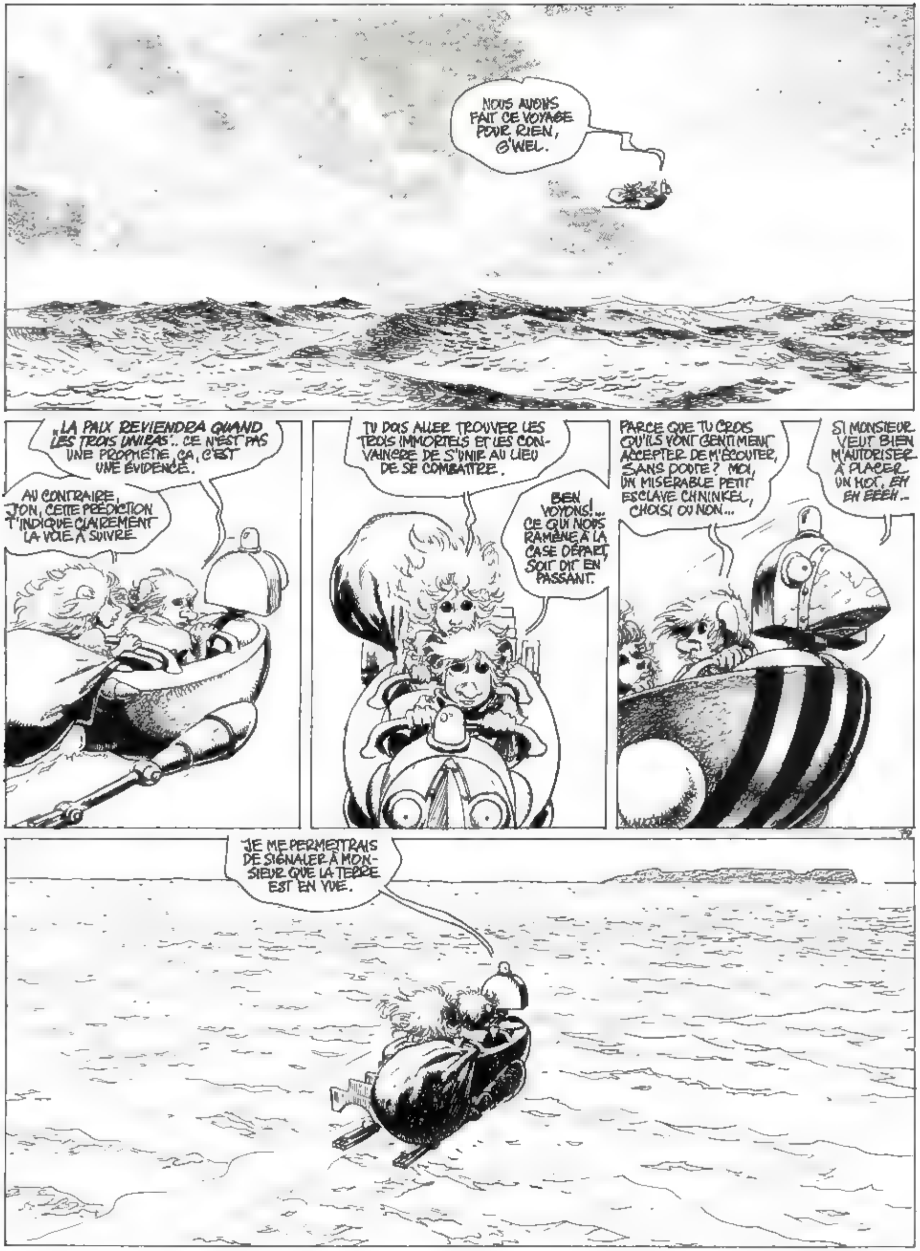
Enfin des grasses matinées où les bêtes de scène vous travaillent sans trucage.

Rosinski
Van Hamme

le grand pouvoir du chninkel

Chapitre 7 : Jargoth

J'on le chninkel, sauveur de la planète Daar? C'est ainsi, en tout cas, qu'en a décidé U'n, le Maître Créateur des mondes, le gratifiant par la même occasion d'un énigmatique Grand Pouvoir. Mais J'on le Choisi est la proie du doute et, sans la jolie G'wel qui lui voue une confiance aveugle, il aurait abandonné depuis longtemps l'idée même d'amener les trois Immortels à faire la paix. Il a pourtant réussi à atteindre le Mag Mel, qui recèle la mémoire du monde, et entendu, d'une fleur télépathe, l'histoire de son peuple. De sa rencontre avec Volga, la devineresse, J'on espérait beaucoup... Ce fut un entretien très mouvementé qui, s'il lui apprit certaines bonnes choses, le laissa épuisé et fort perplexe.


NOUS AVONS FAIT CE VOYAGE POUR RIEN, G'WEL.
„LA PAIX REVIENDRA QUAND LES TROIS UNIRAS". CE N'EST PAS UNE PROPHÉTIE, ÇA, C'EST UNE ÉVIDENCE.
AU CONTRAIRE, JON, CETTE PRÉDICTION T'INDIQUE CLAIREMENT LA VOIE À SUIVRE
TU DOIS ALLER TROUVER LES TROIS IMMORTELS ET LES CONVAINCRE DE S'UNIR AU LIEU DE SE COMBATTRE.
BEN VOYONS!... CE QUI NOUS RAMÈNE À LA CASE DÉPART, SOIT DIT EN PASSANT.
PARCE QUE TU CROIS QU'ILS VONT GENTIMENT ACCEPTER DE M'ÉCOUTER, SANS DOUTE? MOI, UN MISÉRABLE PETIT ESCLAVE CHNINKEL, CHOISI OU NON...
SI MONSIEUR VEUT BIEN M'AUTORISER À PLACER UN MOT, EH EH EEEH...
JE ME PERMETTRAIS DE SIGNALER À MONSIEUR QUE LA TERRE EST EN VUE.

OÙ MADEMOISELLE ET MONSIEUR DÉSIRENT-ILS QUE JE LES DÉPOSE?
À MAELAR, SHUMSHUM.
À MAELAR, TU ES FOLLE!?
AU CONTRAIRE, J'ON, NOUS DEVONS CONVAINCRE LES VÉNÉRABLES QUE TU ES BIEN LE VRAI CHOISI. IL FAUT QUE LE PEUPLE CHNINKEL TOUT ENTIER SE LÈVE ET MARCHE DERRIÈRE TOI
VOUS ME VOYEZ DÉSOLÉ DE VOUS INTERROMPRE UN FOIS ENCORE EH EH EEEH...
MAIS J'AI PEUR QUE VOS PROJETS NE SE HEURTENT DANS L'IMMÉDIAT À QUELQUES CONTRARIÉTÉS.
LES ARCHERS DE JARGOTH!
VITE, SHUMSHUM, DANS CETTE GORGE, LÀ-BAS!
COMME MONSIEUR VOUDRA...

AAAHHH
MES ROBES! MES BIJOUX! MES PARFUMS!
TU TROUVES QUE C'EST LE MOMENT?...
??
JE CRAINS FORT QUE NOUS NE SOYONS ENCERCLÉS, EH EH EEEH.. MONSIEUR AURAIT-IL UNE SUGGESTION À ME FAIRE?
JE.. J'EN SAIS RIEN, MOI.. FONCE DANS LE TAS, SHUMSHUM!
QUE MONSIEUR ME PARDONNE, MAIS... AAAH
SHUMSHOM!
J'ON, FAIS QUELQUE CH...

BON SANG QUEL CHOC! JE DOIS AVOIR TOUS LES OS BRISÉS...
G'WEL, COMMENT? G'WEL!?
DOU... DOUCEMENT, MONSIEUR...
MONSIEUR NE VOIT-IL PAS QUE JE SUIS EN TRAIN DE MOURIR?
G'WEL, OÙ ES-TU?
AH, QUELLE FIN SANS GLOIRE POUR LE PREMIER ET LE DERNIER DES YAGULS RICANEURS, EH EH EH...
G'WEL!?

OUILLOUILLOUILLOUILLE...
?!
EUH, SALUT.
OU.. OU SOMMES-NOUS, ICI ?
VOUS ENTENDEZ ÇA, LES GARS!? IL DEMANDE OÙ IL EST HA! HA! HA!
D'OÙ IL SORT, CET AHURI!?
LAISSE-LES RIRE ET VIENS PAR ICI, L'AMI IL DOIT ME RESTER UN PEU DE PAILLE PAS TROP POURRIE DANS MON COIN
QU'EST-CE QUE ÇA PUE, CE TROU!
BAH, ON S'Y HABITUE ET PUIS, TU N'AURAS PAS À SUPPORTER L'ODEUR BIEN LONGTEMPS PUISQUE NOUS MOURRONS TOUS DEMAIN

UNE FOIS PAR CROISÉE, JARGOTH FAIT ENFERMER ICI LES CHNINKELS MALADES ET BLESSÉS, LES ESCLAVES VAGABONDS OU SIMPLEMENT TOUS CEUX QUI, COMME MOI SONT DEVENUS TROP VIEUX POUR POUVOIR ENCORE TRAVAILLER.
POUR LES LIQUIDER, C'EST ÇA?
BIEN SÛR, MAIS EN JOIGNANT L'UTILE AU DIVERTISSEMENT. DEMAIN, NOUS SERONS LIVRÉS DANS L'ARÈNE À DES TAWALS SAUVAGES FRAÎCHEMENT CAPTURÉS. JARGOTH ET SES ARCHERS ADORENT CE GENRE DE SPECTACLE, PARAÎT-IL
ENSUITE, S'IL RESTE DES SURVIVANTS, CEUX-CI SONT ABATTUS À COUPS DE FLÈCHES PAR LE PUBLIC ET LES CADAVRES SONT JETÉS EN PÂTURE AUX ORPHYX CARNIVORES. AINSI, RIEN NE SE PERD
MAIS JE NE VEUX PAS MOURIR COMME ÇA, MOI! C'EST DÉGOÛTANT! IL FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE!
!?
J'ON!
J'ON LE CHOISI GLOIRE À TON NOM, TE REVOICI ENFIN PARMI NOUS!
?
TU NE ME RECONNAIS PAS? JE SUIS AR'TH, UN DE CEUX QUI ONT CONSTRUIT TON EMBARCATION POUR PARTIR SUR LA GRANDE EAU. C'EST EN VENANT ICI PRÊCHER NOS FRÈRES EN TON NOM QUE J'AI ÉTÉ CAPTURÉ PAR CES MAUDITS ARCHERS.
MAIS DIS-MOI VITE... AS-TU RÉUSSI À ATTEINDRE LE MAG-MEL? AS-TU VU LE SAGE SUALTAM LA MÉMOIRE DU MONDE?
EH, OUI, MAIS..
ALORS, NOUS SOMMES SAUVÉS! NOUS SOMMES TOUS SAUVÉS!
C'EST... C'EST PEUT-ÊTRE BEAUCOUP DIRE..

FRÈRES, ÉCOUTEZ-MOI!
VOICI CELUI DONT JE VOUS AVAIS ANNONCÉ LA VENUE: LE CHOISI, DÉSIGNÉ PAR UN LUI MÊME POUR RAMENER LA PAIX SUR DAAR ET RENDRE SA LIBERTÉ À NOTRE PEUPLE!
AINSI QUE LE PRÉDISAIT L'ANCESTRALE PROPHÉTIE, LE CHOISI A REÇU DU MAÎTRE CRÉATEUR DES MONDES LE GRAND POUVOIR D'ACCOMPLIR DES PRODIGES AFIN DE NOUS GUIDER SUR LA VOIE DU SALUT ET DE LA DÉLIVRANCE.
T'AS PAS BIENTÔT FINI DE NOUS CASSER LES OREILLES AVEC TES SALADES!? LA SEULE CHOSE POUR LAQUELLE TON AVORTON A ÉTÉ CHOISI, C'EST POUR SERVIR DE GUEULETON À CES SALOPERIES D'ORPHOX! COMME NOUS TOUS D'AILLEURS.
OU ALORS, S'IL SAIT VRAIMENT FAIRE DES PRODIGES, QU'IL ME RENDE DONC MES MAINS, POUR VOIR!
ALORS, HEIN, QU'EST-CE QUE T'ATTENDS, CHOISI DE MES DEUX!?
ÇA SUFFIT!
ALLEZ, CHOISI, VAS-Y, DONNE-Z-Y-LUI DE BELLES MAINS TOUTES NEUVES!
HA! HA!
FAIS-NOUS UN PETIT PRODIGE CHOISI!
OFFRE-NOUS LA LIBERTÉ, CHOISI HA! HA! HA!
HA! HA!

N'AS-TU PAS HONTE D'EXPRIMER UN SOUHAIT AUSSI ÉGOÏSTE?
BEN VOYONS!
?
CASSONS-LEUR LA FIGURE À CES ESCROCS!
LES PRODIGES DU CHOISI SONT DESTINÉS À DE PLUS GRANDS DESSEINS...
LAISSE, AR'TH IL EST NORMAL QUE LES AVEUGLES IGNORENT LA LUMIÈRE
JE VAIS DONC ÉCLAIRER LEURS TÉNÈBRES.
PAR LE GRAND POUVOIR, QUE TES MAINS RENAISSENT!
?!?
?? ?!? !!?? ?!
PRODIGE! PRODIGE! GLOIRE AU CHOISI! GLOIRE AU CHOISI!
GLOIRE AU CHOISI!
RENDS-MOI MES JAMBES, CHOISI!
MA PLAIE AU VENTRE!
MON NEZ COUPÉ!
MON OEIL CREVÉ!
MON OREILLE ARRACHÉE!
MES RHUMATISMES!
MON BRAS DÉMIS!
MON PIED-BOT!
MES DOIGTS ÉCRASÉS!
MON LUMBAGO!

MMM...
BELLE JOURNÉE! D'AILLEURS, UNE JOURNÉE QUI COMMENCE PAR UN PETIT MASSACRE DE CHNINKELS NE PEUT ÊTRE QU'UNE BELLE JOURNÉE
TOUT DE SUITE, VOTRE IMMORTALITÉ.
ALLONS, QUE LA FÊTE COMMENCE!
GLOIRE AU CHOISI! GLOIRE À U'N! GLOIRE AU MAÎTRE CRÉATEUR DES MONDES!

MAIS... ILS CHANTENT, MA PAROLE ?!
GLOIRE À JON LE CHOISI ! GLOIRE À U'N !
ET EN PLUS, CES ESCLAVES ONT TOUS L'AIR D'ÊTRE EN PARFAITE SANTÉ ! QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE !?
JE... JE NE COMPRENDS PAS, VOTRE IMMORTALITÉ...
PRENDS GARDE, JARGOTH, LE PARFUMÉ !
ENTENDS L'AVERTISSEMENT QUE LE MAÎTRE CRÉATEUR DES MONDES M'A CHARGÉ DE TE DONNER...
MAIS C'EST COMPLÈTEMENT FOU, ÇA ! CELA FAIT PARTIE DU SPECTACLE ?
JE... JE CROIS QU'IL S'AGIT DE CET AGITATEUR DONT JE VOUS AVAIS VAGUEMENT PARLÉ, VOTRE IMMORTALITÉ. CE PAUVRE ILLUMINÉ QUI PRÉTEND DONNER LA LIBERTÉ AUX CHNINKELS.
SI LA PAIX N'EST PAS BIENTÔT RÉTABLIE SUR DAAR...
EH BIEN, IL NE VA PLUS S'AGITER LONGTEMPS, TON AGITATEUR.
QUE L'ON LÂCHE LES TAWALS !
NOTRE MONDE SERA DÉTRUIT !

LES TAWALS SAUVAGES!
ILS VONT NOUS DÉPECER!
AU SECOURS!
PITIÉ!
N'AYEZ CRAINTE, MES FRÈRES...
NE CRAIGNEZ RIEN, LE CHOISI NOUS PROTÉGERA DE SON GRAND POUVOIR...
MON COLLIER! OÙ EST-IL PASSÉ!?
J'AI DÛ LE PERDRE EN ENTRANT DANS L'ARÈNE...
IL S'AVANCERA SEUL VERS LES TAWALS, LEUR PARLERA ET LES APAISERA. CHANTONS SA GLOIRE MES AMIS! CHANTONS LA GLOIRE DU CHOISI!
ÉCOUTE, AR'TH, J'AI UN PETIT PROBLÈME...
SAUVE-NOUS, Ô CHOISI, NOUS CROYONS EN TOI!
GLOIRE AU CHOISI!
GLOIRE AU CHOISI!
CE COUP-CI, C'EST VRAIMENT FICHU! ADIEU, G'WEL...
BOM-BOM?...

BOM-BOM... BOM-BOM...
OH, BOM-BOM QU'EST-CE QUE JE SUIS CONTENT QUE TU AIES RÉUSSI À ÉCHAPPER AUX KOLDS, TU NE PEUX PAS SAVOIR !...
BOM... BOM-BOM ?... C'EST... C'EST TOI !? C'EST VRAIMENT TOI !?
PRODIGE! PRODIGE! GLOIRE AU CHOISI!
GLOIRE AU CHOISI!
ÉCOUTE, MON GROS, IL FAUT ABSOLUMENT QUE TOI ET TES COPAINS, VOUS NOUS TIREZ DE LÀ, TU AS COMPRIS ?
HHHH HHHH.
VITE, RELEVEZ-VOUS ET COUREZ! MON GRAND POUVOIR PEUT SANS DOUTE ARRÊTER LES TAWALS SAUVAGES, MAIS PAS LES FLÈCHES DES ARCHERS DE JARGOTH
QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ, VOUS AUTRES! TIREZ! TIREZ! TUEZ-MOI TOUS CES MAUDITS CHNINKELS ET CES TAWALS STUPIDES!

ILS ONT REFERMÉ LA GRILLE!
NOUS SOMMES PERDUS!
TUEZ! TUEZ! MASSACREZ-LES TOUS!
NOUS DEVONS ESSAYER D'ATTEINDRE UN DES ESCALIERS QUI MÈNENT AU PIED DE LA MONTAGNE...
TU SAIS COMMENT Y ARRIVER?
MALHEUREUSEMENT, NON.

?!?
LES MALHEUREUX !... PEUT-ÊTRE AURAIS-TU PU ?...
JE NE POUVAIS RIEN FAIRE, AR'TH, AU MOINS SONT-ILS MORTS EN CHNAKELS LIBRES.
HHHH HHHH
ON DIRAIT QUE TON TAWAL A TROUVÉ QUELQUE CHOSE...
PEUT-ÊTRE EST-CE UN DE CES ESCALIERS DONT TU PARLAIS ?

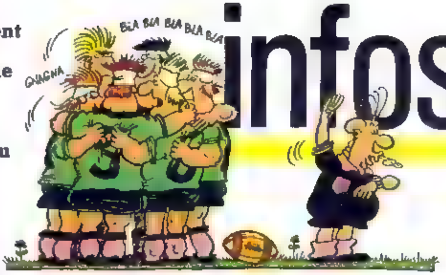
LA NUIT EST TOMBÉE NOUS POUVONS RISQUER LE COUP
C'EST ÉTRANGE QU'ILS NE NOUS AIENT PAS POURSUIVIS.
ILS NOUS CROIENT CERTAINEMENT MORTS AVEC LES AUTRES. POUR LES RACES SUPÉRIEURES, TOUS LES CHINNKELS ET LES TAWALS SE RESSEMBLENT.
BON, ALLONS-Y!
EN COURANT AUSSI VITE QUE NOUS LE POUVONS!

[à suivre]

infos

La Bretagne aime la BD, à en croire le nombre de stages qu'organise la belle province. A Loctudy, le stage du centre Renouveau sera cette année animé par Pierre Stephan (*Ouest-France*) et verra l'intervention remarquée de François Bourgeon (prix : de 1 270 à 1 536 F tout compris - renseignements 98 87 40 22 - du 18 au 25 avril). A Lanester, le stage portera essentiellement sur l'écriture du scénario avec Gérard Gourraud (animateur à l'AREA de Rennes) et le dessinateur Michel Plessix (prix : 850 F en pension complète - renseignements 97 76 11 43 - du 13 au 18 avril). A Lannion, c'est André Morvan (*Ouest France*) qui animera le stage (prix : 1300 F en pension complète - renseignements 96 37 91 28 - du 19 au 26 avril).

Si Pasqua, Chirac et Mitterrand n'existaient pas, il faudrait les inventer. Mais comme ils existent, il n'y a qu'à les regarder. C'est ce que fait Iturria, dessinateur au journal *Sud-Ouest*, l'œil rivé, jour après jour, sur la comédie politique. Un nouvel album rassemble ses dessins de 83 à 86, de Greenpeace à la cohabitation, (*Sud-Ouest*, service diffusion, 8 rue de Cheverus, 33000 Bordeaux - 50 F sur place, 65 F par correspondance). A signaler, dans le cadre de l'autre passion d'Iturria, la parution du sixième volume des *Rubipèdes* : *Une levée de boucliers*. Le monde du rugby sur le ton "ils sont fous, ces Romains"... (Ed. Iturria - 48 P. - 49 F). Iturria s'est d'ailleurs associé à trois autres dessinateurs aquitains pour une exposition sur le thème "Sport et humour en Aquitaine" (Bibliothèque municipale de Bayonne - jusqu'au 28 mars).



A l'école, ce genre de petit livre, on s'en servait pour savoir quoi dire sur *Le Cid* ou *l'Education sentimentale*. Alors, on se dit que le temps a passé quand c'est au tour de *Silence* de Comès de remplir soixante-dix pages d'une collection intitulée "Un livre, une œuvre" ! Cette "analyse des techniques narratives, poétiques ou dramatiques" est signée Jean-Maurice Rosier (Dr en philosophie et lettres) et s'adresse aux étudiants, aux enseignants et aux lecteurs soucieux de disséquer les causes de leur plaisir (Ed. Labor, Bruxelles - Diff. Distique - 70 P. - 24 F).

Le 3e Salon de la carte postale ancienne et moderne de Vénissieux s'ouvre aux nouvelles technologies. Il se propose de faire, plus que jamais, le lien entre le vieux papier (cartes, BD, timbres) et les techniques telles que l'holographie, la palette graphique et la vidéo. On mettra donc tout spécialement en avant, cette année, les jeunes créateurs. (Gymnase Tola Vologe, rue Pierre Brossolette, 69200 Vénissieux - les 28 et 29 mars).

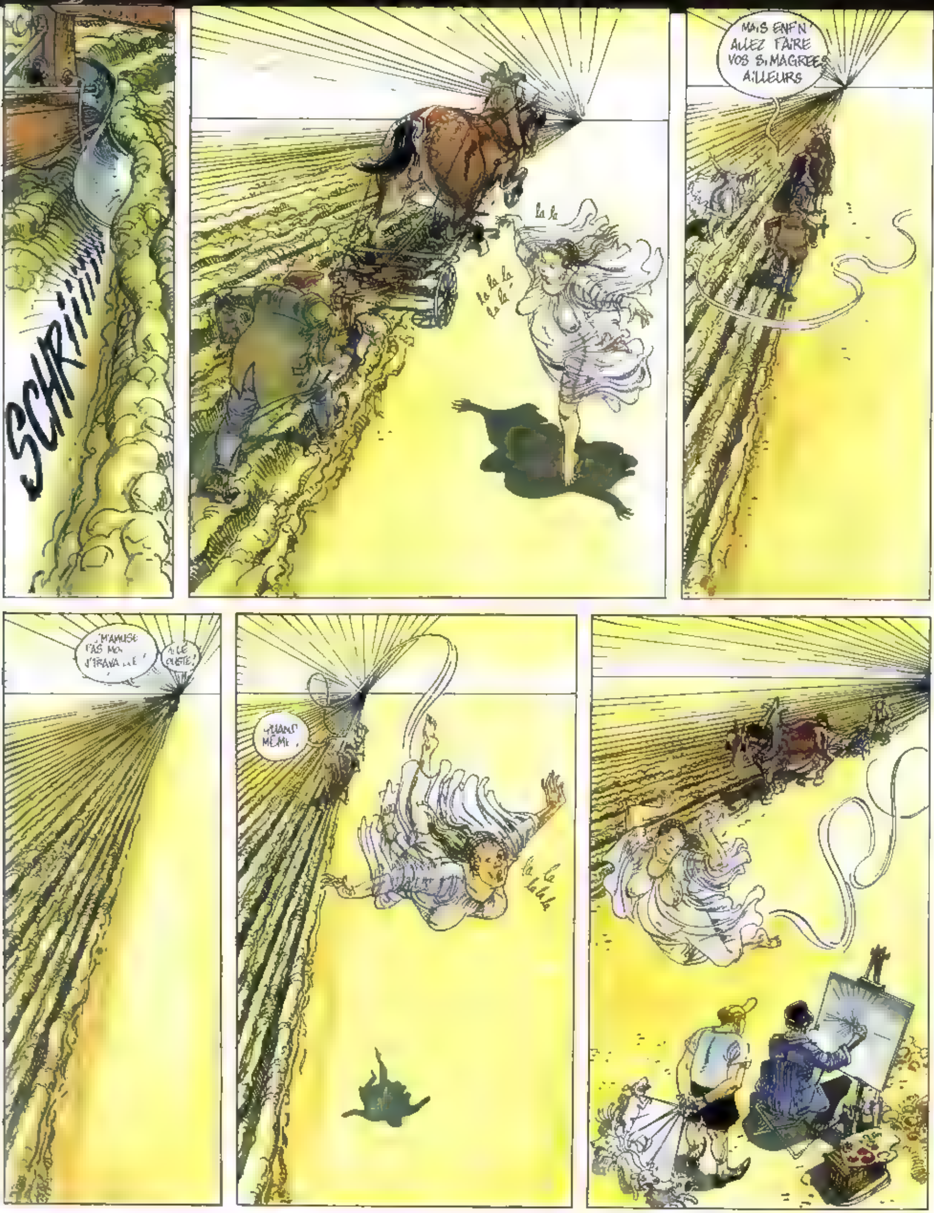
Tout en carton. Katsuhico Hibino est un fana du carton ; il le modèle, le peint, en fait des chaussures, des pianos, des blousons ou des gants de base-ball. Comme nombre de graphistes japonais, Hibino cultive le style naïf et volontairement gauche qui accentue le côté dérisoire de nos objets de consommation. Une exposition à Paris est l'occasion de regarder d'un autre œil notre monde en carton-pâte... (Galerie du Jour Agnès b., 6 rue du Jour, 75001 Paris - jusqu'au 30 mars).

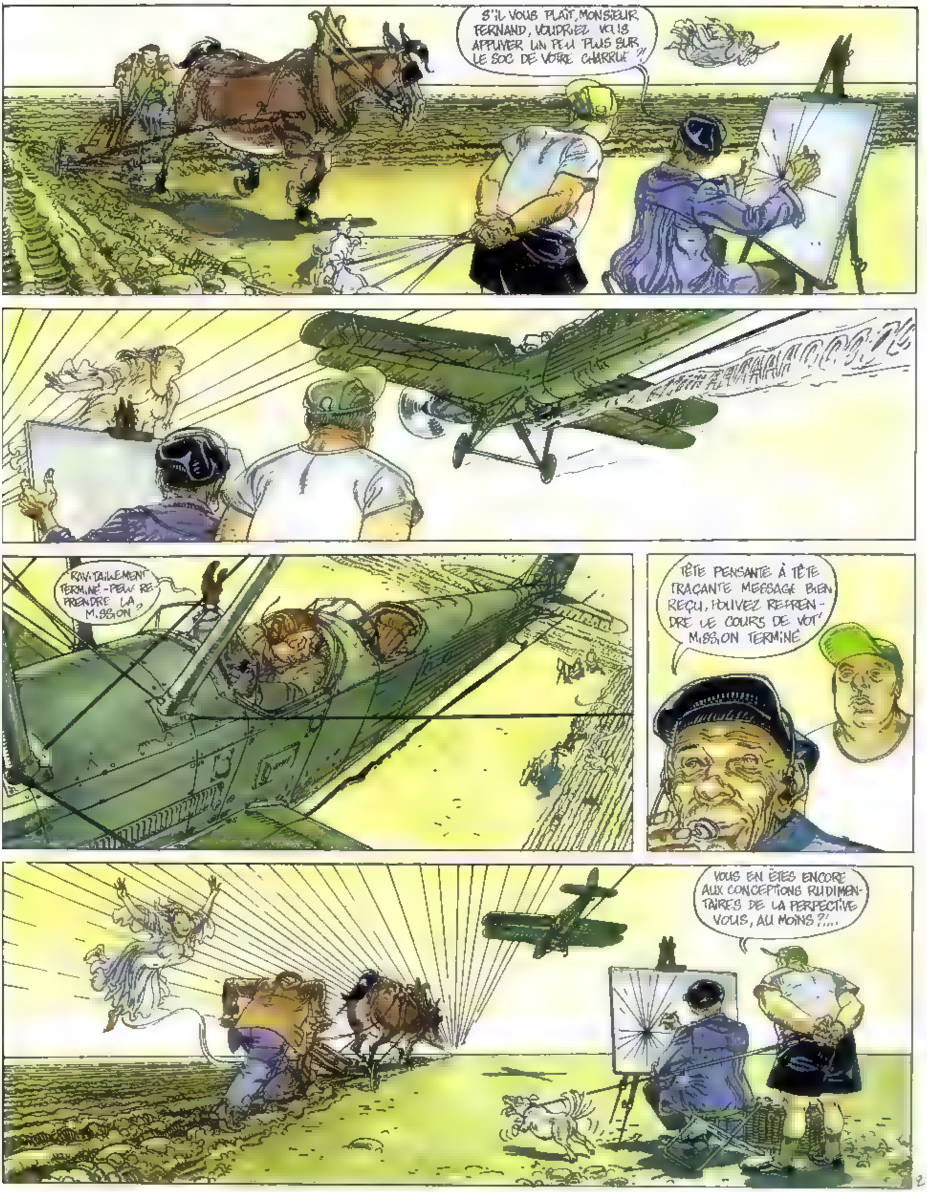
Des concours toujours :

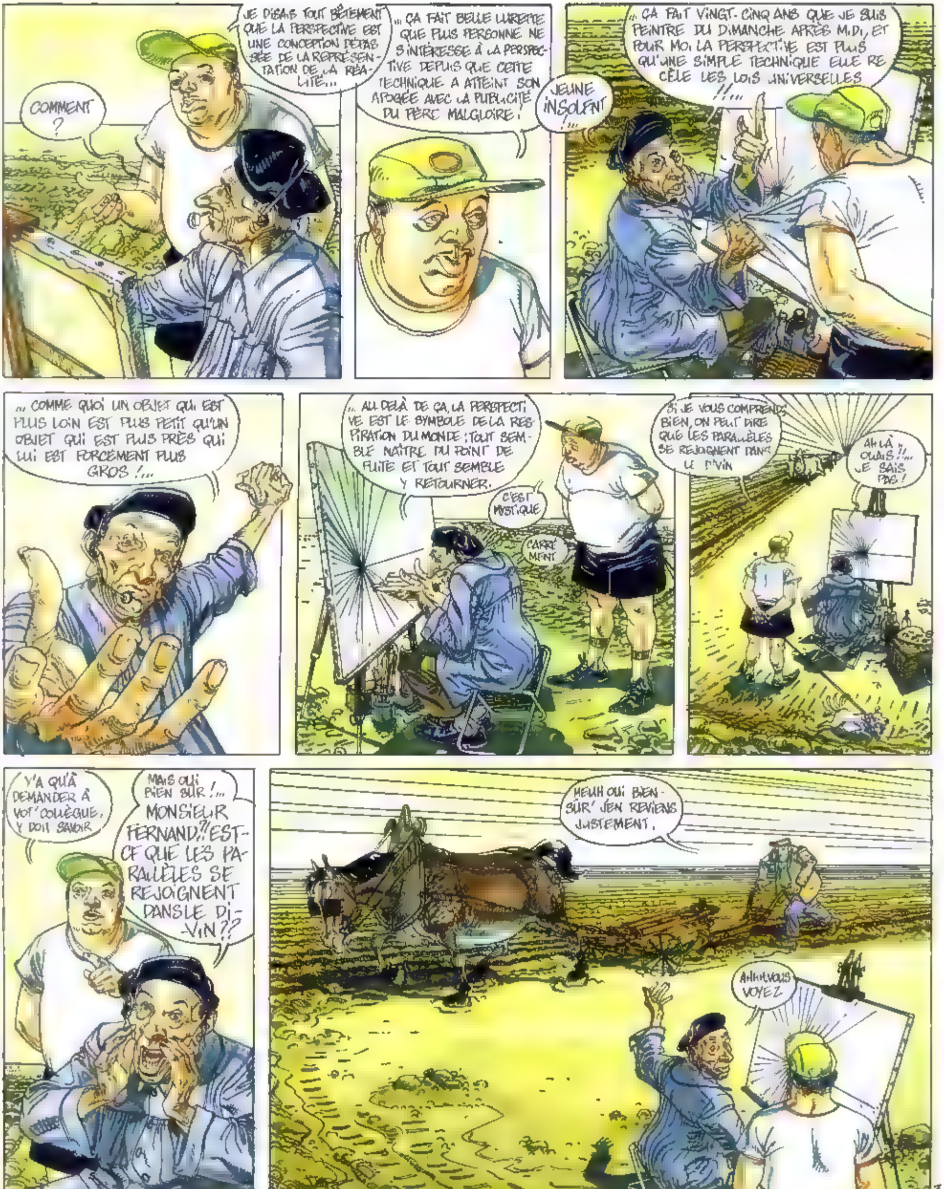
Un concours d'affiches international organisé par Arts (-7) pour la création de l'affiche des 2e rencontres internationales "Arts petite enfance" à Rennes. Ouvert aux moins de 30 ans. (Règlement et bulletin d'inscription à OSCR Arts (-7), 6 cours des Alliés, 35000 Rennes - Tél. 99 30 16 49 - adresser une enveloppe 23 x 16, timbrée à 3,90 F - date limite 30 mars).

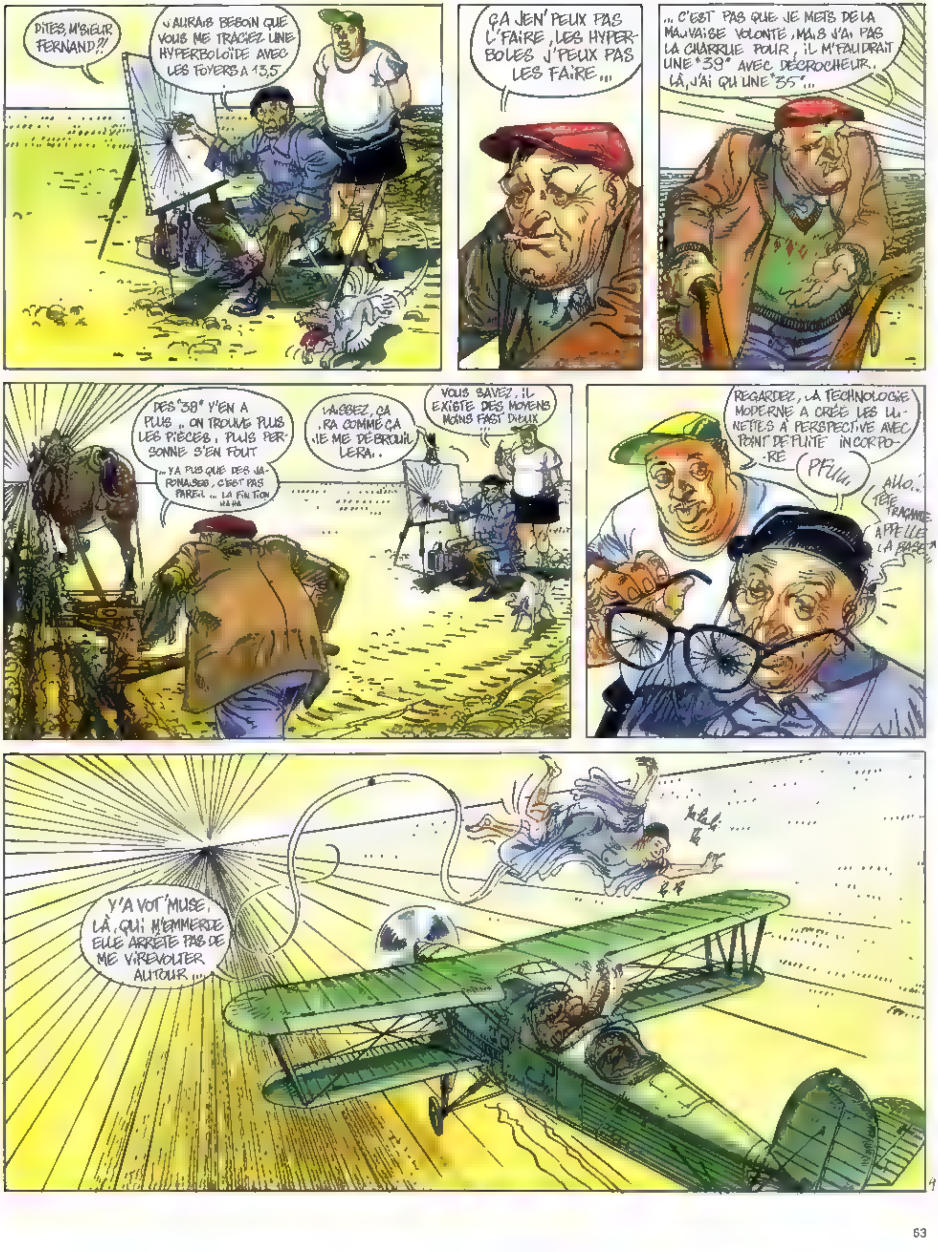
Un jeu-concours de dessin, par les éditions Pierre Horay, la revue *Atout-Chat* et le Cercle des Créateurs, autour des ouvrages de Marcel Bisiaux et Catherine Jajolet, *Chat Plume* et *Chat Huppé*. Thème : le chat et le livre. Les concurrents doivent proposer un dessin, une peinture ou tout autre technique, de format 21 x 29,7. (Remise au Salon du Livre, stand L6, Grand Palais, du 19 au 25 mars, ou aux Ed. Pierre Horay, 22 bis passage Dauphine, 75006 Paris - date limite 1er avril).

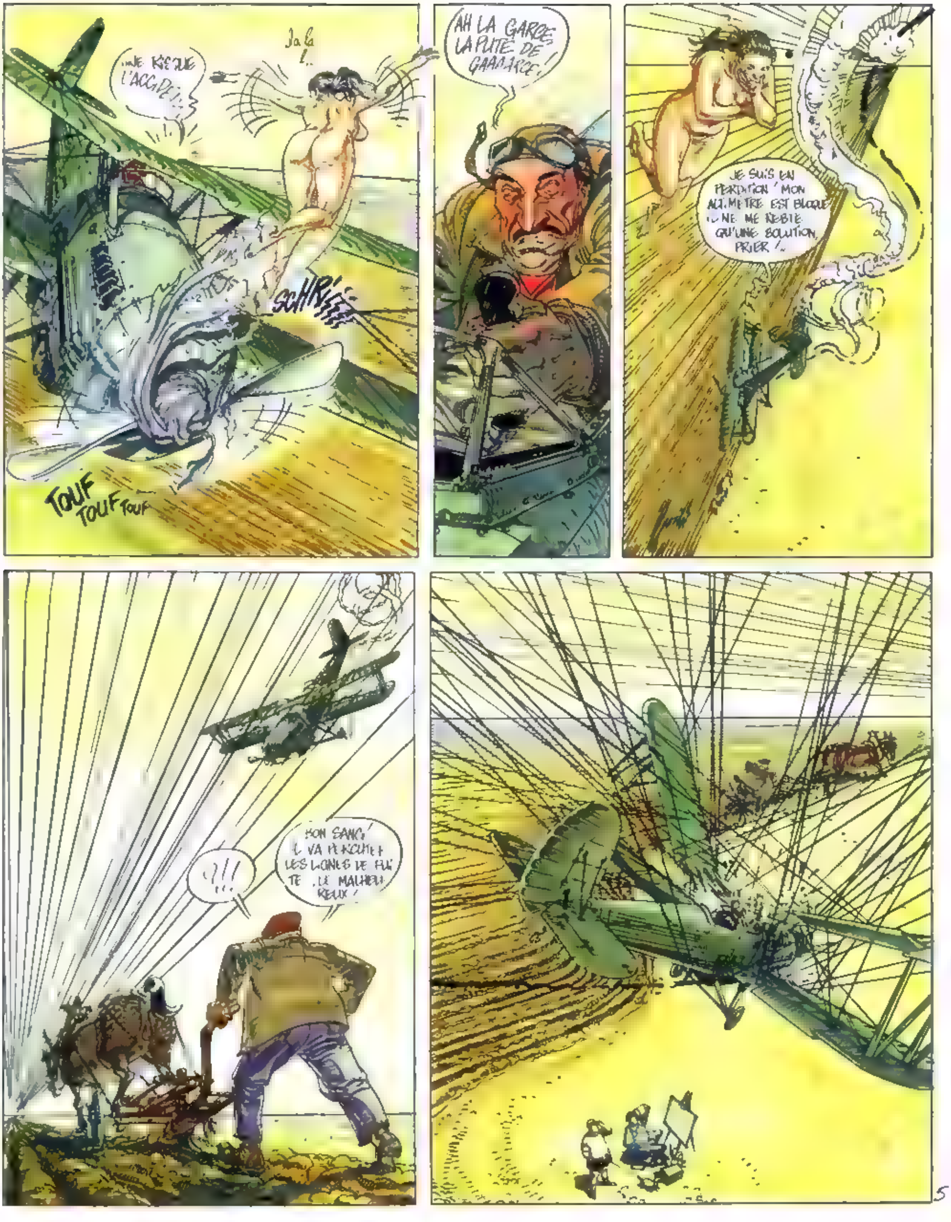
Un concours dans le cadre du 4e festival de BD de Montélimar le 30 mai. Il suffit de réaliser une bande dessinée de une à trois planches. (Règlement : Festival BD Montélimar, concours BD, BP 304, 26207 Montélimar cedex, contre une enveloppe timbrée à votre adresse - date limite 16 mai).

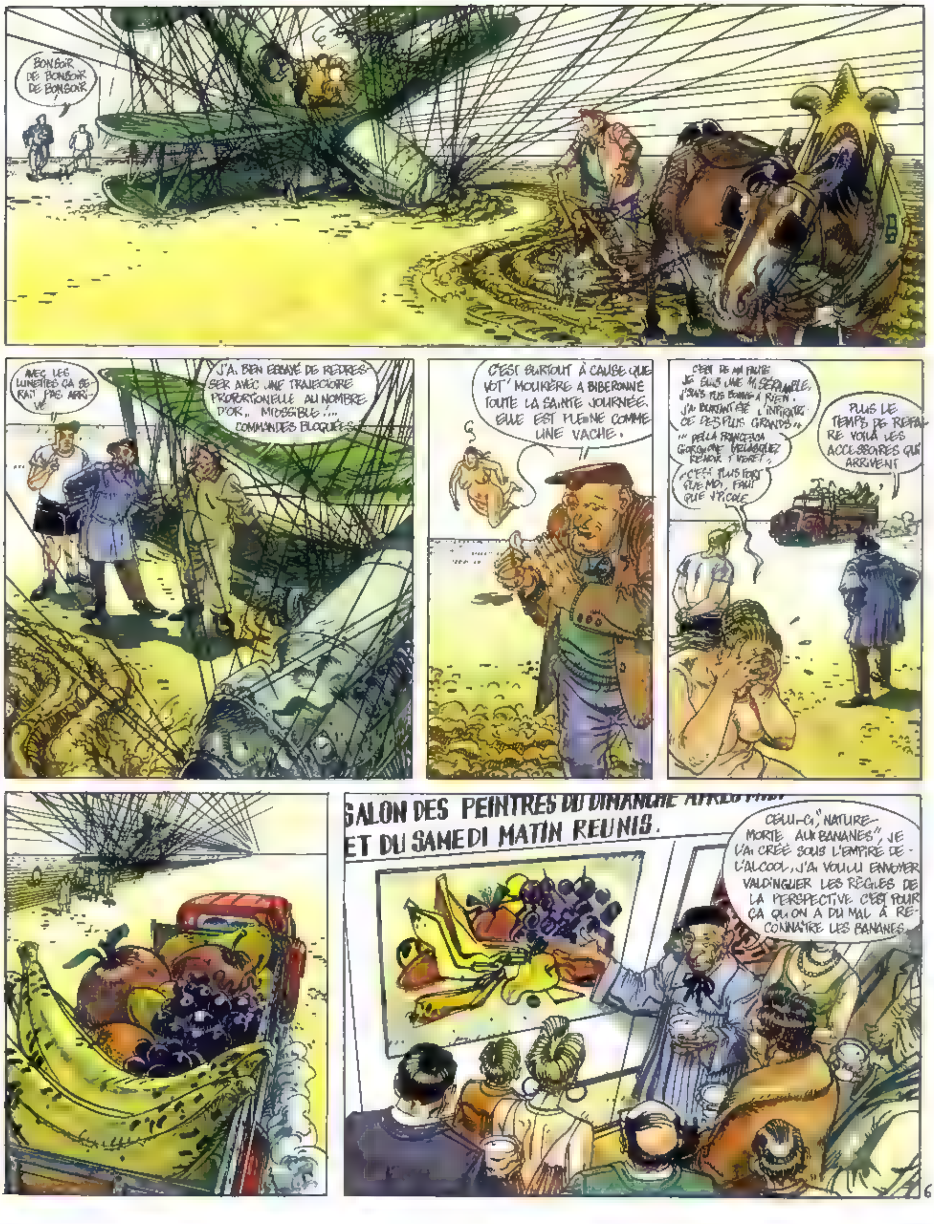

SCHRIIIII
MAIS ENFIN ALLEZ FAIRE VOS SIMAGREES AILLEURS
la la
la la la la la
QUAND MÊME
la la la la la


S'IL VOUS PLAÎT, MONSIEUR FERNAND, VOUDRIEZ VOUS APPUYER UN PEU PLUS SUR LE SOC DE VOTRE CHARRUE ?!
RAVITAILLEMENT TERMINÉ - PEUX REPRENDRE LA MISSION ?
TÊTE PENSANTE À TÊTE TRAÇANTE MESSAGE BIEN REÇU, POUVEZ REPRENDRE LE COURS DE VOT' MISSION TERMINÉ
VOUS EN ÊTES ENCORE AUX CONCEPTIONS RUDIMENTAIRES DE LA PERPECTIVE VOUS, AU MOINS ?!...


COMMENT ?
JE DISAIS TOUT BÊTEMENT QUE LA PERSPECTIVE EST UNE CONCEPTION DÉPASSÉE DE LA REPRÉSENTATION DE LA RÉALITÉ...
... ÇA FAIT BELLE LURETTE QUE PLUS PERSONNE NE S'INTÉRESSE À LA PERSPECTIVE DEPUIS QUE CETTE TECHNIQUE A ATTEINT SON APOGÉE AVEC LA PUBLICITÉ DU PÈRE MALGLOIRE !
JEUNE INSOLENT !...
... ÇA FAIT VINGT-CINQ ANS QUE JE SUIS PEINTRE DU DIMANCHE APRÈS MIDI, ET POUR MOI LA PERSPECTIVE EST PLUS QU'UNE SIMPLE TECHNIQUE ELLE RECÈLE LES LOIS UNIVERSELLES !!...
... COMME QUOI UN OBJET QUI EST PLUS LOIN EST PLUS PETIT QU'UN OBJET QUI EST PLUS PRÈS QUI LUI EST FORCEMENT PLUS GROS !...
... AU DELÀ DE ÇA, LA PERSPECTIVE EST LE SYMBOLE DE LA RESPIRATION DU MONDE ; TOUT SEMBLE NAÎTRE DU POINT DE FUITE ET TOUT SEMBLE Y RETOURNER.
C'EST MYSTIQUE
CARRÉMENT
SI JE VOUS COMPRENDS BIEN, ON PEUT DIRE QUE LES PARALLÈLES SE REJOIGNENT DANS LE DIVIN
AH LÀ !!... OUAIS !!... JE SAIS PAS !
Y'A QU'À DEMANDER À VOT' COLLÈGUE, Y DOIT SAVOIR
MAIS OUI BIEN SÛR !... MONSIEUR FERNAND?!! EST-CE QUE LES PARALLÈLES SE REJOIGNENT DANS LE DIVIN??
MEUH OUI BIEN SÛR' J'EN REVIENS JUSTEMENT.
AHHH VOUS VOYEZ
3

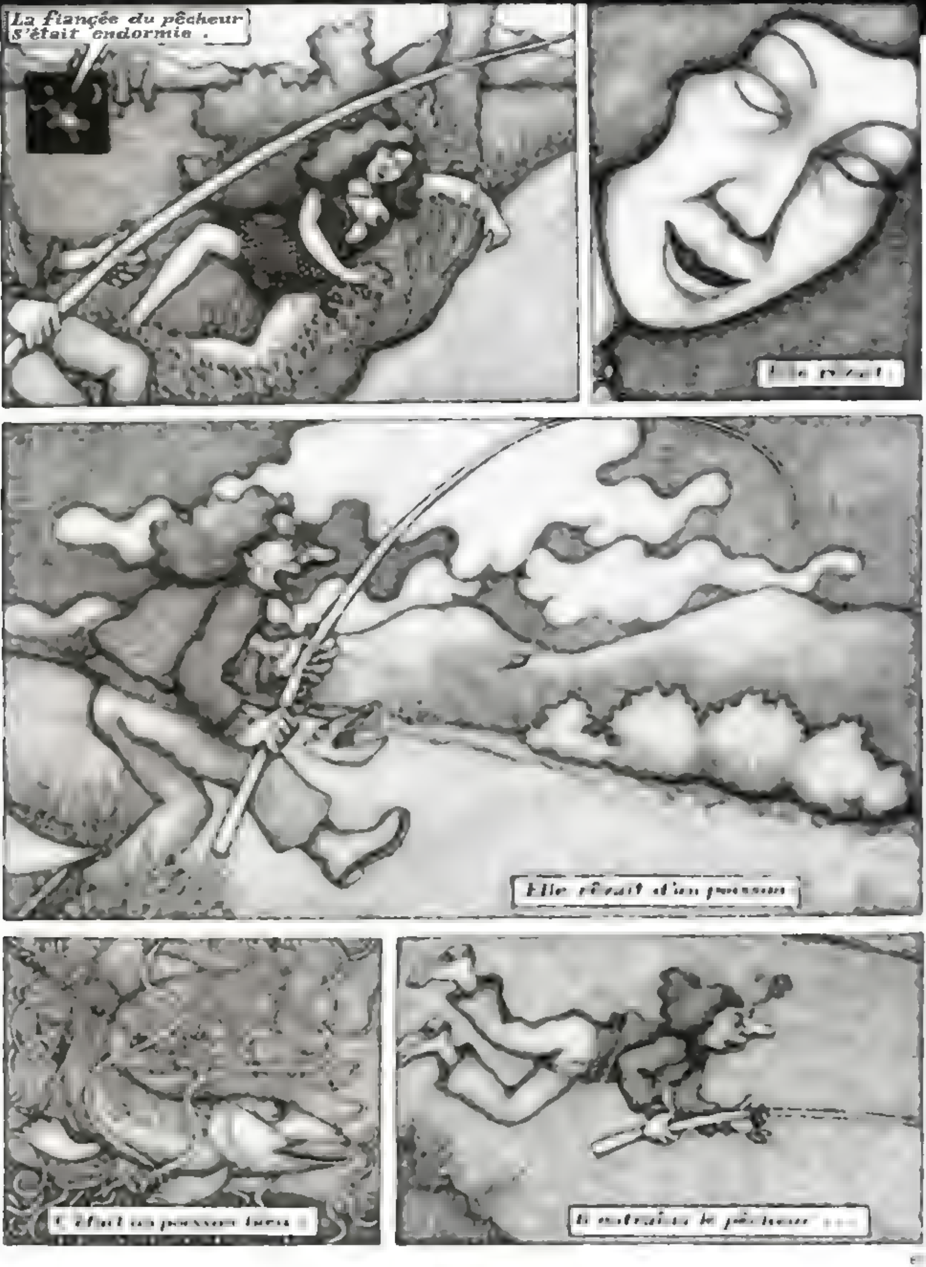

DITES, M'SIEUR FERNAND?!
J'AURAIS BESOIN QUE VOUS ME TRACIEZ UNE HYPERBOLOÏDE AVEC LES FOYERS A 13,5
ÇA JEN' PEUX PAS L'FAIRE, LES HYPERBOLES J'PEUX PAS LES FAIRE...
... C'EST PAS QUE JE METS DE LA MAUVAISE VOLONTE, MAIS J'AI PAS LA CHARRUE POUR, IL M'FAUDRAIT UNE "39" AVEC DECROCHEUR. LÀ, J'AI QU'UNE "35"...
DES "39" Y'EN A PLUS .. ON TROUVE PLUS LES PIÈCES. PLUS PERSONNE S'EN FOUT
... Y'A PUS QUE DES JAPONAISES, C'EST PAS PAREIL ... LA FINITION
LAISSEZ, ÇA IRA COMME ÇA, JE ME DÉBROUILLERA...
VOUS SAVEZ, IL EXISTE DES MOYENS MOINS FASTIDIEUX
REGARDEZ, LA TECHNOLOGIE MODERNE A CRÉÉ LES LUNETTES À PERSPECTIVE AVEC POINT DE FUITE INCORPORÉ
PFUU...
ALLO... TÊTE TRAÇANTE APPELLE LA BASE
Y'A VOT' MUSE, LÀ, QUI M'EMMERDE ELLE ARRÊTE PAS DE ME VIREVOLTER AUTOUR...

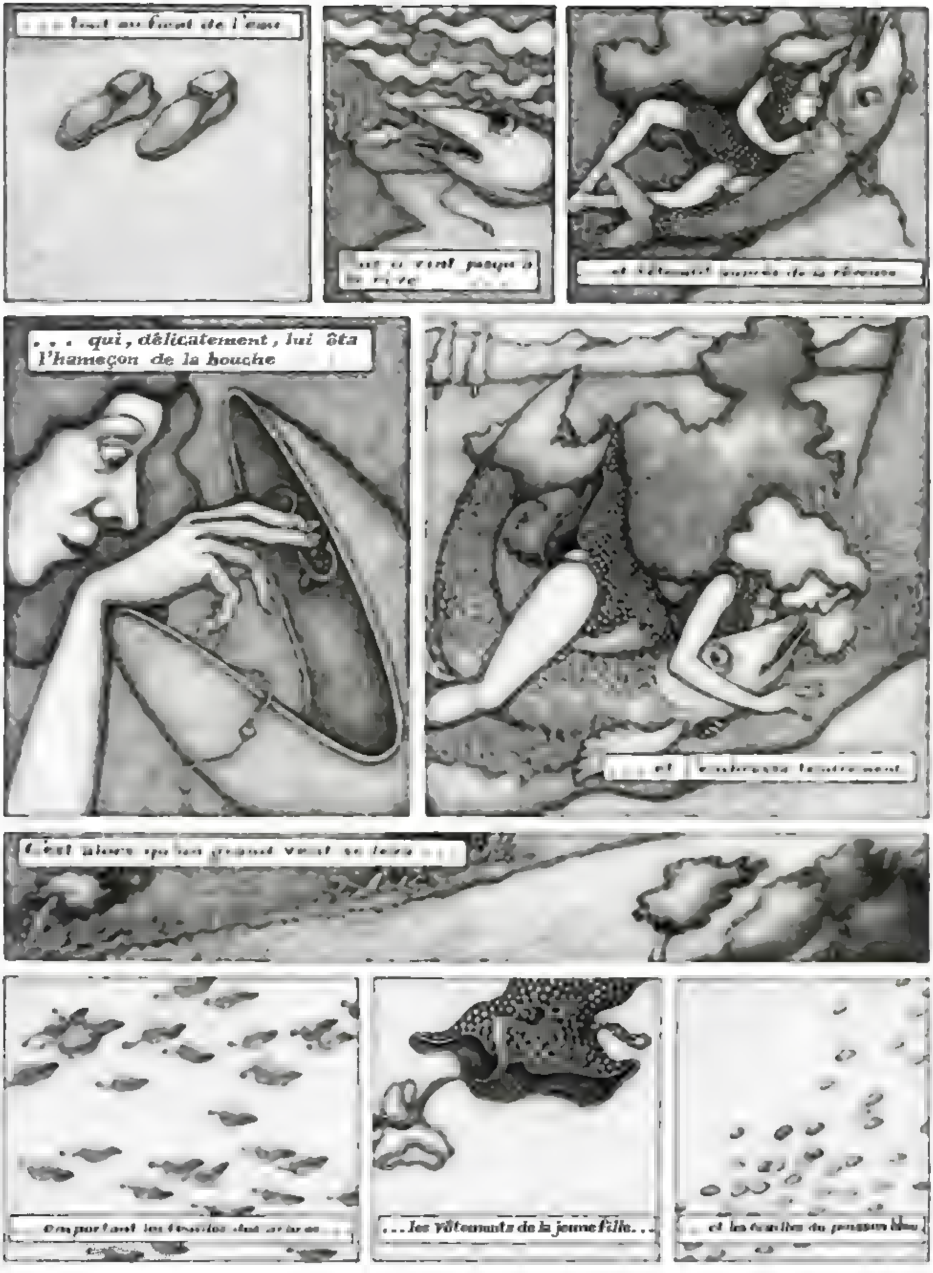

Ja la !..
AH LA GARCE LA PUTE DE GAAAARCE !
SCHRIIII
TOUF TOUF TOUF
JE SUIS EN PERDITION ! MON ALTIMETRE EST BLOQUE
QU'UNE SOLUTION, PRIER !..
?!!
BON SANG ! IL VA ACCROCHER LES LIGNES DE FUTE, LE MALHEUREUX !

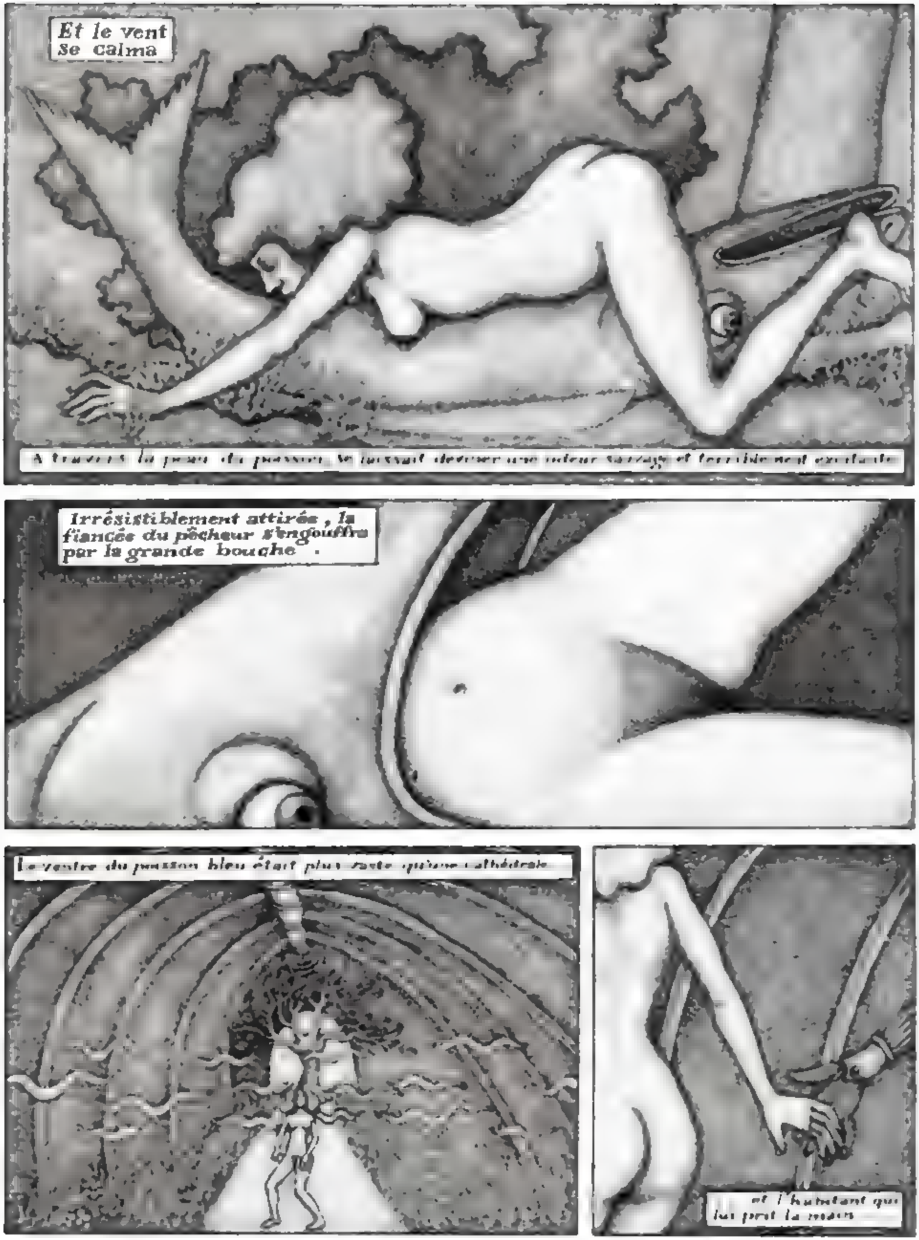


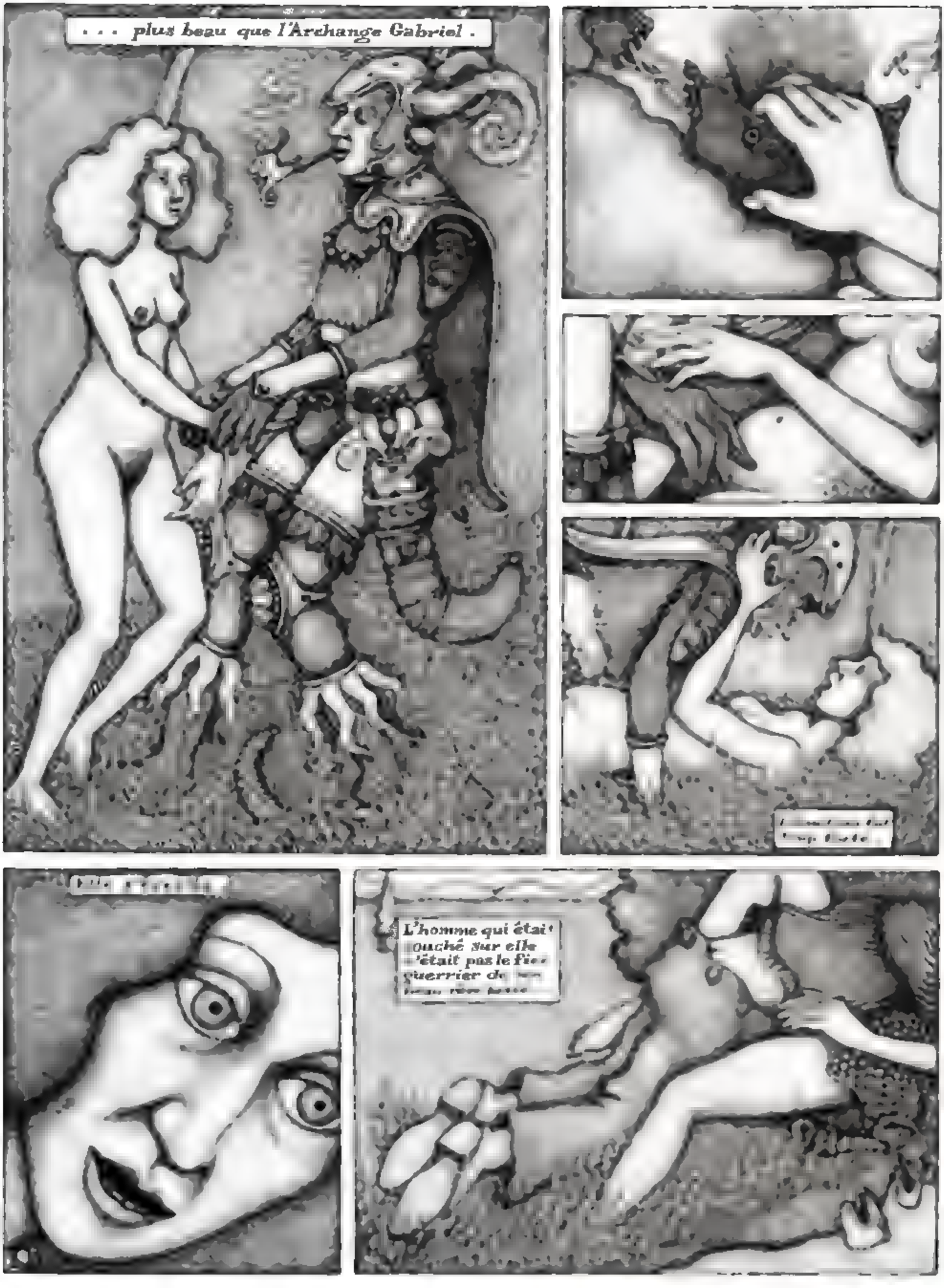
BONSOIR DE BONSOIR DE BONSOIR
AVEC LES LUNETTES ÇA SERAIT PAS ARRIVÉ
J'AI BIEN ESSAYÉ DE REDRESSER AVEC UNE TRAJECTOIRE PROPORTIONELLE AU NOMBRE D'OR... IMPOSSIBLE !... COMMANDES BLOQUÉES...
C'EST SURTOUT À CAUSE QUE VOT' MOUKÈRE A BIBERONNÉ TOUTE LA SAINTE JOURNÉE. ELLE EST PLEINE COMME UNE VACHE.
JE SUIS UNE MISÉRABLE, J'SUIS PLUS BONNE À RIEN.
DES PLUS GRANDS...
C'EST PLUS FORT QUE MOI, FAUT QUE J'PICOLE
PLUS LE TEMPS DE REFAIRE VOILÀ LES ACCESSOIRES QUI ARRIVENT
SALON DES PEINTRES DU DIMANCHE APRÈS-MIDI ET DU SAMEDI MATIN RÉUNIS.
CELUI-CI, "NATURE-MORTE AUX BANANES", JE L'AI CRÉÉ SOUS L'EMPIRE DE L'ALCOOL, J'AI VOULU ENVOYER VALDINGUER LES RÈGLES DE LA PERSPECTIVE. C'EST POUR ÇA QU'ON A DU MAL À RECONNAÎTRE LES BANANES.
6

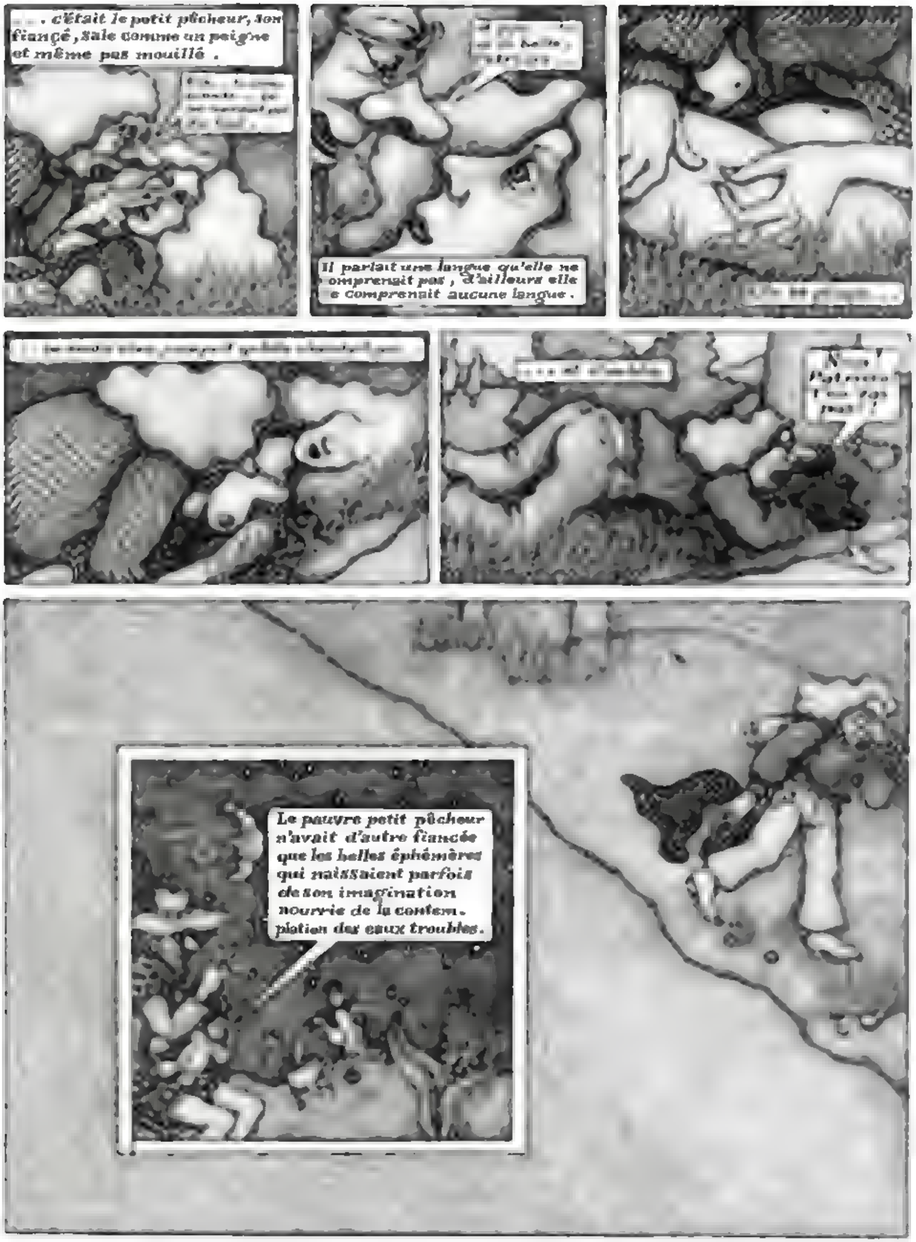
LA SUPERRADIO
96,1FM
SKYROCK
MINITEL 36.15 CODE GERALDINE


La fiancée du pêcheur
s'était endormie .


. . . qui, délicatement, lui ôta l'hameçon de la bouche
. . . les vêtements de la jeune fille. . .


Et le vent se calma
A travers la peau du poisson, se laissait deviner une odeur sauvage et terriblement excitante
Irrésistiblement attirée, la fiancée du pêcheur s'engouffre par la grande bouche.
Le ventre du poisson bleu était plus vaste qu'une cathédrale
et l'habitant qui lui prit la main


. . . plus beau que l'Archange Gabriel .
L'homme qui étai
ouché sur elle
'était pas le fie
guerrier de


. c'était le petit pêcheur, son fiancé, sale comme un peigne et même pas mouillé .
Il parlait une langue qu'elle ne omprenait pas , d'ailleurs elle e comprenait aucune langue .
Le pauvre petit pêcheur n'avait d'autre fiancée que les belles éphémères qui naissaient parfois de son imagination nourrie de la contem. plation des eaux troubles.

Le retour d'Harry Dickson

Un mois et demi de prises de vues dans le sud de Paris, des costumes en pagaille, quelques bouts de décor qui suggèrent à merveille le Londres des années 20, plus de trente acteurs et un casting furieusement BD : tout cela pour réaliser la quinzaine de photos peintes illustrant la dernière- née des aventures du détective Harry Dickson. Maîtres d'œuvre du récit, Gérard Dôle et Marie Paule Vadunthun, scrupuleux interprètes du personnage à la manière de Jean Ray, son créateur ; à la direction artistique, Jean-Michel Nicollet, qui bien sûr n'a pas résisté au plaisir d'endosser le rôle du héros... Luxueux, splendide et drôle : c'est *Traîtrise en Argarttha*.

Qui donc en veut à ces jeunes femmes du quartier des docks, dont les hommes du surintendant Goodfield repêchent les cadavres dans les eaux sombres de la Tamise ? Et d'où viennent ces étranges blessures crâniennes dont toutes les victimes, comme une terrible signature, portent les traces encore fraîches ? L'affaire a décidément des relents de "diablerie" ; autrement dit, une enquête tout indiquée pour le célèbre Harry Dickson, gentleman et pourfendeur de mystères de son état, à qui rien de ce qui fraye avec l'occulte n'est étranger

Ainsi s'ouvre *Traîtrise en Argarttha*, une aventure 100% inédite du génial détective créé par Jean Ray. Une agression au vilebrequin, un vieux marin affolé par une malédiction, l'apparition brutale d'un spectre au cœur de la nuit · de révé-

lations en nouvelles énigmes, d'indices en découvertes macabres, Dickson se met en chasse sur les sentiers dangereux de l'inexplicable, armé seulement de son intuition et du sang-froid dont ne se sépare jamais tout policier qui se respecte.

Il sera tour à tour confronté à un indicateur chinois féru de chirurgie expérimentale, à une femme décapitée, à une obscure pratique de mutilation sexuelle, à un terrifiant tandem de savants fous et à un mythique grimoire oriental, pour finalement retrouver la trace d'une secte hallucinée célébrant un antique culte tibétain impie, dans l'attente de l'avènement d'un Maître du Monde à peine humain...

On ne pourra pas reprocher à Gérard Dôle et Marie-Paule Vadunthun, les deux auteurs de ce récit, d'avoir dégradé le héros et l'esprit des aventures de Harry Dickson. Avoir concentré en un seul volume d'une soixantaine de pages autant de personnages et de situations-type du feuilleton populaire à suspense, l'opération relève à la fois du tour de force et de l'hommage inconditionnel. L'écriture et le ton sont à l'avenant, et témoignent de cette énergique jubilation qu'ont manifestement ressentie les auteurs à perpétuer la théâtralité pleine d'humour propre aux tribulations du détective. Bref, de quoi s'offrir un vrai moment de pur plaisir. Et, une fois *Traîtrise en Argarttha* refermé, s'exclamer comme le fait Harry Dickson au sortir d'une aventure, en tapant sur l'épaule de son fidèle assistant Tom Wills : "Non, my boy, nous n'avons pas rêvé !"...

Nicolas Finet

Frappez donc à la porte de Jean-Michel Nicollet ; c'est Harry Dickson qui viendra vous ouvrir... Pour ensuite vous expliquer avec quelle aisance le dessinateur s'est glissé dans la peau du détective imaginé par Jean Ray.

"Ça a commencé comme une blague. Pour illustrer deux recueils Harry Dickson publiés chez Néo, je m'étais moi-même mis en scène en couverture, en me disant que seuls les copains s'en apercevraient. On m'a ensuite demandé de reprendre le procédé pour l'édition de l'intégrale. Aussi, lorsque le projet de *Traîtrise en Argarttha* a fini par prendre corps, il m'était impossible de m'esquiver.

Une blague qui représente un gros travail d'organisation... "Ça n'a l'air de rien, mais même en se limitant à l'illustration de quelques scènes archétypales, la logistique devient vite très lourde : une régie, des repérages, un casting, un plateau, des costumes... Et puis, j'avoue que je suis assez maniaque sur la véracité des détails, la justesse des attitudes et des expressions. L'intéressant, dans la direction de ce "tournage", c'était de ne travailler qu'avec des amis : Robert Doisneau, Albert Marcœur, Robial, Bilal, Lob, nous avons mobilisé 35 "acteurs"...

Le dialogue texte-images ? "Ce qui était extraordinaire, sourit Nicollet, c'est que l'histoire et l'illustration ont été progressivement fabriquées en parallèle, chacune se modifiant au fil des évolutions de l'autre. Quant au travail graphique, il est primordial : le recoloriage des photos est pour beaucoup dans l'atmosphère du bouquin. En fait, c'est exactement cette technique qu'utilisaient les affichistes pour la promotion des films populaires de l'après-guerre. Le boulot se décompose en deux temps ; d'une part, un gros travail de retouche et de trucage, au pinceau et à l'aérographe ; d'autre part, la mise en couleur proprement dite. Sur ce point, le procédé ne diffère pas du dessin : les photos sont tirées sur support papier, et coloriées à l'acrylique."

L'intrigue est en boîte, il ne reste plus qu'à se laisser ensorceler. En attendant, peut-être, un nouvel épisode des aventures du détective...

"Rejouer Harry Dickson ? J'ai a priori décidé que c'était terminé. Ceci dit, s'il venait par exemple à l'esprit d'un réalisateur d'en tourner une version télé..."

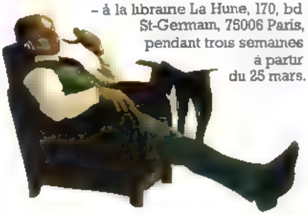
Propos recueillis par N.F.

Harry Dickson - Ed. Crapule ! - 64 P. - 380 F

Deux expositions Jean-Michel Nicollet au sommaire du mois de mars

– à la galerie Escale, 10, rue Pernety, 75014 Paris, jusqu'au 4 avril

– à la librairie La Hune, 170, bd St-Germain, 75006 Paris, pendant trois semaines à partir du 25 mars.



ASSSEZ!!!
ARF! ARF!
LE FIGMAG
A DROITE ON EST CONTENTS
LE PRÉSIDENT GISCARD D'ESTAING FAVORABLE À LA RÉDUCTION DU MANDAT PRÉSIDENTIEL
JOURNAL DE MERDE!
JOURNAL DE MERDE!!!
SCHIK SCHIK SCHIK
POURQUOI GISCARD PASSE SON TEMPS À ESSAYER DE M'EMMERDER?
MAIS DE QUOI SE MÊLE T-IL CELUI-LÀ? DE QUOI SE MÊLE T-IL !?!!
IL ME DÉTESTE?
MAIS POURQUOI ME DÉTESTERAIT IL?!
QUI VOUS DÉTESTE? VOUS NE PENSIEZ PAS À MOI J'ESPÈRE?
Ô! MONSIEUR LE PRÉSIDENT!..VOUS ME DÉTESTEZ INSTITUTIONNELLEMENT SINON JE SUIS SÛR QUE NOUS FERIONS UNE PAIRE D'AMIS!
C'EST ÇA-LA OUI

NOON, C'EST PLUS COMPLEXE! DES HISTOIRES DANS MA PROPRE MAJORITÉ!
BAH!
NE VOUS LAISSEZ PAS INFLUENCER!!
DOMMAGE QUE VOUS NE PUISSIEZ PAS M'EN PARLER J'AURAIS ÉTÉ DE BON CONSEIL... VENEZ ASSEYONS-NOUS
JE VOUS LE NOIE?
TOPITOP! PAS TROP D'EAU!
51
C'EST PASQUA QUI NOUS A ENCORE FAIT UNE BAVURE?!?
ÔH NON! NON!
SNAP!
51
PASQUA? IL EST BIEN GENTIL LE PAUVRE!!
51
BALLADUR PIQUE DANS LA CAISSE?!?
ÔH NON NON NON
ALLEZ VIEUX! DITES MOI CE QUI NE VA PAS?!?..
OH NON NON RIEN ÇA VA ÇA VA..
JE L'APPELLE VIEUX! HI! HI! OH! OH!

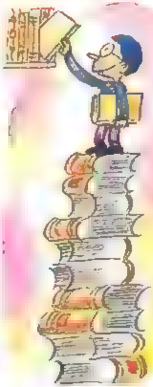
C'EST C'EST C'EST
C'EST QUI ?
GISCARD!!!!
TIENS!
QUI ÇA POURRAIT ÊTRE!
TSSS
IL VEUT M'EMPÊCHER D'ÊTRE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE !!!
ÔÔÔOH!
QU'EST-CE QUE JE LUI AI FAIT?!..MAIS QU'EST-CE QUE JE LUI AI FAIT POUR QU'IL SOIT COMME ÇA AVEC MOI?
MAIS VOYONS?!!...IL A DIT QU'IL NE SE REPRÉSENTERAIT PAS NON ?!?
ALORS, POURQUOI VEUT-IL RACCOURCIR LE MANDAT ?!!
RÉPONSE : POUR M'EMMERDER!
IL ME STUPÉFIE, PARFOIS IL ME STUPÉFIE..
VOUS CROYEZ?
HÉ TIENS!?!
RÉFLÉCHISSEZ UN PEU! C'EST PAS SORCIER!
PARCE QUE,... QUAND JE VAIS ÊTRE PRÉSIDENT, VOUS CROYEZ QUE 5 ANS VONT ME SUFFIRE ?!!...

VOUS-MEME,... QUAND VOUS AVEZ PERDU LES ÉLECTIONS, VOUS ÊTES RESTÉ! HEIN!
MAIS OUI
...ET POURQUOI? PARCE QUE LORSQU'ON EST PRESIDENT, ON EST SON PATRON, ON FAIT CE QU'ON VEUT!!!
JE SUIS STU-PÉ-FAIT!
EN FAIT, VOUS PRÉFÉREZ GARDER UN MANDAT DE SEPT ANS?
51
NON!
?
51
DÈS QUE JE SUIS ÉLU, JE LE FAIS RALLONGER!
COMME ÇA: TRANQUILLE
DE BEAUCOUP?
LE DOUBLE.
14 ANS!.. AH! C'EST INTÉRESSANT!!..
PERMETTEZ-MOI DE VOUS DIRE QUE VOUS JOUEZ PETIT BRAS, QUAND ON PEUT SE FAIRE ÉLIRE POUR 14 ANS, POURQUOI PAS 32 ANS NON?! SOYEZ OPTIMISTE!?!
ET.. ET ROI?!
C'EST SYMPA AUSSI MAIS C'ÉTAIT L'IDÉE DE GISCARD..

infos

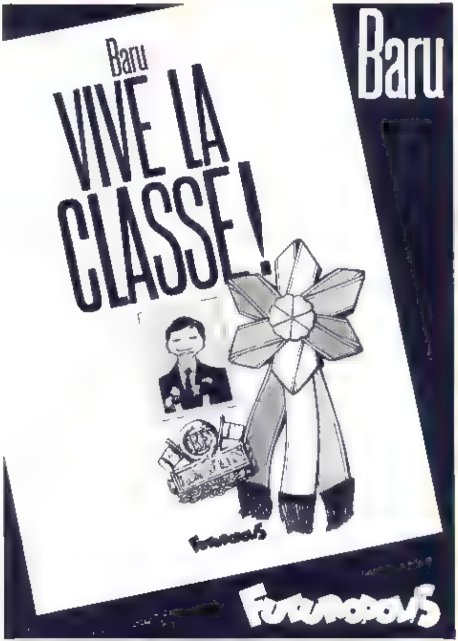
Les dessinateurs ont décidément l'âme au jazz. Ever Meulen s'offre la pochette du dernier Ornicar (jazz band français). Du jazz en couleurs ! (*Le retour d'Ornicar*, IDA records). Louis Joos y va, lui, de sa *Musique de nuit*, dans la collection X de Futuro. Une histoire noire de looser entre le Bronx et le Sud... (Ed. Futuropolis, 48 P. - 45 F).

"Les petits bleus" ce sont des guides à vous faire regretter de ne plus avoir huit ans ! Écrits spécialement pour les enfants, ils sont drôles, sympathiques et pleins de petits dessins. Le "petit bleu" consacré au Centre Pompidou est un bijou ; il est plein d'idées de promenades pour découvrir ce grand jeu de Meccano qu'est Beaubourg mais aussi tout le quartier, et truffé de jeux et d'histoires (Ed. Hachette et Centre Pompidou - 80 P. - 59 F). Pour les dix ans du Centre, un jeu-concours est organisé à l'Atelier des enfants pour les 8/12 ans. Premier prix, un voyage à Rome (Centre Pompidou - jusqu'au 6 mai).



Que direz-vous d'une rillette de saumon à la ciboulette sous des lustres dessinés par Druillet ? Surréaliste ? Pas du tout. Seulement à portée de métro. La brasserie Baltazar vient en effet d'ouvrir ses portes à Bastille, décorée par Philippe Druillet et Jean-Paul Chambas. Le premier, dessinateur connu de BD mais aussi sculpteur, le second, peintre et auteur de décors d'opéra. Un style d'aujourd'hui pour envelopper une cuisine de tradition (Brasserie Baltazar, 13, rue de la Roquette, 75011 Paris - 7 jours sur 7).

On n'est jamais mieux servi que par soi-même. Didier Pasamonik, des éditions Magic Strip et membre du Jury de la Chambre belge des experts en BD, a attribué à sa propre maison le prix du meilleur scénario pour *Aryanne* de Smit et Terence. Le prix du meilleur dessin est allé à Hislaire pour *Sambre. Plus ne m'est rien* (Ed. Glénat). Et le prix Géant de la BD à Will pour l'ensemble de son œuvre (Ed. Dupuis).



pour conserver votre collection, les reliures [à suivre]

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM ____________ PRÉNOM ____________

ADRESSE ____________

CODE POSTAL ____________ LOCALITÉ ____________

Je désire recevoir ... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : ... FF TTC. Ci-joint mon règlement.

Je désire recevoir ... paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : ... FF TTC. Ci-joint mon règlement.

Soixante-deux, mini-trips
Jean-Claire
FOUTU BORDEL DE MERDE ! QUELLE VEINE ! UNE HEURE A PASSER DANS CE BOLIDE POUR ALLER RÉPARER LE FLIPPER DE L'"HALLUCINATION ULTIME". TOUT ÇA A CAUSE D'UNE BIELLE COULÉE ! LA GLOIRE !
... AAAAAH ! DAMNED ! SI J'AVAIS AU MOINS UNE TUNE POUR PATIENTER ! RIEN QUE DE L'AVOIR EN MAINS, JE ME SENTIRAIS MIEUX !
62
PARCE QUE, POUR LE SPECTACLE QUI SE DÉROULE DEVANT MOI, JE POURRAIS EXIGER LE REMBOURSEMENT DE MON BILLET ! QUELLE TRISTESSE !
WAOUW ?! PAR ST FLIPPER !.. ..UNE APPARITION !.. UN VACCIN CONTRE L'ENNUI... UNE PERLE !
C'EST INCROYABLE !... ELLE RESSEMBLE COMME DEUX BILLES A'
GRETA
LA NANA DE MON FLIPPER PRÉFÉRÉ

ET LA FILLE VA S'ASSEOIR PAS LOIN DE LUI ELLE AVAIT VU UN HOMME AU CHAPEAU MOU ET IMPERMÉABLE USÉ EN FACE DE LUI, DES MAROCAINS ENCORE RAIDES DE SABLE CHAUD "RUSHES" DE CASABLANCA
CE N'ÉTAIT SANS DOUTE QU'UN BLET ET PÂLE REFLET DE STAR MAIS ELLE POURRA DIRE, CET ÉTÉ, SANS QUE CE SOIT TOUT A FAIT INEXACT
JE VOUS LE JURE, J'AI FAIT UN LONG VOYAGE AUX CÔTÉS DE BOGEY!
HÉLA, MA PETITE RIMELLE, VOILÀ QU'ON TE REGARDE SANS AUCUNE DISCRÉTION!
... UN SEUL DIRECT EN PLEINE FIGURE, ET DÉJÀ, JE SENS QUE JE CHANGE DE COULEUR. ET LE ROUGE ME SIED SI MAL! VITE, MON ROMAN PHOTO!
PERSONNE N'A RIEN VU... LE TRAM POURSUIT MÉCANIQUEMENT SA ROUTE DANS LE TUNNEL SOMBRE. BRUSQUEMENT, UNE LUMIÈRE ROUGE ÉCLABOUSSE QUELQUES PASSAGERS...
... EN PLEIN DANS LA GUEULE
WOOOPIE! MÉCANIQUE ULTRA-SENSIBLE, VOLCANIQUE, RÉACTION À LA VITESSE DE LA LUMIÈRE! BALDY, MON VIEUX, C'EST L'OCCASION DE FAIRE LA PLUS BELLE PARTIE DE TA VIE READY! FIRST PLAYER START!
MAIS TOI, L'HOMME D'EN FACE, JE NE T'OUBLIE PAS, TU SAIS, TU NE PERDS RIEN POUR ATTENDRE, BIENTÔT MON TOUR... Z'YEUTER, OK, D'ACCORD, C'EST RÉGLO, MAIS COOL, COOL... JE SUPPORTE MAL LE DIRECT!
MMMMH... ROMAN-PHOTO EN NOIR & BLANC... DÉLICE ABSOLU! "L'HOMME QUI AFFOLAIT LES FEMMES" J'AIME BIEN CES ROMANS QUI COMMENCENT TOUS DE LA MÊME FAÇON "CE JOUR-LÀ, CHARLES DÎNAIT DANS. OOOH... UN TROU! FLÛTE!. C'EST BIEN MA VEINE, CETTE REVUE EST UN VÉRITABLE GRUYÈRE! TOUJOURS LA MÊME CHOSE AVEC LOLA: ELLE AIME UN PEU TROP L'ACTEUR PRINCIPAL, ALORS ELLE DÉCOUPE LES MEILLEURES PHOTOS, ET HOP AU DESSUS DE SON LIT REJOINDRE LA COLLECTION... HÉ, HÉ, IDÉE DIABOLIQUE!. QUI POURRAIT SERVIR MES NOIRS DESSEINS! JE POURRAIS UTILISER CES TROUS. HÉ, P'TIT GARS D'EN FACE, FAIS-TOI BEAU ET TAIS-TOI!... SSSILENCE DANS LA SALLE!

JUSTEMENT, DERRIÈRE LA COUVERTURE, IL Y AVAIT UNE SUPERBE MEURTRIÈRE
… DANS LAQUELLE ELLE S'EMPRESSA DE CADRER COBALD DE PLUS, ÇA LUI PERMETTRAIT D'AVOIR QUELQUES MOMENTS "LIVE" DANS SON ROMAN-PHOTO.
SEMAINE
L'HOMME QUI AFFOLAIT LES FEMMES
LA
IL EST PAS MAL "ROMAN-PHOTOGÉNIQUE", LE PETIT RELIQUEUR D'EN FACE. C'EST DÉCIDÉ, JE L'ENGAGE POUR JOUER LE RÔLE DE CHARLES QUAND IL FAUDRA LE DOUBLER
DOMINIQUE (DE RAPHAEL), ESMERALDA (SERVEUSE), COCA ET COLA (LES JUMELLES), PARTOUT, CHARLES RÉCOLTAIT DES SOURIRES. TOUT CE QU'IL Y AVAIT DE FÉMININ DANS LE RESTAURANT ÉTAIT CONQUIS !… TOUT ?!? NON !… SEULE UNE JOLIE FEMME PRÈS DES PALMIERS NE L'AVAIT PAS REMARQUÉ !
"ON" ÉTAIT ASSISE EN FACE D'UN HOMME DONT LES CHEVEUX PERDAIENT DU TERRAIN. LUI FAISAIT BIEN LES 40 ANS ELLE EN AVAIT DIX DE MOINS. ILS AVAIENT LA TÊTE D… PALMIERS, CADRE CHARMANT POUR UNE … ROMANCE
Bon appétit, ma chère Rosa !
MAIS ROSA AVAIT L'AIR LOINTAIN… ET LUI, DE SON CÔTÉ, NE SEMBLAIT GUÈRE PRESSÉ DE LA DISTRAIRE… ROMANCE OXYDÉE, SANS PLUS.
Lui redonner goût à la vraie vie, ça devrait être possible !
LA VIE NE S'ÉTAIT JAMAIS MONTRÉE AVARE DE BIENFAITS ENVERS LUI.
Déjà tout petit, chez les scouts, mon totem était "THÉSUS MAGNÉTIQUE" …le destin !…
TANDIS QUE LE SOIXANTE-DEUX POURSUIT SON TRIP SOUTERRAIN, COBALD POURSUIT LE SIEN, ET RIMELLE, SA LECTURE

ACHETEZ LE SEL
CEREFEZ
DANG!
TCHICK
TCHICK
TILLT
MAKING
GRETA QUEEN TARGET
WHEN LIT!

4

1231 POINTS AVERAGE PLAYER
IL RESTE ENCORE UNE CHANCE DE TENTER LE SUPERCHAMPIONSHIP SI VOUS OSEZ REMETTRE TOUT EN JEU
GRRRETA QUEEEN GLISSE SURRR VOUS SON RRREGAARRD D'AIRRRAIN!
OSEREZ-VOUS RELEVER LE DÉFI?
SI J'OSE?!?
MAIS QUELLE QUESTION! JE SUIS LÀ POUR ÇA!
GRETA, MA BELLE, REGARDEZ-MOI BIEN, JE SUIS LE MEILLEUR!
GRETA... GRETA... TOUT ÇA POUR VOS BEAUX YEUX! (QUE JE VOIS À PEINE, D'AILLEURS!)
de bien vouloir m'excuser un moment.
Mais je vous en prie, ma chère, faites donc!
DEVOILANT DES DENTELLES TROUBLA FORTEMENT
PUIS ELLE SE DIRIGEA EN
VERS LE FOND DE LA
L'ESCALIER EN
Superbes dentelles pour une allure incomparable. Enfin une femme digne de moi!
RIMELLE INTERROMPIT LÀ SA LECTURE, POUSSA UN SOUPIR ET RESTA SANS RÉACTION. PUIS SON REGARD S'ALLUMA.
ELLE JETA UN COUP D'ŒIL VERS LE PLANCHER, CHERCHANT QUELQUE CHOSE... OUI, PAR CHANCE, IL Y TRAÎNAIT BIEN UN TICKET... EXACTEMENT COMME SI ELLE VENAIT DE LE LAISSER TOMBER
ELLE OUVRIT ALORS UN, PUIS DEUX BOUTONS. PUIS ENCORE UN...
POUR SE PENCHER ENSUITE HARDIMENT ET RAMASSER CE VIEUX TICKET QUI N'ÉTAIT PAS LE SIEN. C'ÉTAIT UN JOLI PRÉTEXTE POUR MONTRER SES DENTELLES "AUBADE POUR UN AUDACIEUX", MODÈLE POUR UNE VAMP DES EIGHTIES. C'ÉTAIT UNE PRIMEUR, IL ÉTAIT TOUT FRAIS, ELLE VENAIT JUSTE DE L'ACHETER CHEZ ONE EYE

DÉPART FOUDROYANT DE LA BILLE DE MÉTAL !
6800.. ENCORE BIEN TROP BANAL POUR TOI BALDY !.. ......UN "SPECIAL TARGET" POUR ARRONDIR UN MAX ..COMME LES FORMES DE MA JUNGLE QUEEN ! GRETA !..
TILTTT!... MAKING JUNGLE QUEEN SPECIAL TARGET
6300..6350..6560 ..6761. GRETA, MA BELLE, ENCORE 3235 POINTS, ET TU ES A MOI
CHARLES NE L'AVAIT PAS QUITTÉE DES YEUX TANT QU'IL POUVAIT LA VOIR GRAVIR LES MARCHES DE L'ESCALIER EN COLIMAÇON. ELLE ONDOYAIT COMME..
UNE ALGUE MARINE... ROSA, DE SON CÔTÉ S'ÉTAIT VITE RENDU COMPTE DE L'ATTENTION SOUTENUE QUE LUI PORTAIT CHARLES... ET, BIEN SÛR, ROSA AIMAIT ÇA: "MA ROBE, MON PARFUM, MON ROUGE, MA COIFFURE GELÉE, ÇA VOUS PLAIT, HEIN !", PENSA-T-ELLE EN REVENANT S'ASSEOIR... ELLE AVAIT PRIS SOIN DE RETOUCHER SON MAQUILLAGE. ALORS ELLE LUI COULA QUELQUES REGARDS JUSTE À PEINE ASSEZ LANGOUREUX, POUR QUE CHARLES... MAIS POUR QUE SON MARI NE RIEN........
6.

...ET ELLE REPRIT CALMEMENT SON VERRE, TANDIS QUE SON MARI RESTAIT IMPERTURBABLEMENT LE NEZ PLONGÉ DANS SON ASSIETTE. ALORS, ELLE CROISA LES JAMBES, CE QUI FIT REMONTER SA ROBE ET CRISSER DÉLICIEUSEMENT SES BAS... CHARLES TRANSPIRAIT.....
CRRRISSSSS
TOUT A COUP RIMELLE RÉALISA QU'IL Y AVAIT EN FAIT TROIS HOMMES DONT LES REGARDS ÉTAIENT BRAQUÉS SUR ROSA
ET MÊME LA DOUBLURE NE ME REGARDE PLUS. IL SERAIT GRAND TEMPS QUE JE LUI RAPPELLE QUE J'EXISTE ! HÉ, L'HOMME D'EN FACE, REGARDE PAR ICI !
GRETA !... JE... JE... JE SUIS À VOS PIEDS !
AAAAAHH ! LE POISSON MORD ...ET IL A DE JOLIES DENTS !

RIMELLE S'AMUSAIT À FAIRE DU BRUIT AVEC SES BAS NYLON FLEURIS, UN BRUIT PAS TRÈS FORT, MAIS NET, DENSE ET PRÉCIS, COMME SEULS LE NYLON ET L'ACIER TREMPÉ
CCRRISSSSS
EN ENTENDANT CE BRUIT, COBALD S'IMAGINA ALORS DANS LA JUNGLE PERVERSE, POURFENDANT LIANES ET MOUSSES POUR SE FRAYER UN PASSAGE VERS SA JUNGLE QUEEN.
UNE MULTITUDE DE FLEURS COMME CELLES DES BAS DE RIMELLE, S'ÉTALAIENT SOUS SES PAS EN SIGNE DE BIENVENUE
Mademoiselle, s'il vous plaît !
Un instant, monsieur, j'arrive tout de suite !
Voici l'addition, monsieur... Monsieur a bien dîné, j'espère !...
C'était excellent, Mademoiselle !... Non, je vous en prie, gardez tout.
...ET CHARLES SE DIRIGEA VERS LA SORTIE, N'ACCORDANT PAS UN SEUL REGARD À ROSA QUI N'EN CROYAIT PAS SES YEUX.
Quelle horreur !... Il s'en va... Et je perds un homme, un vrai !... Encore une soirée ratée !...
ROSA, MON CHOU TU NE T'EN RENDS PAS COMPTE MAIS TU EN PERDS UN DEUXIÈME, PAR LA MÊME OCCASION : LA DOUBLURE DE CHARLES ! BYE BYE, SO LONG DARLING
ROSA EST PROFONDÉMENT DÉÇUE. 'Quelque chose aurait pu se passer entre nous, PENSAIT-ELLE. QUELLE ERREUR !... LE MONDE ENTIER POUVAIT MAINTENANT S'ÉCROULER AUTOUR D'ELLE, ÇA N'AVAIT PLUS D'IMPORTANCE.
8

Il y a longtemps que je n'avais plus aussi bien mangé. Quel plaisir. Et vous, ma chère, qu'en pensez-vous?.. Mais.. qu'y a-t-il?... Vous êtes toute pâle?.. Rosa?
Rien de grave, Sacha... Une brusque migraine, comme d'habitude!...
Un peu de repos et un bon somnifère vous feront le plus grand bien!.. D'ailleurs, puisque j'ai terminé, je vais immédiatement demander l'addition. Je vais avoir une rude journée à l'hôpital, demain et j'ai aussi besoin de repos.
IL COMMANDA ENCORE UN CAFÉ ARROSÉ D'UN PETIT ALCOOL, AVALA LE TOUT COMME UN MÉDICAMENT, PUIS ILS QUITTÈRENT CE LIEU IDYLLIQUE QUE ROSA COMMENÇAIT À DÉTESTER.
WOOOOOH! J'ALLAIS LOUPER L'ARRÊT!.. SALUT, MON VIEUX!
VLAN!
MA JUNGLE QUEEN, VOUS ÊTES DÉJÀ SI PROCHE DE MOI QUE J'AI SENTI VOS CHEVEUX ME FRÔLER LE VISAGE.. ILS SONT PLUS DOUX QUE LA SOIE DE CHINE!
APPARTEMENTS MULTIPLES GRAND LUXE, AVEC GARAGE EN SOUS-SOL. CINQUIÈME ÉTAGE. DOCTEUR SACHA JAKOUT. RÉSIDENCE PRIVÉE. UNE ODEUR DE BOUDERIE INFANTILE ET PERSISTANTE FLOTTE DANS L'AIR. ... QUAND, TOUT À COUP...
DDDRIIIINGG
DDDRIIING
ALLÔ? JE SUIS BIEN CHEZ LE DOCTEUR JAKOUT?
?!.. Ne quittez, je vous le passe!..

NON! Ce n'est pas nécessaire. C'est à vous que je voulais parler, précisément!
Ah?!.. Bon! ...Mais qui êtes-vous?
J'ai dîné dans le même restaurant que vous, tout à l'heure, à deux tables de la vôtre! ..Et puis, c'est très simple, je vous ai suivie... Vous savez que vous êtes très belle!...
MMM..MAIS!
...J'aurais tellement aimé vous revoir, ne fût-ce qu'une seule fois... D'ailleurs, je ne suis pas bien loin: je vous téléphone de la cabine proche de chez vous.
SURPRISE PAR SA PROPOSITION, ROSA FEIGNIT L'INDIGNATION!...SURPRISE? :CERTAINEMENT!...INDIGNÉE, BIEN AU CONTRAIRE!...
Comment osez-vous?
CHARLES SE FAISAIT INSISTANT, ET GRAVE, COMME SI TOUTE SA VIE DÉPENDAIT DE CE MOMENT!
...ET ELLE FINIT PAR ACCEPTER UN RENDEZ-VOUS, LÀ, TOUT DE SUITE... C'EST SÛR, ELLE ALLAIT SE JETER DROIT DANS LES BRAS … DE RHÉSUS MAGNÉTIQUE, NON SPÉCIFIÉ … NÉGATIF OU POSITIF!
Je vais enfin éprouver les sueurs froides de la grande aventure!
ELLE SE DIRIGEA VERS LE BUREAU OÙ SON MARI VÉRIFIAIT ENCORE QUELQUE DOSSIER MÉDICAL IMPORTANT.
Chéri, je me rends compte que j'ai oublié ma trousse de maquillage dans la voiture. J'en profiterai pour rentrer la voiture au parking, c'est plus prudent par les temps qui courent!
MMMH! Faites comme bon vous semble, ma chère!

Etre décontractée, mais distante, peut-être même un peu indifférente... ça vaudra mieux, il a l'air tellement imprévisible!
ROSA AVAIT DIT À CHARLES DE L'ATTENDRE SUR UN PETIT BANC, À L'ENTRÉE DU PARC, PRÈS DE L'ENDROIT OÙ SE TROUVAIT LA VOITURE.
Eh bien, bravo! Il est là oui, bien sûr, mais évidemment pas près du petit banc; NON, en statuaire devant la portière côté passager, bien décidé à entrer, sûr de son coup. Présence et virilité, c'est presque trop...
Bonsoir, belle dame!
Bonsoir, cher monsieur... Eh bien, ne restez donc pas planté devant la voiture... je vais vous ouvrir la porte par l'intérieur!
Vous pouvez vous vanter d'avoir de la chance, je devais précisément rentrer cette voiture!
ROSA PRIT SON TEMPS POUR TROUVER UNE PLACE SPACIEUSE À LA HAUTEUR DE SON STANDING. ILS ÉCHANGÈRENT DES BANALITÉS.
Elle coupe le contact... Charles, c'est maintenant ou jamais, vas-y, emballe sec!
11

ATTENTION!..Des phares!.. Baissez-vous, vite! Il ne faut surtout pas qu'on vous voie ensemble !
ET CHARLES, SOUS LA PRESSION IMPÉRATIVE DE ROSA, SE RETROUVA ALORS COINCÉ INCONFORTABLEMENT ENTRE LE TABLEAU DE BORD ET LE SIÈGE EN CUIR DE LA VOITURE.
CHIANTS, CES LACETS!
ST FLIPPER, JE VOUS JURE QUE JE VOUS RENIERAI À JAMAIS, JE VOUS FERAI CRACHER VOS TRIPES EN ENFER...SI JE N'ARRIVE PAS À FAIRE LES 758 POINTS QUI ME MANQUENT ENCORE POUR AVOIR GRETA QUEEN!
D'AILLEURS, C'EST IMPOSSIBLE, JE DOIS GAGNER, JE SUIS LE PLUS BEAU, LE PLUS GRAND, LE PLUS FORT!... À MOI, LA BELLE QUEEN, ET À NOUS DEUX LA FOLLE JUNGLE NIGHT FEVER!
Ce petit intermède n'a pas eu d'autre effet que de me mettre encore plus en appétit. Prêt pour le grand départ, Rhésus?
Il est encore mieux comme ça, sauvage et distingué ..Et puis ce petit sourire!.. lui qui ne rit jamais.
MAIS CHARLES REPRIT VITE SON AIR SÉRIEUX, SE REDRESSA, POUR MIEUX SE PLONGER ENSUITE SUR ROSA. ...IL SE VOULAIT VOLUPTUEUX, ...ET INCOMPARABLE.
Ooooh!..Il est irrésistible!...

12

ROSA, À QUI CES MULTIPLES INCIDENTS ÉTAIENT LOIN DE DÉPLAIRE, NE PUT RÉPRIMER UN SOURIRE.
MON DERNIER COUP. ST FLIPPER C'EST LE MOMENT DE VOUS PRÉOCCUPER DE VOTRE PETITE SANTÉ!
GRETA QUEEN OF THE JUNGLE
GAGNÉ!
JOBALD ALLAIT ENFIN POUVOIR CONSOMMER SA HOT JUNGLE NIGHT FEVER
QUAND, TOUT À COUP, IL VIT APPARAÎTRE DE L'AUTRE CÔTÉ.
UNE PLUS BELLE ENCORE! ELLE RESSEMBLE À "SWEET CAT" LA FILLE DU FLIPPER DE L'"HALLUCINATION ULTIME" QUE JE DOIS JUSTEMENT RÉPARER! BOTANICA?!?. MAIS? C'EST ICI QUE JE DESCENDS, MOI!
BOTA
DÉGAGEZ, DÉGAGEZ! VOUS NE VOYEZ PAS QUE JE DOIS SORTIR!
SWEET CAT!
13

CHARLES REGARDAIT ROSA...
QUI RIAIT DE PLUS BELLE SANS POUVOIR S'ARRÊTER...
Tu es bien mignonne, beauté, même quand tu ris aux larmes. Ça fait bien mon affaire, d'ailleurs. Ça confère une saveur particulière.
dont je n'ai pas l'habitude quand je traite ce genre d'affaire, il faut bien le reconnaître... En général, ça se passe plutôt sur un ton dramatico-romantique !
Cette fois-ci, ce sera comique ! AAAAh, j'aime !
Qu'attendez-vous pour m'embrasser ? Un petit rire vous ferait-il perdre vos moyens ?
ÇA DEVENAIT VRAIMENT TROP DRÔLE, ET LÀ, CHARLES SE MIT À RIRE FRANCHEMENT...
loin de là, très chère, je me souhaitais un bon appétit !
CHARLES DÉCOUVRAIT UNE LONGUE DENT, CÔTÉ DROIT, ET UNE AUTRE, TOUT AUSSI LONGUE, CÔTÉ GAUCHE. "Un vampire !", HURLA ROSA... MAIS IL ÉTAIT DÉJÀ TROP TARD.
.. ET, APRÈS AVOIR COMMIS SON HORRIBLE FORFAIT, L'HOMME QUI AFFOLAIT LES FEMMES S'EN ALLA VERS D'AUTRES CONQUÊTES...
I am a poor lonesome Rhésus
FIN

QUELLE HORREUR ! LA PAUVRE ROSA ! ...ET CHARLES QUI S'EN VA, GAVÉ, GUILLERET ET PRÊT À RECOMMENCER C'EST COMPLÈTEMENT AMORAL COMME HISTOIRE !
ET S'IL LUI VENAIT L'ENVIE, AU PETIT GARS D'EN FACE, DE ME FAIRE UNE VACHERIE DU MÊME STYLE ? IL EN EST BIEN CAPABLE, IL S'EST TOUJOURS MONTRÉ UN PEU TROP DOUÉ DANS CETTE AFFAIRE !
BON, ALORS... COMME ON DISAIT : J'EFFACE TOUT, JE PRENDS LES MÊMES, ET PUIS JE RECOMMENCE !
POUR SIMPLIFIER ET SURTOUT POUR NE PAS PERDRE DE TEMPS EN PRÉLIMINAIRES INUTILES, JE VAIS ENTAMER LE DERNIER ACTE SANS SOMMATION !
RIMELLE SE CONCENTRA ALORS POUR LANCER A COBALD UN REGARD FOUDROYANT, VOLUPTÉ ET PILULE, ET SE DÉCIDA ENFIN À LEVER LES YEUX
MAIS DE COBALD, PLUS DE TRACE
OOOH ! DÉCEPTION ! ELLE QUI ÉTAIT ENFIN PRÊTE À PRENDRE UN MAXIMUM DE RISQUES.. SE TROUVA OCCUPÉE À VISIONNER UN SUPERBE ANDROÏDE AU CRÂNE RASÉ QUI S'ÉTAIT ASSIS A LA PLACE VIDE LAISSÉE PAR COBALD
SURPRISE DE SA PROPRE AUDACE, RIMMELLE DEVINT ROUGE TOMATE, ET SE BAISSA BRUSQUEMENT VERS SON SAC
L'INSPECTEUR GALACTIQUE
L'AIMAIT TOUJOURS.
ET ELLE S'INSTALLA CONFORTABLEMENT POUR ASSISTER À UNE NOUVELLE PROJECTION PRIVÉE... FIN...
15.

Big bang : coup double

Exubérant et polisson, le Picha nouveau est arrivé : un *big bang* qui sort à la fois sur les écrans et en album chez les libraires. On ne pouvait pas faire moins que de recueillir les impressions du papa à la naissance des deux versions de ce même bébé...

"Le dessin animé est le résultat de pratiquement quatre ans de travail, depuis la conception jusqu'à la post-production. A ce jour, c'est de loin mon film le plus long. Le thème de base est une vieille idée : il y avait longtemps que je voulais parler de la guerre, essayer de démonter les mécanismes d'agression, illustrer ce que les tensions Est-Ouest peuvent avoir de ridicule et de vain. Evidemment, compte tenu de mon parcours et de la façon dont je fonctionne, il était exclu de traiter ça sur le mode grave ; le sujet ne pouvait passer que si on le décoinçait. D'où le choix d'évoquer une guerre des sexes, ce qui permettait d'être à la fois provocateur, sans complexe et drôle. Par contre, mon propos n'a jamais été d'utiliser le sexe pour le sexe, comme on l'a dit ici et là ; je défie quiconque d'avoir une érection pendant ce film... ou alors il faut être vraiment pervers."

Alors, un produit résolument tout public ?

"Disons que nous avons visé les adolescents comme les adultes, ce qui probablement n'empêchera pas *Le big bang* d'écoper d'un "classé X" aux Etats-Unis... Pour moi, vu le coût du film, 24 millions de francs, l'important était de sortir un dessin animé qui soit exploitable dans tous les pays. C'est pour cette raison d'ailleurs que j'ai développé le scénario du film avec l'Américain Tony Hendra – il a été rédacteur en chef de *Lampoon* et l'un des concepteurs de *Spitting Images* en Grande-Bretagne – de manière à concevoir d'emblée un type d'humour "assimilable" par le public anglo-saxon. Notre principe de travail était d'écarter systématiquement toute idée qui n'emportait pas notre adhésion à tous les deux. Lorsqu'on gère un projet d'une telle envergure - en phase de production, j'avais en moyenne quelque cent cinquante collaborateurs... –, il est de toute façon indispensable de penser à l'échelle internationale..."

Et l'album, dans tout ça ?

"Pour moi, c'est évidemment un produit secondaire par rapport au dessin animé. Toutefois, il ne s'agit pas, comme pour les albums précédents, d'une retranscription des images du film ; je l'ai cette fois entièrement dessiné seul. Car lorsque vous dirigez un dessin animé, ce ne sont en fait jamais vos propres dessins qui apparaissent, mais votre univers graphique développé par des collaborateurs. Assurer moi-même la réalisation de cet album, c'était donc une façon de renouer avec mon passé d'illustrateur de presse. J'en garde un souvenir mitigé : de la souffrance – quel travail que la bande dessinée ! –, mais aussi beaucoup d'émotion."

Propos recueillis par N.F.

Picha Le big bang - Ed Albin Michel 48 P 49 F

Bernet - Abuli
Torpédo T. 6
Ed. Albin Michel / L'Echo des Savanes
56 P. - 49 F

Toujours aussi classe, Torpedo. Le feutre calé au-dessus de l'oeil, bleu acier l'oeil, le costume croisé, net, à l'italienne, et les cravates stridentes arborées sur les chemises sombres. Le genre d'audace que tout le monde ne peut pas se permettre, mais seulement les durs de durs. Pas de réflexion ! Torpedo n'a pas une tête à accepter de remarques sur la couleur de ses

cravates Mi-maffioso, mi-Bogart, tranchant comme Eliot Ness. Chez Torpedo, rien que la cigarette est déjà tout un discours ; signe sans doute d'une virilité qui ne connaît pas de défaillances. La cigarette (vous vérifierez) ne se réduit jamais à l'état de mégot...

De sourire, jamais. Un sourire, c'est une fissure dans l'armure du dur. Ce sixième *Torpedo* ne l'a pas déndé. C'est toujours de la BD noire, bien noire. De la BD comme du cinoche, rythmée, une suite de séquences rondement menées dans l'Amérique des années 30, limousines noires et belles pépées, rues glauques et bars mal fréquentés. Mais avec ce rien de distance qui peut faire déraper les histoires et les terminer à l'envers. C'est du polar polar mais aussi du roman populaire. La première histoire de ce *Torpedo* nouveau, qui nous narre l'enfance de Luca, est un vrai clin d'oeil au réalisme italien (une vraie, une belle enfance malheureuse), mais vu avec ce qu'il faut d'humour, depuis un angle qui porte mal ce nom puisqu'il a la rondeur d'une fesse féminine...

Il faut rappeler que *Torpedo* a reçu l'an dernier l'Alfred de la meilleure bande dessinée étrangère traduite en français. Cette fois, c'est sûr, la BD espagnole est vraiment entrée dans la communauté européenne.

C.L.

Dupuy - Berberian
Graine de voyous
Ed. Fluide Glacial
56 P. - 46 F.

Un trio de voyous : un gros, un maigre et un troisième à casquette, mais ce ne sont pas les Pieds Nickelés. Qui sont-ils Des apprentis filous qui commencent à se débrouiller Dar l'art de voler les mémés à chue: d'arnaquer les copains ou d'ex ploiter les âmes sensibles, il développent une dextérité d gne de leurs aînés, Filochard o Ribouldingue. Seulement Gég Red et Basile sont encore trè jeunes et maladroits. Comm tous les enfants espiègles de l BD, ces trois-là détestent l'un forme, le racisme, et l'injustic Dupuy et Berbérian nous cor tent neuf histoires, à priori ir morales, avec un grand sens d l'humour Comment en vouloir ce môme dont le père utilise u faux kidnapping pour deven célèbre ? A cet autre pris dan les griffes d'une assistante sc ciale sorcière ? Ces gamins-l ne s'en sortiront qu'en trichant Et les auteurs légitiment les ba butiements de futurs héros-jus ticiers. La morale est sauve.

Le trait clair et vif, la ligne trè design "50" renvoient aux lectu res de Swarte, Chaland ou Meu len. Mais au détour de quelque vignettes, vous reconnaîtrez u Robert Bidochon et des soldat de Tardi Une sorte d'hommage qui allie l'humour "gras" et la jus tesse d'un regard sur une épo que. Dupuy et Berbérian, déj remarqués pour le magnifique *Petit peintre* paru chez Magic Strip renouvellent ici notre plai sir. Les auteurs se servent du style atome avec finesse. On plonge dans un monde aux arê tes pointues. espaces épurés e autres objets utilitaires. Pas de place dans le décor pour le désordre. Par contre les humains s'en donnent à coeur joie, et c'est avec intelligence que Dupuy et Berbérian prennent quelques éléments de l'actualité pour mettre en scène de jeunes voyous plus "anarchistes" que malfai teurs... Déjà deux albums très cohérents, denses, des scénarios solides. Bref, de la graine de pro.

G.R.

Altuna
Chances
Ed. Dargaud
48 P. - 44 F.

Attention album très vicieux. Le stupre, la pure excitation, le racolage à nous en ouvrir la bouche en O, exposés à la Ma-

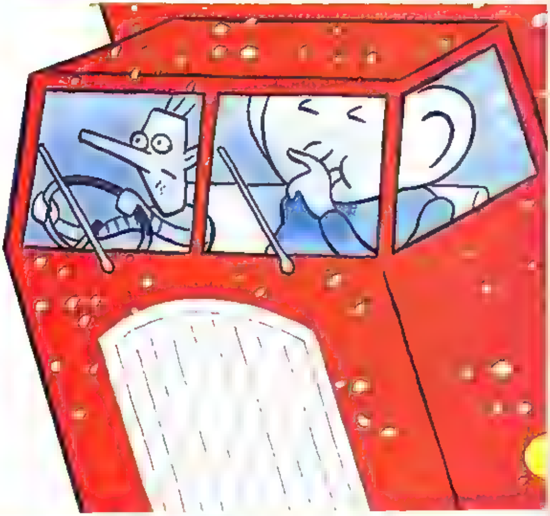
Les dessous du cirque

Après les coulisses du cinéma (*Macumba River*), Martiny et Petit-Roulet dévoilent les dessous du cirque. Le cirque de façade... Une grande famille, les voyages, la solidarité, les feux de la rampe, ce merveilleux public d'enfants. *Le Cirque Flop* de dos... Les acteurs se tirent dans les pattes, le directeur est véreux, les numéros laborieux et les voyages sont des calvaires.
Monsieur Petit-Roulet est un dessinateur qui, sous des apparences naïves, use "jusqu'au bout" d'un trait minimaliste, cette caricature du dessin d'enfant maladroit, aux couleurs joyeuses. L'édition en petit format renforce cette illusion. Car les auteurs brouillent les pistes. Les aventures des saltimbanques, Irkout, le nain, et Bora, le lourdaud du Cirque Flop, rivalisent de cruauté et d'idiotie. Ces deux-là partagent aussi une tendre niaiserie qui lie leur amitié. De chamailleries en vacheries en passant par des claques involontaires, on assiste à un excellent numéro de clowns. Et l'on rit aux dépens de ces deux sots qui accumulent les gaffes. Tout ça se passe hors piste, loin du chapiteau. Martiny a composé pour l'occasion, une jolie chanson : "l'éléphant a vomi... marchons sur la route fleurie". Voilà de quelle poésie se chauffe le Cirque Flop !
Au-delà du simple coup d'œil, on découvre une jolie mise en scène de la bêtise et de la méchanceté, ces tares qui servent si bien la dérision, la dénonciation et la prise de position. Martiny et Petit-Roulet se sont engouffrés avec bonheur dans cette voie ouverte par Reiser ou Willem, champions de la caricature sans complaisance. Les dialogues simplistes de Martiny mettent en valeur le trait délicat de Petit-Roulet. Mais attention... Ne nous fions pas aux apparences !

G.R.

actualités

Jean-Luc Cochet / Nicolas Finet / Hugo Lacroix
Claudine Legardinier / Gina de Rosa / Joëlle Wintrebert



Martiny - Petit-Roulet Le cirque Flop - Ed. Carton - 56 P. - 75 F

ara avec un bienheureux fond eologique : l'amour dans la misère et la misère dans l'amour. La BD argentine est un tango. Les *chances* de cet album paraissent roses et belles comme le cul de Madeleine, l'émouvante pute de la page 20.

Cette échappée d'un clone, d'un fils d'éprouvette, d'un jeune homme totalement vierge, d'un produit trop scientifique pour être angélique, glisse dans le cerveau comme une combinaison nouvelle. C'est de la BD plus chrétienne, plus réaliste et plus humaine que le tout-venant. Un scénario à la hauteur (le héros a l'enfer en face de lui) est ici mis en valeur par des images d'une grande puissance documentaire (on dirait les actualités de demain).

Les toubibs rassis d'Altuna valent les juges de Daumier. Ses figurantes égalent les premiers plans de Manara. Ses héros ont l'impact moral de Tanguy et Laverdure. Et même ses bulles, qui se poursuivent d'une case à l'autre, avec un dynamisme fantastique, valent par elles-mêmes comme invention.

Merveilleusement écrit, merveilleusement dessiné et âprement moral, c'est un album qui mérite toutes les audaces de l'acheteur de vraies nouveautés. Sachez tout de même qu'Altuna, plusieurs fois primé en Espagne, a été sacré meilleur dessinateur international de l'année 1986. C'est normal, car, en toute confidence, le visage de Madeleine est encore plus émouvant que ses fesses.

H.L.

Willem
Ed. Futuropolis
32 P. - 74 F.

Chez Futuro, la collection 30 X 40, comme son titre l'indique, offre à ceux qu'elle accueille une surface d'expression respectable. Toute cette place, brusquement livrée à la fringale du dessinateur invité, suscite le plus souvent de vastes compositions dans lesquelles l'œil se promène avec délice.

A l'inverse de ses prédécesseurs, et presque en contradiction avec ce que l'on pourrait définir comme l'esprit de la collection, Willem occupe le terrain avec une marée de vignettes répandues, dans un apparent désordre, sur chacune des pages qui lui sont offertes.

Qu'est-ce donc que cela, s'exclame le quidam qui vient d'ouvrir le 30 X 40 (et qui craint d'en recevoir sur les chaussures)? Mais l'actualité, foutredieu !, lui répondent en cœur les petits dessins (qui effectivement débordent). Pas celle de la télé, trop fugitive et que Willem, visiblement, n'apprécie pas, mais celle, plus marquante, car arrêtée dans son horreur et sa trivialité, des grands magazines illustrés.

Washington, de Truman à Reagan, Yalta, de Berlin à Tirana, Pretoria, entre blanc et noir, Jérusalem VS Beyrouth, Vatican, nazi et/ou truand... Voilà les prétextes de tout un travail qui reprend, accomode et commente des "choses vues", lesquelles, au fil des ans, se sont imprimées dans notre mémoire comme autant de taches gênantes.

J.-L. C.

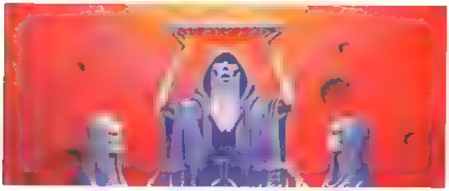
Vous avez dit libre arbitre ?

Pas un lecteur les ayant découverts en 86 n'a pu oublier Tim Powers et Kim Stanley Robinson. Dès leurs premiers romans traduits en France, ces deux auteurs ont pris place au panthéon de la SF. Avec *La mémoire de la lumière*, Kim Stanley Robinson continue d'étendre son registre. Nous voici en 3329 : les astéroïdes, lunes et planètes de notre système sont devenus autant de mondes éclairés par des "sphères ignées projetées depuis le soleil" et protégés par des "dômes de discontinuité". A l'origine des inventions ayant permis ce formidable essaimage, un physicien de génie dont la création finale, "l'Orchestre", s'avèrera le plus fantastique instrument de connaissance jamais conçu... et le plus effrayant aussi car on n'apprend pas sans terreur que "le passé et l'avenir font partie d'un tout achevé et éternel" et que "le libre arbitre n'est qu'un leurre de la conscience".

Le héros du *Palais du déviant*, Greg Rivas, est comme celui de *La mémoire de la lumière* un musicien dont l'art exerce un pouvoir inhabituel. Pour délivrer la femme qui fut son premier amour, Rivas va s'opposer au fondateur d'une secte dont les adeptes se voient déposséder de tout libre arbitre et saigner à blanc, au propre comme au figuré. Le récit de ses dangereuses aventures dans une Californie post-cataclysmique, de Ellay (ex-L.A.) à Venice, île de toutes les turpitudes désormais isolée en plein Pacifique, comporte quelques morceaux d'anthologie. Le lecteur n'oubliera pas de sitôt Irvine, la cité sainte et vitrifiée avec ses cases de saignée et ses hommaigammes, "fatras de vieilles pièces détachées" doués de conscience, ni les affrontements de Rivas avec son hémogobelin, ectoplasme vampire né de sa propre souffrance.

Moins ambitieux mais plus divertissant que *La mémoire de la lumière*, *Le palais du déviant* reste en deçà de l'inoubliable *Les voies d'Anubis* (J'ai Lu) mais n'en confirme pas moins le talent et la verve de Tim Powers.

J.W.



Kim Stanley Robinson La mémoire de la lumière - Ed. J'ai lu - 416 P. - 23 F.
Tim Powers Le palais du déviant Ed. La Découverte - 308 P. - 95 F.

Alain Dugrand
Une certaine sympathie
Ed. Lattès
180 P. - 82 F.

Curieux état que celui d'exilé. On voudrait le définir et il échappe. L'exil, quand on en parle, ne se laisse cerner que par bouffées. En tout cas, il est une autre présence aux choses, différente, comme décalée. C'est ainsi que Charles Lavergne vit depuis quinze ans, à travers le filtre de son exil mexicain.

Pourquoi Lavergne accepte-t-il de briser le cours de sa vie quotidienne, ses balades dans Yacapan, l'entretien de ses géraniums, et de partir à la recherche d'un ancien collabo, planqué au Mexique depuis la Libération ? A peine convaincu lui-même de l'intérêt de l'entreprise, Lavergne en vient à se laisser porter par cette rencontre qu'en d'autres temps il eût jugée indigne. Est-ce la chaleur moite, la paresse d'un pays où rien ne se jauge selon les normes d'un Occident pensant, bavard et juge ? Toujours est-il que Lavergne, insensiblement, sent monter en lui, pour ce vieillard dérisoire, "une certaine sympathie". Foin du manichéisme, les certitudes importées de France s'estompent, qu'on le veuille ou non, comme s'écaillent les peintures des vieilles demeures, sous les tropiques. Ailleurs, tout est différent, tout a une autre mesure.

C'est cela, l'exil. Un saut hors des catégories. Et un jour, on ne se comprend plus qu'entre exilés. L'exil, première patrie. Lavergne et Berthon parlent, et la pluie sur les Caraïbes rappelle à l'un comme à l'autre le crachin normand et les brûlures de l'irish coffee. Leur intimité grandissante tient à ces riens qui sont tout lorsqu'on a quitté son centre de gravité originel.

Le charme opère, celui du Mexique (on en sent les pales des ventilateurs) comme celui de cette rencontre incongrue. Dommage pourtant que le livre n'ait pas cinquante pages de plus, le temps de plonger plus avant dans cette drôle d'amitié...

C.L.

Robert Holdstock
La forêt des mythimages
Ed. La Découverte
336 P. - 95 F.

Qui n'a jamais eu l'impression de détecter un mouvement à l'extrême périphérie de sa vision ? On se retourne alors, certain d'une présence... et rien. Il en est que cela laisse indifférent, mais d'autres s'en angoissent. Quelque chose a bougé, ils n'ont pas rêvé, ils seraient prêts à le jurer.

Et peut-être ont-ils raison... Peut-être sont ils confrontés au "processus mythogénétique" qui s'amorce par la phase "pré-mythago". Peut-être des images de leur inconscient cherchent-elles à se matérialiser. Peut-être ne leur manque-t-il que la médiation d'une forêt primordiale pour leur donner naissance.

Robert Holdstock nous situe cette interface primitive dans un coin perdu du Herefordshire. S'enfoncer dans les bois de Ryhope, c'est pénétrer dans un autre espace-temps où s'incarnent, vivent, meurent et se réin-

[à suivre] abonnement

Nom : ____________ Prénom : ____________
Adresse : ____________
Code Postal : ____________ Localité : ____________
Profession : ____________ Date de naissance : ____________

– France et Union Postale Française .... 220 F ☐
– Benelux .... 1310 FB ☐
– Canada et U.S.A. .... 45 $ ☐
– Autres pays .... 260 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.
Renseignements par téléphone Nadia Gibert, 45 44 59 32
Attention, votre abonnement ne sera enregistré qu'après un délai de 4 à 6 semaines.
Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet.

Bulletin et règlement à adresser :
Pour tous les pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France. ● Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique. Compte bancaire Bruxelles Lambert 375 0990 120 23 ● Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA, 1155 av. Ducharme, Outremont, Qué. H2V-1E2.

carnent les figures de l'inconscient collectif. George Huxley est mort, victime de son obsession pour le bois, non sans avoir engendré "l'Urscumug", un archétype, l'image archaïque primaire dont tous les mythagos découlent. Ses deux fils vont découvrir à leur tour les étranges propriétés de ce micro-univers parallèle et s'y disputer jusqu'à la mort l'amour de la belle Guiwenneth ("une manifestation de la déesse Terre").

Couronné à juste titre par le World Fantasy Award, *La forêt des mythimages* est un roman exceptionnel tant par son thème que par la subtilité de son traitement et la finesse psychologique de ses personnages. Dommage que sa traduction ne lui rende pas tout à fait justice...

J.W.

Peeters - Rullier
Bibliographie critique de Carl-Emmanuel Derain
Ed. Aubépine
238 P. - 80 F.

On connaît la fameuse construction en abîme, chère aux héraldistes, et encore mieux la célèbre bouteille d'apéro (Dubon-

net? Saint-Raphaël? Goggle-Moggie?) qui illustre ladite construction. Là, on a un livre qui fonctionne un peu comme l'étiquette : un chat, près d'une bouteille sur laquelle trône un chat, près d'une bouteille sur laquelle trône un chat... Sauf qu'ici on a une fois le chat, une fois la bouteille, une fois deux bouteilles vides (non consignées), une fois le chat en train de siffler la bouteille, une fois le délire du chat et une fois celui de la bouteille, et j'en passe et des meilleures.

Tout le jeu du bouquin et tout le travail des auteurs (qui relève de l'art de coordonner ses gestes dans la quatrième dimension) vise à lancer la machine à fictionner pour la mettre en phase avec le mouvement perpétuel – un sport qui rappellera certainement quelque chose aux amateurs de cités obscures. Ce type très particulier de mouvement n'ayant, comme chacun sait, ni commencement, ni fin, les responsables de la chose ont sauté en marche dans la machine emballée et se sont discrètement fondus au sein de la mécanique – pas vu, pas pris. A un moment, ils nous adressent tout de même un bref salut complice, de très très loin, au cours d'un "colloque sur un vieil Argentin obscur".

Un vieil Argentin obscur? Voyez-vous ça!

J.-L. C.

Tranchand - Corteggiani
Rodéos et débats
Ed. Hachette BD
48 P. - 35 F.

Avec une couverture pareille, impossible de faire erreur sur la marchandise; d'emblée, en gros plan et double exemplaire, les visages copieusement hilares de Smith et Wesson, les héros de *Rodéos et débats*, se chargent de fixer les idées du lecteur distrait à qui l'humour délicat du jeu de mots utilisé en titre aurait éventuellement échappé... En clair : accrochez-vous les gars, vous allez drôlement vous marrer!

Testée plusieurs années durant dans les pages de *Pif gadget*, la recette est solide : un gros (c'est Wesson) et un maigre (c'est l'autre) inséparables, balourds et passablement niais, un décor typé (le Far West) mais suffisamment malléable pour permettre à peu près n'importe quelle mise en scène, des gaffes au kilo, un doigt de non-sens, on sait depuis Laurel et Hardy que la formule marche à tous les coups. Bref, à défaut de marquer l'histoire du genre, un produit parfaitement conforme aux exigences de base d'une bande dessinée destinée à un jeune public. Pas de dentelle, l'efficacité d'abord; sans hésiter, le cas échéant, à aller puiser dans le registre de l'hénaurme.

François Corteggiani, scénariste de son état, se tire honorablement du difficile exercice de l'histoire à chute en une planche, et s'offre même le luxe d'exploiter cinq fois le même gag sans se répéter. Le dessin de Pierre Tranchant, nerveux et très vivant, assure quant à lui l'indispensable dynamisme de la mise en images. Contrat rempli, bon pour le service.

N.F.

Gauckler - Houssin
Phantom T. 2
Ed. Les Humanoïdes Associés
48 P. - 50 F.

Attribué à Joël Houssin l'année dernière, le Grand Prix de la science-fiction française récompensait une écriture urgente, baroque, foisonnante, et des idées s'exprimant en images d'une force et d'une violence hallucinantes.

En adaptant *Blue* pour Gauckler, Houssin a trouvé dans la BD un média à sa mesure. A tel point que les deux compères ont réitéré l'expérience en inventant une suite à l'histoire originelle. Nous retrouvons Tout Gris errant dans le gigantesque cimetière de croix où s'achevait le premier album,

(Suite p. 98)

Le diable, probablement

"Ecoutez, faites silence (bis), la triste énumération de tous les forfaits sans nom, des tortures, des violences, toujours impunis, hélas, du criminel Fantômas..."

Telles sont (et de mémoire, s'il vous plaît) les paroles de la complainte qu'entonnent, par un soir qu'on imagine sinistre, deux chanteurs des rues à mine patibulaire. A y regarder de plus près toutefois, on s'aperçoit que leurs visages nous sont familiers : celui qui tourne la manivelle, c'est Kurt Weil. L'autre, occupé à tendre les paroles de la chanson aux passants, on dirait... Mais oui, Robert Desnos! Par quelle magie, le poète surréaliste et le complice musical de Brecht se trouvent-ils rassemblés dans une commune célébration du roman populaire? Voilà encore un coup de Fantômas!

Des surréalistes séduits aux journalistes emballés, Fantômas aura su, mieux que tout autre personnage de fiction, mettre une époque entière dans sa vaste poche. Nous disons bien Fantômas, et non point ses auteurs, Pierre Souvestre et Marcel Allain, qui, tout en bénissant la manne tombée du ciel, ne s'en remirent jamais. A passer en revue les instants (surréalistes vraiment, et avant la lettre) qui virent la création de la célébrissime silhouette, on en vient à se demander si Fantômas, plutôt que le fruit de l'association Souvestre/Allain, n'est pas l'émanation directe d'un certain "esprit du temps".

Lapsus de l'éditeur écornant le nom du nouveau héros (et faisant, du pâle Fantômus, l'éclatant Fantômas), découverte, dans un carton abandonné par un illustrateur du fameux dessin représentant le futur maître du crime debout sur les toits, nombreuses sont les coïncidences qui font penser à l'intervention d'un sort malin et talentueux.

Rassembler ces faits et anecdotes troublants, les brasser dans le flux de leur époque, brosser un portrait fidèle de Pierre Souvestre et Marcel Allain, voilà quelle devait être la tâche du préfacier-coordinateur d'une nouvelle édition. Voilà quel fut en effet le travail du scrupuleux et toujours passionnant Francis Lacassin, à qui l'on doit la publication de ce gros livre qui regroupe quatre titres : *Le train perdu*, *Les amours d'un prince*, *Le bouquet tragique* et *Le jockey masqué*.

Immortel, Fantômas? Il est des mots qui, accolés l'un à l'autre, prennent immédiatement des allures de pléonasme.

J.-L.C.

Souvestre - Allain : Fantômas - Ed. Laffont - 1080 P. - 100 F.

puis dans des ruines monumentales où il survit à peine, défendant son territoire tel un animal... jusqu'à sa rencontre avec le Cobra. Poussé par le mutant à la langue bifide et au venin mortel, il va usurper la place d'une Sentinelle et affronter Angelina, la "cité accouchée de l'esprit torturé d'architectes déments, (...) dépotoir de toutes les crapules vomies par le monde, (...) concentré urbain d'irréductibles charognes..." Houssin utilise avec efficacité certains archétypes de la SF (tels la ville du haut/la ville du bas, les parias mutants mi-hommes/mi-bêtes, le quartier des jeux, son lupanar et sa reine sadique...) pour une narration sans temps morts qui témoigne d'un art consommé de l'ellipse et dont le pessimisme n'exclut pas le lyrisme : "Et seul mon délire partageait mes festins".

Bien qu'encore trop statiques, les images de Gauckler affichent une telle précision dans le graphisme, et surtout un sens du décor et de la couleur si exceptionnel, qu'elles sont parfaitement à la dé-mesure du récit. Un seul regret : une fin qui nous laisse sur notre faim.

J.W.

Andreas
Mil

Ed. Les Humanoïdes Associés
48 P. - 60 F.

Interstices du temps. Intersections de trous noirs. Passages entre des mondes parallèles. L'espace-temps comme on n'ose plus. Plus méta que physique. Plus sophique que philo. Sujet de la dissertation : "une croyance très forte peut créer quelque chose."

Originalité : l'alternance de pages noires et de pages couleurs qui aident à passer le chemin tiré par les cheveux qui va d'une table à laquelle il manque un bout de marquetterie à un temple autocréé. Le reste fait vieillerie : réminiscences de *2001* (le début avec les singes et la hache d'os, ici hache de pierre; la fin avec le bébé – ici c'est un ado – porté et déporté dans une bulle) et de *Dune* ("le Peuple" et son désert). Trop lent, trop "airplane" pour que l'inspiration volcanique et monumentale du dessin ne nourrisse pas la boue académique de la "stylisation" : un paquet de rites, de sigles et de symboles, et pas d'histoire.

Le tout dans un graphisme de litho pop – un gros marché sur les marchés, mais pour la BD ?...

H.L.

N° 111

Casterman 1987.

Mensuel - **AVRIL 1987** ©

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction** : 39, rue Madame, 75006 Paris - Tél. : 45 44 59 32 ● Rédacteur en chef : Jean-Paul Mougin ● Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini ● Secrétaires de rédaction : Claire Boucher - Catherina Catsaros ● Maquettiste : Jean-Luc Ruault ● Assistante de rédaction : Sophie Lilienfeld ● Comité de direction : Etienne Pollet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Abonnements** : Nadia Gibert, 45 44 59 32 ● **Société éditrice** : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 660 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 43 25 20 05. Télex : EDICAST 200 001 f ● **Président-directeur général** : ETIENNE POLLET - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Joëlle Faure - Belgique/Suisse : André Gilain ● Service des ventes : SOC - Michel Iatca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 48 23 25 60 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75002 Paris - Tél. : 42 61 51 26 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 22 41 41 - Télex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muiderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam - Tél. : 20 261 346 - Diffusion Canada : Périodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H 2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 4511 - Dépôt légal avril 1987 ● Tirage 88 000 ex. ● Photocomposition : Exacompo ● Photogravure : Clichés-Union ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

avez-vous toute la collection ? [à suivre]

☐ (A SUIVRE) 2. . . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 3. . . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 4. . . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 5. . . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 9. . . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 10. . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 11. . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 13. . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 14. . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 16. . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 17. . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 18. . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 19/20 18 F
☐ (A SUIVRE) 21. . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 22. . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 23. . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 24. . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 25. . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 26. . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 27. . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 28. . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 29. . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 30. . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 31/32 18 F
☐ (A SUIVRE) 33. . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 34. . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 35. . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 36. . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 37. . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 38. . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 39. . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 40. . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 41. . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 42. . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 43. . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 44. . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 45. . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 46. . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 47. . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 48. . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 49. . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 50. . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 51. . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 52. . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 53. . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 54. . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 55. . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 56. . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 57. . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 58. . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 59. . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 60. . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 61. . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 62. . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 63. . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 64. . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 65. . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 66. . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 67. . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 68. . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 69. . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 70. . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 71. . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 72. . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 73. . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 74. . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 75. . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 76. . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 77. . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 78. . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 79. . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 80. . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 81. . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 82. . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 83. . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 84. . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 85. . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 86. . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 87. . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 88. . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 89. . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 90. . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 91. . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 92. . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 93. . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 94. . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 95. . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 96. . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 97. . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 98. . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 99. . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 100 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 101 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 102 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 103 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 104 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 105 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 106 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 107 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 108 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 109 . . 22 F
☐ (A SUIVRE) 110 . . 22 F

☐ H.S.I. Spécial Lecnac . . . . . 24 F
☐ H.S.II. Spécial Polar . . . . . 20 F
☐ H.S.III. Spécial Hergé. . . . . 25 F
☐ H.S.IV. Spécial Archi . . . . . 28 F
☐ H.S.V. Rythm 'n bulles . . . . 30 F

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : ____________ PRÉNOM : ____________

ADRESSE : ______________________________

CODE POSTAL : __________ LOCALITÉ : __________

JE JOINS LE MONTANT, SOIT ________ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

LEO MALET
TARDI
Décembre 1941. La FRANCE à genoux, PARIS occupé... Nestor BURMA enquête dans la capitale humiliée.
L'inspecteur FAROUX arrivera-t-il à donner une bonne image de la police française?
Qu'est devenue la belle inconnue de la gare de Perrache ?
Hélène CHATELAIN réussira-t-elle à guérir sa grippe?
Quelle est cette mystérieuse adresse ?
Quel rôle joue BEBERT dans cette affaire?
120 RUE DE LA GARE
Nestor BURMA, résoudra-t-il l'énigme ?... OUI !! Comment?
La suite de cette histoire dans le prochain n° de [à suivre]

Panda.

Simple comme un hamburger qu'on mange sur le pouce, la Panda a tout pour séduire les enfants de Mad Max et de Coca Cola. La verve... L'humour... L'esprit de répartie. Plus son look de boîte à malices montée sur 4 roues. Plus son moteur FIRE "hyper-tonique" ! Plus son entretien minimum. Plus son tout petit prix. Andy Wahrol ne l'a pas encore immortalisée mais au train ou elle va cela ne saurait tarder.

FIAT

M.A.O.

FIAT CRÉDIT FRANCE FINANCE VOTRE FIAT. FIAT EN FRANCE : UN RÉSEAU DE 1350 CONCESSIONNAIRES ET AGENTS